parler **tahitien** en 24 leçons

méthode pratique

D.T. Tryon

adaptation française
P. Montillier

Éditions Octavo

Seconde édition révisée et corrigée
par Elvire, Natea et Pierre Montillier,
Mo'orea 1995

ISBN 2-910973-02-6
Éditions Octavo, 14, rue Séguier, 75006 Paris

PRÉSENTATION

Si par amour pour la Polynésie vous avez décidé d'apprendre le tahitien, ce livre est pour vous : manuel d'initiation complète mais non approfondie, il vous guidera dans les structures de la langue en donnant des modèles plutôt que des principes.
Le tahitien y est lisible pour tous grâce à l'orthographe nouvellement mise au point par les linguistes océaniens, surtout celle d'Yves Lemaître, de l'Académie tahitienne et de l'Université du Pacifique dont nous nous sommes efforcés de concilier les écritures.

Bien sûr, pour le parler, il vous faudra aussi faire l'effort de le pratiquer, mais le plaisir de communiquer et de s'intégrer sera votre récompense.

Fa'aitoito !

Pierre Montillier

INTRODUCTION

Le tahitien est parlé dans les îles de Polynésie française, surtout à Tahiti, Mo'orea, Ra'iātea, Taha'a, Maupiti, Huahine et Porapora. Il est aussi largement parlé et compris dans la plupart des autres archipels de la Polynésie française.

Le but de cet ouvrage est de présenter un cours de tahitien courant, du tahitien que l'on entend quotidiennement à Tahiti et dans les îles voisines. On espère permettre au lecteur de saisir vite et clairement, grâce à lui, la structure de la langue tahitienne, si différente de celle des langues européennes, et d'arriver à s'en servir aisément.

Cet ouvrage ne constitue cependant pas une grammaire normative disant si telle construction est correcte et telle autre, pourtant utilisée, ne l'est pas ; une telle grammaire ne saurait être l'œuvre que des Tahitiens eux-mêmes. Ce qui a été tenté ici, c'est d'éliminer le tahitien figé et souvent archaïque de la littérature théologique, pour dégager la façon de parler quotidienne dans la vie tahitienne.

Le *Parler tahitien* n'est pas destiné aux seuls linguistes, mais à tous ceux qui s'intéressent à Tahiti et au tahitien. C'est pourquoi les termes techniques ont été évités autant que possible.

Notre étude ne suit pas les mêmes lignes que les grammaires tahitiennes précédentes, et aborde le tahitien dans le cadre des langues océaniennes ; certaines dénominations descriptives traditionnelles ont quand même été retenues pour plus de clarté.

Le présent ouvrage est divisé en leçons successives, avec des exercices. Une fois les structures de base établies, des textes de lecture et de traduction sont présentés. Les corrigés sont donnés à la fin, offrant une traduction plutôt littérale pour aider le débutant, ce qui donne évidemment un français moins naturel que dans une traduction n'ayant pas ce souci. On trouvera enfin un lexique tahitien-français et français-tahitien et un index de références.

L'orthographe de cet ouvrage tente de suivre trois principes :

• les voyelles longues sont systématiquement marquées ;
• l'occlusion glottale est indiquée partout où elle existe ;
• la pratique des «élisions» de l'orthographe tahitienne traditionnelle n'a pas été suivie (voir § 9).

D.T. Tryon
James Cook University
Australian National University

LEÇON 1 : PRONONCIATION

Avant d'entamer l'étude de la grammaire tahitienne, il est nécessaire d'énumérer les sons employés en tahitien et la prononciation. Une attention toute particulière devra être apportée à l'acquisition d'une bonne prononciation sans laquelle on aboutirait, même avec une parfaite maîtrise grammaticale de la langue, à de grosses confusions de sens et à un manque total de compréhension.

1 Consonnes

Il y a huit consonnes en tahitien, qui sont :
f, h, m, n, p, r, t, v.
Le *'eta* ou occlusion glottale doit bien sûr être classé comme consonne mais sera, pour des raisons pédagogiques, traité séparément au § 5.
Elles se rapprochent avec plus ou moins d'exactitude des sons suivants émis dans la langue française :
– *f*, comme dans *farine* ;
– *h*, n'apparaissant en français que dans les soupirs ou certaines interjections, connu par les mots anglais tels que *home*, *hat*, etc. ; mais quand il est précédé par *i* et suivi d'un *o* ou d'un *u* il se prononce comme dans l'allemand *ich*, ou comme dans le français *chaud, chou* ;
– *m*, comme dans *ma* ;
– *n*, comme dans *ni* ;
– *p*, comme dans *pas*, accompagné du moins d'air possible, au contraire du *p* initial anglais ou allemand ;
– *r*, son à un seul battement de langue, semblable à un seul roulement du *r* français roulé, exceptionnellement à plusieurs, et obtenu par le creusement en cuiller de l'avant de la langue située à peine en arrière de la position prise pour émettre le son *l* ;
– *t*, comme dans *ta*, avec expiration minimum comme il a été dit pour *p* ;
– *v*, comme dans *va* ; *v* a parfois pour variante libre le son *w* anglais ; il prend aussi la forme affaiblie d'un *v* réalisé avec le contact des deux lèvres au lieu de celui des dents du haut contre la lèvre inférieure.

Cependant, nous proposons au lecteur de prononcer le *v* comme dans *va* étant donné que cela ne causera pas de confusion de sens et ne gênera pas la compréhension.
Dans certains mots, on constate l'échange de *r* et de *n* comme variantes ; par exemple :

rava'i
nava'i être suffisant

roa'a
noa'a obtenir, être acquis

On trouve aussi *f* et *h* comme variantes, par exemple dans :

pūhā
pūfā coprah

ufi
uhi igname

tufa'a
tuha'a part

Quand un mot sujet à ce phénomène sera utilisé dans ce livre, on n'en donnera que la variante la plus usuelle.

Une particularité importante du tahitien est que deux consonnes ne peuvent jamais se suivre sans voyelle intermédiaire et qu'une consonne ne peut jamais terminer un mot.

2 Voyelles

Il y a cinq voyelles en tahitien. Ce sont : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*. Leurs équivalences avec les sons français sont approximativement :

– *a*, comme dans *patte* ;
– *e*, comme dans *été* ;
– *i*, comme dans *ville* ; *
– *o*, comme dans *eau* ;
– *u*, comme dans *cou*.

* Remarquer que *rahi* (grand), *inanahi* (hier) et *ananahi* (demain) se prononcent souvent *rahai*, *inanahai* et *ananahai*.

3 Longueur des voyelles

En tahitien existe une seconde série de voyelles qui sont les voyelles longues correspondant à celles du § 2. Elles ont les mêmes qualités que ci-dessus, mais sont prononcées comme si elles étaient doubles. Dans les §§ 7 et 8 sur la syllabe et l'accent tonique, on considérera une voyelle longue comme une séquence de deux voyelles identiques.

Ces voyelles sont :
– *ā*, phonétiquement [a:] comme dans *pâté* ;
– *ē*, phonétiquement [e:] comme dans *fée* mais en plus long ;
– *ī*, phonétiquement [i:] comme dans un *si* prolongé par l'insistance ou l'impatience ;
– *ō*, phonétiquement [o:] comme dans *pôle* ;
– *ū*, phonétiquement [u:] comme dans *cour.*

Une voyelle longue sera toujours ainsi marquée d'un *tārava,* sorte de tiret au-dessus, dans l'ensemble des leçons. De nombreuses paires de mots se distinguent uniquement par la longueur d'une voyelle. Les voyelles courtes se prononcent très brèves quand elles se trouvent placées en contraste avec un mot contenant une voyelle longue, mais pas autrement.

Exemples :

parau	parler	*pārau*	nacre
matau	hameçon	*mātau*	connaître
marō	sec	*mārō*	être têtu
nana	troupeau	*nā na*	pour lui
mati	nom d'arbre	*māti*	mars
fefe	tordu	*fēfē*	furoncle
pepe	papillon	*pēpē*	blesser
i	à, par	*'ī*	plein
'api	page	*'āpī*	nouveau
poro	coin	*pōro*	bille
maro	ceinture royale	*pupu*	groupe
pūpū	coquillage	*tutu*	espèce d'arbre
tūtu	cuisiner		

4 Séquences de voyelles

Les séquences de deux voyelles sont courantes en tahitien (il y en a aussi de trois voyelles) ; elles offrent les combinaisons suivantes :

ā	*ae*	*ai*	*ao*	*au*
ea	*ē*	*ei*	*eo*	*eu*
ia	*ie*	*ī*	*io*	*iu*
oa	*oe*	*oi*	*ō*	*ou*
ua	*ue*	*ui*	*uo*	*ū*

Dans les séquences de voyelles, la règle générale veut que chaque voyelle de la séquence soit prononcée distinctement. Cependant, *ai*, *au, ae, ei, eu* et *oi* tendent à être diphtonguées.

Exemples :
tāpū, couper ; *haere*, aller ; *vai*, être ; *ao*, monde, jour ; *parau*, parler ; *mea*, chose ; *'ē*, différent ; *hei*, collier ; *reo*, langage ; *pāreu*, paréo ; *ia*, quand ; *'ohie*, facile ; *'ī*, plein ; *hio*, siffler ; *fiu*, las ; *hoa*, ami ; *hoe*, pagayer ; *hōpoi*, transporter ; *pōro*, bille ; *hou*, avant ; *pua'a*, cochon ; *ueue*, secouer ; *nui*, immense ; *'uo'uo*, blanc ; *pūpū*, coquillage.

Les séquences de deux consonnes n'existent jamais en tahitien.

5 L'occlusion glottale

Cette consonne appelée *'eta*, et marquée par un signe d'apostrophe inversée ou non, est d'importance capitale dans la prononciation de la langue tahitienne où elle abonde. Ce son s'obtient en bloquant l'air avec la glotte avant d'émettre la voyelle suivante. C'est un hiatus, le contraire d'une liaison. Il arrive que le blocage de respiration soit incomplet, notamment entre deux voyelles identiques, ne produisant qu'un trémolo. On peut remarquer ces occlusions glottales en écoutant parler les Tahitiens qui en font même en parlant français.

Exemples :

pua'a	cochon
i'oa	nom
'āpo'o	trou
ha'ari	noix de coco

Les particules *o*, *e*, *i*, *ia* dont on fait grand usage dans la construction de la phrase sont souvent précédées d'un *'eta* plus ou moins affaibli et se trouvent écrites *'o*, *'e*, *'i*, *'ia.* Pour simplifier, cette occlusion glottale, fréquente mais facultative, ne sera pas marquée dans ce manuel.

6 Mots commençant par une voyelle

Il convient d'accorder une attention particulière aux mots qui commencent par une voyelle, en tahitien, étant donné qu'il y a quatre prononciations possibles de la voyelle initiale.

• La voyelle peut être brève et précédée d'une occlusion glottale, comme dans :

'oe	toi, tu	*'urī*	chien
'umara	patate douce	*'amu*	manger

• La voyelle peut être longue et précédée d'une occlusion glottale, comme dans :

'ōfa'i	pierre	*'īā*	dérober

• La voyelle peut être brève et non précédée d'occlusion glottale, comme dans :

au	je, moi	*Atua*	Dieu

Lorsque cette voyelle est immédiatement suivie d'une occlusion glottale, elle acquiert un souffle rude dans le pharynx, comme dans :

i'a	poisson	*a'o*	prêcher
o'e	disette		

• La voyelle peut être longue, non précédée d'occlusion glottale, comme dans :

oe	cloche	*ātea*	lointain

De nombreux mots tahitiens se distinguent uniquement par la façon d'articuler leur voyelle initiale. En voici quelques séries :

'au	nager	*'oe*	tu, toi
a'u	chasser	*o'e*	disette
au	je, moi	*oe*	cloche

'ata	rire	*'ua*	marque du passé
ata	nuage	*ua*	pluie, pleuvoir
'atā	difficile	*u'a*	bernard-l'hermite
'ātā	paquet de fruits		
'oi	pointu, aiguisé	*'a'o*	graisse, chair
oi	mélanger	*a'o*	prêcher
'o'i	se faire une entorse	*ao*	monde, jour
'ori	danser	*ori (haere)*	se promener

7 La syllabe

En tahitien, la syllabe a pour formule : ± C + V . ± C signifie qu'on peut avoir ou non une consonne ou occlusion glottale pour commencer ; + V signifie qu'une voyelle ou séquence vocalique est obligatoire ensuite (soit une voyelle longue valant deux brèves identiques, voir § 3, soit deux brèves différentes). Là où l'on a une séquence de trois voyelles, on considérera les deux premières comme une syllabe, sauf si la seconde voyelle est longue.

Exemples :

pō-ti-'i	jeune fille	*'oi-a*	il, elle
ta-mai-ti	fils	*'ō-tā-ne*	mâle (poisson, arbre)
ta-'a-ta	personne	*ma-nu*	oiseau

8 Accent tonique

L'accent d'intensité tahitien est très faible et il apparaît parfois qu'aucune syllabe particulière ne porte d'accent tonique. Cependant, il y quatre règles d'accentuation qui se dégagent.

• Dans les mots contenant soit une séquence de voyelles différentes soit une voyelle longue, la voix tombe sur la première voyelle de la séquence ou sur la voyelle longue.

Exemples :

tiare	fleur	*pahī*	navire
raiti	riz	*tamaiti*	fils
tia'a	chaussure	*tamāhine*	fille

• Pour les mots qui contiennent deux séquences de cet ordre (c'est-à-dire des séquences de voyelles différentes ou bien de voyelles identiques sous forme de voyelles longues), l'accent tombe sur la première séquence du mot.

Exemples :

fēiā	groupe
tamāroa	garçon
faraoa	pain

• Dans les mots ne contenant ni séquence de voyelles ni voyelle longue, l'accent porte sur la pénultième.

Exemples :

fare	maison
ma'o	requin
ta'ata	personne
'ohipa	travail

• Dans les noms composés, généralement polysyllabiques, chaque partie de l'ensemble porte son propre accent tonique.

Exemples :

pua'a-niho	chèvre
pua'a-horo-fenua	cheval

9 Élision

Quand un mot se termine par une voyelle semblable à celle qui commence le mot suivant, les deux voyelles identiques forment une séquence, c'est-à-dire une voyelle longue. Par exemple, *ia avatea* (aux heures chaudes de la journée) se prononce comme si c'était *iāvatea.* Dans certaines orthographes tahitiennes, cette transformation a été appelée élision et marquée par une apostrophe, mais dans cet ouvrage aucune élision de ce genre ne sera marquée étant donné qu'elles sont tout à fait régulières et le signe de l'apostrophe sera réservé à la glottale *'eta.*

10 Locutions courantes et utiles

ia ora na	salut, bonjour
ia ora na 'oe	bonjour à toi

a haere mai !	viens !
haere mai !	venez !
pārahi	au revoir
āraua'e	à bientôt
e aha te huru ?	comment ça va ?
e aha tō 'oe huru ?	comment vas-tu ?
maita'i (roa)	(très) bien
mānava ! maeva !	bienvenue ! (à des personnalités)
manuia !	réussite ! (en trinquant)
e hoa !	eh bien ! mon ami !
e hoa mā	mes amis ! (prononcé : *hōmā !*)
'ē	oui (souvent remplacé par un haussement de sourcil)
'aita	non
'ātīrā	ça suffit
e ara !	(fais) attention !
nō te aha ?	pourquoi ?
hērū !	(abréviation du suivant)
'eiaha e rū !	doucement ! pas de précipitation !
'aita 'e pe'ape'a	ça ne dérange pas, ça ne fait rien
'o vai tērā ?	qui est-ce ?
māmū !	silence !
māniania !	quel bruit !
a haere atu !	va-t-en !
fa'ātea !	place ! poussez-vous !
e aha ?	quoi ?
'ehia moni ?	combien est-ce que ça coûte ?
e mea māmā	c'est bon marché
e mea moni rahi	c'est cher
'aita tā 'u e moni	je n'ai pas d'argent
tei hea te hōtēra ?	où est l'hôtel ?
tei hea te fare rata ?	où est la poste ?
i teie (nei) mahana	aujourd'hui
inanahi	hier
ananahi	demain
māurūru (ia 'oe)	merci (à toi)

LEÇON 2 : LES ARTICLES

Vocabulaire

te manu	l'oiseau	*te pārahira'a*	la chaise, le siège
te 'ava 'ava	la cigarette	*te pua'a*	le porc
te fare	la maison	*te vahie*	le bois
na metua	les deux parents (père et mère)	*te taro*	le taro
te 'urī	le chien	*te mai'a*	la banane
te pape	l'eau	*te vī*	la mangue
te i'a	le poisson	*te māmoe*	le mouton
te mā'a	la nourriture	*te fēti'i*	la famille
te 'uru	le fruit à pain	*te ari'i*	le roi
te tiare	la fleur	*te moa*	la poule, le coq
te fē'ī	la banane rouge	*te 'ī'īta*	la papaye
te ha'ari	la noix de coco	*te upo'o*	la tête
te fa'a'apu	la plantation	*te faraoa*	le pain
te pāhā	le sanglier	*te raiti*	le riz
te reo	le langage	*te moni*	l'argent
te pahī	le navire	*te farāne*	le franc
te poti	l'embarcation, le bateau	*hānere*	cent
		hitu	sept
te hoa	l'ami	*pae*	cinq
te maeha'a	le jumeau	*toru*	trois
te tia'a	la chaussure	*maita'i*	bon
te tamāroa	le garçon	*'ite*	voir, savoir
te tamari'i	l'enfant	*reva*	partir, ciel, drapeau
te ta'ata	la personne	*na rima*	les mains, les bras

Les articles seront exposés en trois sections : les articles généraux, le duel et les articles spéciaux.

11 Articles généraux

Table des articles

	Singulier	Pluriel	Duel
Défini	*te*	*te mau*	*na, tau na*
Indéfini	*te hō'ē*	*te mau*	*nau*
		te hō'ē mau	*na*
	te tahi	*te tahi mau*	
		vetahi mau	
Statif	*'o* (ou *o*)		
	'e (ou *e*)		

Te
L'article *te* est l'article défini qui signifie «le, la». Dans la conversation on l'utilise aussi comme article indéfini, signifiant «un, une».
te fare la maison *te ta'ata* l'homme
te 'uru le fruit à pain

Te mau
Le pluriel de *te* est *te mau*. Nous avons donc :
te mau fare les maisons *te mau ta'ata* les hommes
te mau 'urī les chiens

(Le nom lui-même ne prend pas la marque du pluriel.) Il faut noter que *te* peut être employé seul pour indiquer un pluriel collectif, sans insistance sur la pluralité, comme dans :
te ta'ata les gens, le public

Te hō'ē
L'indéfini «un, une» est rendu par *te hō'ē* :
te hō'ē pahī un navire *te hō'ē fare* une maison

Te hō'ē mau
Te hō'ē mau indique un pluriel restreint :
te hō'ē mau tamari'i des, certains enfants
qui s'oppose au pluriel illimité :
te mau tamari'i les enfants

Te tahi

Cet article, couramment utilisé dans un sens très général, signifie «un» ou «une» :

te tahi fare	une maison
te tahi ta'ata	une personne

Te tahi mau

Le pluriel de *te tahi* est *te tahi mau* avec comme variante *vetahi mau* :

te tahi mau fare *vetahi mau fare*	des maisons

'O

Cet article, avec ou sans glottale, a trois fonctions.

• C'est une sorte d'article démonstratif signifiant «c'est», devant les noms propres et les pronoms.

'O Tahiti.	C'est Tahiti.	*'O Teri'i.*	C'est Teri'i.
'O vau.	C'est moi.	*'O rātou.*	C'est eux.

• On l'utilise aussi devant des noms propres pour marquer qu'ils sont sujets.

Ua reva atu 'o Peu.	Peu est parti.

• *'O* est aussi utilisé devant le pronom *'oe* (2e pers. sing.) pour marquer avec emphase qu'il est sujet.

E ta'ata maita'i 'o 'oe.	Tu es un brave homme.

Pour l'explication de cette structure, voir § 72.

'E

Cet article, avec ou sans glottale, a deux fonctions.

• *'E*, employé devant les noms communs, a la même valeur démonstrative que *'o* devant les noms propres :

'E ta'ata.	C'est une personne.
'E vahine.	C'est une femme.
'E mau vahine.	Ce sont des femmes.
mais :	
'O te ta'ata.	C'est l'homme.
'O te vahine.	C'est la femme.

• *E* est aussi un vocatif, pour interpeller ; le nom de la personne à qui l'on s'adresse peut en outre être suivi d'un *ē*, pour plus d'emphase.

E hoa !	Eh ! l'ami !
E Teri'i ē !	Ah ! Teri'i !
E Teri'i tāne !	Oh ! Monsieur Teri'i !

12 Le duel ou pluriel restreint

Il existe en tahitien une série d'articles indiquant la dualité, comme par exemple deux oiseaux, deux hommes, les mains, les pieds. Ces articles peuvent également s'appliquer à un pluriel restreint, jusqu'à cinq ou six, en tout cas pas plus de dix.
Les trois articles utilisés au duel dans le tahitien parlé sont :
na, *nau*, *tau na*.

Na
Cet article s'emploie de deux façons.

• C'est l'article utilisé avec deux personnes ou choses qui vont normalement par paires.

Exemples :

na rima	les mains
na metua	les parents (le père et la mère)
na ta'ata	les deux hommes
na maeha'a	les jumeaux

• Il est également utilisé pour des nombres allant jusqu'à dix, en parlant de personnes, si le nombre réel est spécifié.

Exemple :

Ua 'ite au i na ta'ata to'o hitu.	J'ai vu sept hommes.

Cependant, *na* peut être utilisé sans restriction de nombre quand les personnes ou choses peuvent être considérées comme formant un groupe ou un ensemble.

Exemples :

na moni e pae hānere farāne	la somme de 500 francs
Ua 'ite au i na ta'ata e toru hānere.	J'ai vu trois cents hommes.

L'emploi du numéral lui-même sera examiné au § 16.

Nau
Cet article s'utilise dans les mêmes conditions que *na* quand le sujet en question est proche de celui qui parle. Il s'oppose à *tau na* ci-dessous.

Exemples :

nau tamari'i	quelques enfants
nau fare	quelques maisons
nau manu	quelques oiseaux
A hi'o na i tērā nau tia'a.	Regarde ces chaussures.
nau moni e pae hānere farāne	la somme de 500 francs

Tau na
On utilise en principe cet article quand le sujet en question est éloigné de celui qui parle.

Exemples :

(e) tau na ta'ata	(il y a) quelques hommes
(e) tau na feti'a	(il y a) quelques étoiles
tau na tumu 'ānani	quelques orangers
tau na fa'a'apu taro	quelques plantations de taro

13 Articles spéciaux

a – Indication du sexe

En tahitien, le nom n'a pas de genre comme dans les langues européennes. Il existe donc un certain nombre de mots pour spécifier le sexe quand c'est nécessaire.

Tāne, Vahine
Tāne s'emploie pour indiquer le masculin avec des termes de parenté (voir § 135) et les noms propres désignant des êtres humains.
Vahine indique le féminin dans les mêmes cas. Ils correspondent aux *Monsieur* et *Madame* français.

Exemples :

Teri'i tāne	Monsieur Teri'i
Teri'i vahine	Madame Teri'i
te metua tāne	le père
te metua vahine	la mère

'Ōtāne, 'ōvāhine
Ils indiquent le masculin et le féminin des plantes et arbres, poissons et coquillages, mais seulement s'il y a une raison de spécifier le sexe.

Exemples :

'ī'īta 'ōtāne	papayer mâle
'ī'īta 'ōvāhine	papayer femelle

Oni, ufa
Ils indiquent respectivement le masculin et le féminin des animaux.

Exemples :

moa oni	un coq	*moa ufa*	une poule
'urī oni	un chien	*'urī ufa*	une chienne

Pa'e, maia'a
Ces deux termes sont aussi utilisés pour indiquer les mâles et femelles des animaux, mais dans le cas d'adultes capables de reproduction ou ayant déjà reproduit.

Exemples :

te pua'a pa'e	le verrat
te pua'a maia'a	la laie, la truie

b – Les petits des animaux
Fanau'a, pīnia
Fanau'a est utilisé pour indiquer le petit de n'importe quel animal à l'exception du mouton, pour lequel on utilise *pīnia.*

Exemples :

te pua'a fanau'a	le cochon de lait, le porcelet
te 'urī fanau'a	le chiot, le petit chien

Mais :

te pīnia māmoe	l'agneau

c – La quantité
Il y a en tahitien une série de mots indiquant un groupe, et comme ils reviennent fréquemment dans la conversation, nous allons les expliquer immédiatement.

Hui

Hui s'emploie pour nommer un ensemble de personnes respectées.

Exemples :

te hui mana	les autorités
te hui ari'i	la famille royale
te hui ra'atira	la population, les citoyens

Mā

Mā placé après le nom indique un groupement familial.

Exemples :

Teri'i mā	les Teri'i	*Peu mā*	la famille Peu

Nana

Nana indique un troupeau, une bande.

Exemples :

te hō'ē nana i'a	un banc de poissons
te hō'ē nana māmoe	un troupeau de moutons

Taura

Taura indique une race d'hommes ou d'animaux.

Exemples :

te hō'ē taura 'urī	une race de chiens
te hō'ē taura ta'ata	une race d'hommes

Ruru

Ruru indique un paquet ou assemblage d'objets, liés avec une ficelle ou une liane.

Exemples :

te ruru vahie	le fagot
te ruru mā'a	le paquet de nourriture

'Āmui

'Āmui indique un paquet de marchandises, attaché, mais ne contenant que des articles de même espèce.

Exemples :

te 'āmui taro	la botte de taros
te 'āmui 'uru	le paquet de fruits à pain

'Ātā est à peu près synonyme de *ruru.*

Exemple :

te 'ātā 'uru	les fruits à pain attachés en guirlande

Pe'etā

Pe'etā désigne une grappe encore attachée à la branche.

Exemples :

te pe'etā 'uru	la grappe de fruits à pain
te pe'etā ha'ari	la grappe de noix de coco

Tari

Tari désigne un régime cueilli.

Exemples :

te tari fē'ī	le régime de bananes rouges
te tari mai'a	le régime de bananes

Pūpā

Pūpā désigne une grappe de fruits moins volumineux que les cocos.

Exemples :

te pūpā vine	la grappe de raisins
te pūpā vī	la grappe de mangues

Pu'e

Pu'e désigne un groupe d'hommes, d'animaux ou d'aliments.

Exemples :

te pu'e ta'ata	la troupe d'hommes
te pu'e i'a	le tas de poissons, la pêche
te pu'e tiare	la brassée de fleurs

Fēiā

Fēiā désigne un ensemble, tout un groupe de personnes partageant même activité.

Exemples :

te fēiā fa'a'apu	les cultivateurs
te fēiā tāi'a	les pêcheurs
te fēiā rātere	les touristes

Ma'a

Ma'a désigne une petite quantité.

Exemples :

ma'a raiti	une portion de riz
ma'a faraoa	une bouchée de pain
ma'a pape	un peu d'eau
ma'a taime	un peu de temps

14 Exercices

a – Traduire en français

1. *Te fare.* **2.** *Te mau ta'ata.* **3.** *Te hō'ē 'urī.* **4.** *Te tahi ta'ata.* **5.** *Na rima.* **6.** *Tau na ta'ata.* **7.** *E nau fare.* **8.** *Peu tāne.* **9.** *Te 'urī ufa.* **10.** *Te pua'a oni.* **11.** *Te 'urī maia'a.* **12.** *Te moa oni.* **13.** *Te 'ī'īta 'ōvāhine.* **14.** *Te tahi mau fare.* **15.** *Teri'i vahine.* **16.** *Te taura 'urī.* **17.** *Te hō'ē nana i'a.* **18.** *Te ruru mā'a.* **19.** *Te 'ātā 'uru.* **20.** *Te pūpā tiare.* **21.** *Peu mā.* **22.** *Te pu'e ta'ata.* **23.** *Te pūpā vī.* **24.** *Te pe'etā ha'ari.* **25.** *Te 'āmui 'uru.*

b – Traduire en tahitien

1. L'homme. **2.** Les hommes. **3.** Un chien. **4.** Les parents. **5.** Les mains. **6.** Quelques hommes. **7.** Deux chaises. **8.** Monsieur Teri'i. **9.** La chienne. **10.** La truie. **11.** Le petit chien. **12.** L'agneau. **13.** Les chiens (mâles). **14.** La poule. **15.** Les deux poules. **16.** Un troupeau de moutons. **17.** Un groupe de jeunes filles. **18.** Une meute de chiens. **19.** Un régime de bananes. **20.** Un fagot. **21.** Un bouquet de fleurs. **22.** Les autorités. **23.** Les pêcheurs. **24.** La famille Peu. **25.** Une grappe de mangues.

Voir les corrigés d'exercices sous leurs mêmes numéros, page 158 et suivantes.

LEÇON 3 : MESURE DU TEMPS ET NOMBRES

Vocabulaire

pohe	mourir	*ho'i*	retourner, revenir
ma'i	maladie	*tāi'a*	pêcher
'ehia ?	combien ?	*te hepetoma*	la semaine
to'ohia ?	combien ?	*te 'āva'e*	la lune, le mois
i roto	en, dans	*te matahiti*	l'an, l'année
te piha	la chambre	*te hora*	l'heure
roa'a	attraper, obtenir	*te miniti*	la minute
te pō	la nuit	*te va'a*	la pirogue
haere	aller	*te pōti'i*	la jeune fille

15 Les nombres cardinaux

1	*hō'ē, tahi*	15	*hō'ē 'ahuru mā pae*
2	*e piti*	16	*hō'ē 'ahuru mā ono*
3	*e toru*	17	*hō'ē 'ahuru mā hitu*
4	*e maha*	18	*hō'ē 'ahuru mā va'u*
5	*e pae*	19	*hō'ē 'ahuru mā iva*
6	*e ono*	20	*e piti 'ahuru*
7	*e hitu*	21	*e piti 'ahuru mā hō'ē*
8	*e va'u*	30	*e toru 'ahuru*
9	*e iva*	40	*e maha 'ahuru*
10	*hō'ē 'ahuru*	50	*e pae 'ahuru*
11	*hō'ē 'ahuru mā hō'ē*	60	*e ono 'ahuru*
12	*hō'ē 'ahuru mā piti*	100	*hō'ē hānere*
13	*hō'ē 'ahuru mā toru*	101	*hō'ē hānere mā hō'ē*
14	*hō'ē 'ahuru mā maha*	1 000	*hō'ē tauatini*

Tauatini peut aussi indiquer la multitude. Zéro se dit *'aore*.

Exemple :
Ua tauatini 'e ua tauatini te ta'ata.
Il y avait des milliers et des milliers de personnes.

16 Emploi

L'emploi des nombres sera étudié dans trois cas : l'énumération, le sujet, le complément.

a – Énumération
Pour dénombrer les personnes et les choses, la particule *e* (ou *'e*) précède toujours le nombre cardinal, sauf devant *hō'ē* :

E piti ta'ata.	Il y a deux personnes.
E hitu va'a.	Il y a sept pirogues.
E toru 'ahuru va'a.	Il y a trente pirogues.
E toru 'ahuru ta'ata.	Il y a trente personnes.

mais :

Hō'ē 'ahuru mā hitu va'a.	Il y a dix-sept pirogues.
Hō'ē 'ahuru mā hitu ta'ata.	Il y a dix-sept personnes.

Pour les nombres inférieurs à dix, le pluriel restreint ou duel est fréquemment utilisé, avec les articles spéciaux *tau na*, *na* et *nau* :

E piti tau na ta'ata.	Il y a deux personnes.
E hitu na va'a.	Il y a sept pirogues.

ou :

E na va'a e hitu.	Il y a sept pirogues.
E na ta'ata e maha.	Il y a quatre personnes.

Ces dénombrements sont le plus souvent utilisés en réponse à la question «combien ?» qui se dit en tahitien *to'ohia ?* ou *'ehia ?*

• *To'ohia ... ?* est régulièrement utilisé pour demander le nombre de personnes. Si cet interrogatif est utilisé, on doit avoir dans la réponse *to'o* devant le nombre indiqué, s'il est inférieur à dix.

Exemple :
– *To'ohia ta'ata i roto i tērā piha ?*
– Combien de personnes sont dans cette pièce ?
– *To'o maha.*
– Quatre.

Si le nombre est supérieur à dix, l'usage est conforme aux règles exposées plus haut.

• *'Ehia... ?* est régulièrement utilisé pour demander le nombre de choses. Dans le tahitien parlé, cependant, *ehia ?* est aussi utilisé pour les personnes.

Exemples :
– *'Ehia ta'ata i roto i teie piha ?*
– Combien de personnes sont dans cette pièce ?
– *E pae (hō'ē 'ahuru mā hō'ē, e toru 'ahuru...).*
– Cinq (onze, trente...).

– *'Ehia i'a tā 'oe i roa'a inanahi ra ?*
– Combien de poissons as-tu attrapés hier ?
– *E pae (hō'ē 'ahuru mā hō'ē, e toru 'ahuru...).*
– Cinq (onze, trente...).

b – Sujet

Lorsque l'adjectif numéral se rapporte au sujet de la phrase, il peut soit précéder soit suivre le nom sujet.

Exemples :
Ua ho'i mai e toru tau na ta'ata.
Trois hommes sont revenus.
Ua ho'i mai e pae hānere ta'ata.
Il est revenu cinq cents hommes.
Ua ho'i mai tā 'u e toru na 'urī.
Mes trois chiens sont rentrés.

ou :

Ua ho'i mai na ta'ata 'e toru.
Trois hommes sont revenus.
Ua ho'i mai tā 'u na 'urī e toru.
Mes trois chiens sont rentrés.

c – Complément

Lorsque le nombre fait partie du groupe complément du verbe, il est précédé de la particule *e* comme il a été montré ci-dessus, sauf devant *hō'ē.*

Exemples :
Ua 'ite au i na ta'ata e toru.
J'ai vu trois personnes.
Ua 'ite au i na ta'ata hō'ē 'ahuru mā hitu.
J'ai vu dix-sept personnes.

Ua 'ite au i na ta'ata e pae hānere.
J'ai vu cinq cents hommes.

17 Les nombres ordinaux

a tahi	premier	*a maha*	quatrième
a piti	second	*a pae*	cinquième
a toru	troisième		etc.

A peut être remplacé par *te* pour tous les nombres, à l'exception de *tahi,* sans que cela change la signification.

Exemples :

te piti	second	*te toru*	troisième

La seconde chose, la troisième, etc. s'exprime en tahitien par :
te + nombre + *o* (ou *'o*) + nom de la chose, à l'exception de «le premier, la première», qui se dit *mātāmua* après le nom.

Exemples :

mātāmua	le premier	*te maha o*	le quatrième
te piti o	le second	*te pae o*	le cinquième
te toru o	le troisième		etc.

Te toru o te pō, ua ho'i mai au.
La troisième nuit, je suis rentré.
Te piti o te pō ua haere au e tāi'a.
Le deuxième soir, je suis allé pêcher.
Te pō mātāmua, ua haere au e tāi'a.
La première nuit, j'ai été à la pêche.

Le nombre de fois qu'une action est accomplie s'indique à l'aide du nombre cardinal précédé de *ta'i-*.

Exemples :

ta'ipiti	deux fois
ta'imaha	quatre fois

Tāta'i- devant le nombre indique la mise au carré.

Exemples :

tāta'itoru	3 x 3

tāta'imaha	4 x 4
tāta'ipae	5 x 5

18 Les jours de la semaine

monirē	lundi
mahana piti	mardi
mahana toru	mercredi
mahana maha	jeudi
mahana pae	vendredi
mahana mā'a	samedi
tāpati	dimanche
te hepetoma	la semaine
te hepetoma i mua	la semaine prochaine
te hepetoma i ma'iri a'e nei	la semaine dernière
teie hepetoma	cette semaine

19 Les mois de l'année

tenuare	janvier	*tiurai*	juillet
fepuare	février	*'ātete*	août
māti	mars	*tetepa*	septembre
'eperēra	avril	*'ātopa*	octobre
mē	mai	*novema*	novembre
tiunu	juin	*titema*	décembre

te 'āva'e	le mois
te 'āva'e i mua	le mois prochain
te 'āva'e i ma'iri a'e nei	le mois dernier
te piti nō 'ātete	le 2 août
te maha nō mē	le 4 mai
te pae nō māti	le 5 mars
te matahiti l'année	
te matahiti i mua	l'année prochaine
te matahiti i ma'iri a'e nei	l'an dernier
te piti nō 'ātete i te matahiti hō'ē tauatini e iva hānere mā iva 'ahuru mā maha	le 2 août (de l'an) mille neuf cent quatre vingt quatorze

20 L'heure

E aha te hora ?	Quelle heure est-il ?
Hora aha ?	Quelle heure ?
Ua hora piti.	Il est deux heures.
E hora piti i teie nei.	Il est deux heures maintenant.
E hora 'ahuru mā hō'ē.	Il est onze heures.

Ua et *e* sont utilisés indifféremment en tahitien parlé :

Ua hora hitu e te 'āfa.	Il est sept heures et demie.
E hora piti e te 'āfa.	C'est deux heures et demie.

Il existe deux façons de préciser les minutes, la première étant la plus communément employée, la seconde plus recherchée.

Trente premières minutes :

• *E hora piti ma'iri hō'ē 'ahuru miniti.*	Il est 2 h 10.
E hora pae ma'iri e piti miniti.	Il est 5 h 02.
• *E hō'ē 'ahuru miniti i ma'iri nō te hora piti.*	Il est 2 h 10.
E piti miniti i ma'iri nō te hora pae.	Il est 5 h 02.

Trente dernières minutes :

• *E hitu miniti toe e hora piti ai.*	Il est 1 h 53.
E piti miniti toe e hora pae ai.	Il est 4 h 58.
• *E hitu miniti toe e tae atu ai i te hora piti.*	Il est 1 h 53.
E piti miniti toe e tae atu ai i te hora pae.	Il est 4 h 58.

21 Locutions de temps

teie nei	maintenant
ananahi atu	après-demain
teie (nei) mahana	aujourd'hui
teie po'ipo'i	ce matin
ananahi	demain
inapō	hier soir
inanahi	hier
ananahi ia pō	demain soir
anapō	demain soir
inanahi atu	avant-hier
te pō	le soir, la nuit

22 Exercices

a – Traduire en français

1. *E toru tau na ta'ata.* **2.** *Na 'urī e toru.* **3.** *E toru na i'a.* **4.** *E piti 'ahuru ta'ata.* **5.** *E na ta'ata to'opiti.* **6.** *Te pae o te pō.* **7.** *E hia i'a tērā ?* **8.** *E ono.* **9.** *Te ono o te mau pōti'i.* **10.** *Ua hora 'ahuru mā piti.* **11.** *E hora toru ma'iri hō'ē 'ahuru miniti.* **12.** *E hora hitu e te 'āfa.* **13.** *Te ono nō māti.* **14.** *E piti miniti toe e hora pae ai.* **15.** *Te hepetoma i mua.*

b – Traduire en tahitien

1. Trois hommes. **2.** Quatre chiens. **3.** Combien d'hommes y a-t-il là ? **4.** Il y a deux hommes. **5.** La sixième nuit. **6.** Il est deux heures et demie. **7.** Il est trois heures moins six. **8.** Il est quatre heures neuf. **9.** Vingt-six hommes. **10.** Le quatre décembre. **11.** Le onze mai. **12.** L'année prochaine. **13.** Le premier avril. **14.** Six heures moins dix. **15.** Soixante noix de coco.

LEÇON 4 : L'ADJECTIF

Vocabulaire

nehenehe	beau	*tā'āto'a*	tout (entier)
purotu	joli	*pau roa*	tout, complètement
roa	long	*ana'e*	seulement
poto	court	*te pōti'i*	la jeune fille
'ino	mauvais	*te mea*	la chose
maita'i	bon	*te pūai*	la force
rahi	grand	*te ari'i*	le roi
'ite	avisé	*te ari'i vahine*	la reine
iti	petit	*te māramarama*	l'intelligence
au	agréable, bon	*te vitiviti*	l'habileté
hāviti	beau	*te va'a*	la pirogue
marū	doux	*te tino*	le corps
no'ano'a	parfumé	*te reo*	la voix, la langue
ato'a	tout, aussi	*te rouru*	les cheveux
pā'āto'a	tout, tous		

23 Qualificatifs normaux

L'adjectif suit toujours le nom qu'il qualifie ; il est invariable.

Exemples :

te hō'ē fare nehenehe	une belle maison
te pōti'i purotu	la belle jeune fille
te mau pōti'i purotu	les belles jeunes filles

Quand un adjectif numéral et un adjectif qualificatif se rapportent au même nom, le qualificatif prend normalement la première place :

te mau pōti'i purotu e iva	les neuf belles jeunes filles

Mais si c'est le chiffre que l'on annonce, le numéral précède le nom :

E iva mau pōti'i purotu.	Elles sont neuf, les belles jeunes filles.

Lorsque deux adjectifs qualifient le même nom, le second devient normalement un nom relié au premier par *'e*.

Exemples :

tō 'oe rouru roa 'e te hāviti	tes beaux cheveux longs
te tiare no'ano'a 'e te hāviti	la belle fleur parfumée

Cependant, si le premier adjectif se trouve être *iti* (petit), le second adjectif suit le premier sans aucune conjonction.

Exemple :

tō 'oe reo iti marū	ta douce petite voix

24 Qualificatifs variables

Quelques adjectifs tahitiens prennent des formes à redoublement pour le duel et le pluriel, comme par exemple :

Singulier	Duel	Pluriel
roa (long)	*roroa*	*roaroa*
poto (court)	*popoto*	*potopoto*
'ino (mauvais)	*'i'ino*	*'i'ino*
maita'i (bon)	*maita'i*	*maitata'i*
rahi (grand)	*rahi*	*rarahi*

(Remarquer que *maita'i* et *rahi* n'ont pas de forme de duel.)

Exemples :

te ta'ata 'ino	le mauvais homme
te mau ta'ata 'i'ino	les mauvaises gens

Roaroa et *potopoto* servent aussi de formes emphatiques signifiant «très long» et «très court».

25 Comparatif et superlatif

• *Rahi* est l'équivalent du français «très» :

te hō'ē ta'ata 'ite rahi	un homme très avisé, très instruit

• *Roa*, autre équivalent de «très», est plus répandu que *rahi* :

te 'urī maita'i roa	le très bon chien

• *A'e* est utilisé de la manière suivante pour exprimer la supériorité.

degré normal :	*te ta'ata poto*	le petit homme
comparatif :	*te ta'ata poto a'e*	l'homme plus petit
superlatif :	*te ta'ata poto roa a'e*	le plus petit homme

Pour faire une comparaison avec une autre personne ou un autre objet, on peut faire trois constructions :

• *E mea* + *rahi* / *iti* + *a'e... i*

Exemples :
E mea rahi a'e te pahī i te poti.
Le navire est plus grand que l'embarcation.
E mea rahi a'e vau ia 'oe.
Je suis plus grand que toi.
E mea iti a'e tā 'u moni i tā 'oe.
J'ai moins d'argent que toi.

Remarquez que *iti* exprime une moindre quantité et ne peut s'appliquer à la taille ou la dimension physique dans les comparaisons ; donc quand on veut dire «de plus petite taille», on remplace *iti* par *hu'a* :
E mea hu'a a'e 'o Mareva ia 'oe.
Mareva est plus petite que toi.

• *E* + *rahi* / *iti* + ... *i*

Exemple :
E rahi tō 'u 'ite i tō 'oe.
Mon savoir est plus grand que le tien.

• *E* / *Ua* + *hau* ... + *i*

Exemple :
E hau tō 'oe pūai i tō 'u.
Ta force l'emporte sur la mienne, tu es plus fort que moi.

26 Égalité

Il y a trois constructions possibles pour établir une égalité.

• *Ua 'aifaito ... i* (c'est égal à)

Exemple :
Ua 'aifaito te rahi 'o te mōhina Hīnano i te mōhina Manuia.
La bouteille de Hinano est de la même grandeur que la bouteille de Manuia.

• *Hō'ē a ... e* (c'est tout un)

Exemple :
Hō'ē a tō te ari'i māramarama e tō te ari'i vahine.
Le roi est aussi intelligent que la reine (littéralement : Une est l'intelligence du roi et de la reine).

• *E au ... i* (pareil à)

Exemple :
E au tō te tamaiti 'aravihi i tō te metua tāne.
Le fils est aussi habile que le père (littéralement : Pareille est l'habileté du fils à celle du père).

Une construction parallèle, *e au ... mai*, marque la similitude :
E au 'oe mai te mīmī. Tu es comme un chat.

27 Totalité

En tahitien, il y a quatre mots qui correspondent à «tout, tous ...», on peut les utiliser des trois façons suivantes.

• *Ato'a*
Ato'a se place directement après le nom.

Exemples :

te mau ta'ata ato'a	tous, toutes les personnes
te mau mea ato'a	tout, toutes les choses

Cependant, si *ato'a* est mis devant le nom, il prend le même sens que lorsqu'il suit le verbe, celui de «aussi» :
e tā na ato'a 'āfata tauiha'a et aussi sa boîte, son coffre

• *Pā'āto'a* et *tā'āto'a*
Pā'āto'a et *tā'āto'a* signifient «tous ensemble» et peuvent suivre soit le verbe soit le nom.

Exemples :

te mau ta'ata pā'āto'a	tout le monde, tous les gens
Te haere pā'āto'a atu ra rātou.	Ils sont tous partis.
te mau 'urī tā'āto'a	tous les chiens

Pā'āto'a s'emploie ordinairement avec les sujets animés alors que *tā'āto'a* s'emploie indifféremment avec les êtres animés ou inanimés.

• *Pau roa*

Pau roa est presque synonyme de *pā'āto'a* et de *tā'āto'a*, mais avec plus d'insistance sur «ensemble».

Exemple :
I te reira taime 'e horo pau roa te i'a i roto i te 'āua.
À ce moment-là, les poissons se précipitent tous ensemble dans le parc.

28 *Ana'e*

Lorsque *ana'e* suit le nom ou le pronom, il a une valeur d'adjectif signifiant «seul» :

'oia ana'e	lui seul	*tātou ana'e*	nous seuls

Mais quand *ana'e* suit le verbe, il prend une valeur adverbiale avec le sens de «ensemble» :

E haere ana'e tātou.	Partons tous ensemble.

29 Exercices

a – Traduire en français

1. *Na rima nehenehe.* **2.** *Te mau 'urī nehenehe.* **3.** *Te mau va'a roaroa.* **4.** *Te 'urī maita'i roa.* **5.** *E piti 'urī maita'i.* **6.** *E hitu mau fare hāviti.* **7.** *Te ta'ata poto a'e.* **8.** *Te mau ta'ata 'i'ino.* **9.** *E mea rahi a'e te pua'a i te 'urī.* **10.** *E mea hu'a a'e te fare o Peu i tō 'oe.*

b – Traduire en tahitien

1. La belle maison. **2.** Les belles maisons. **3.** Le bon chien. **4.** Il y a quelques pirogues longues. **5.** Le meilleur chien. **6.** Le très bon chien. **7.** Il sont huit mauvais hommes. **8.** Le chien est aussi gros que le cochon. **9.** Le chien est plus petit que le cochon. **10.** Le cochon est plus gros que le chien.

LEÇON 5 : LE DÉMONSTRATIF

Le tahitien comprend quatre démonstratifs principaux : *teie*, *tēnā*, *tērā* et *taua ... ra*. Ils précèdent ordinairement le mot auquel ils se rapportent, sauf dans le cas de la phrase démonstrative spéciale qui sera expliquée plus tard.

30 *Teie*

Ce ...(-ci) (proche dans l'espace et le temps de celui qui parle).

Exemples :

teie fare	cette maison-ci
teie ta'ata	cet homme
teie fare nehenehe	cette belle demeure
Pluriel :	
teie mau fare	ces maisons-ci
teie mau ta'ata	ces hommes-ci
teie na rima	ces deux mains-ci
teie mau ta'ata maitata'i e ono	ces six braves hommes

31 *Tēnā*

Ce ...(-là) (proche dans l'espace et le temps de la personne à qui l'on parle).

Exemples :

tēnā ta'ata	cet homme-là
tēnā mau ta'ata 'i'ino	ces mauvais hommes
tēnā pōti'i nehenehe	cette belle fille

Il faut noter que *teie* peut devenir *eie* et que *tēnā* peut devenir *enā*, mais seulement au pluriel. Toutefois, il n'est pas très courant de rencontrer ces formes dans le tahitien parlé.

32 *Tērā*

Ce ...(-là) (éloigné dans l'espace et le temps des interlocuteurs).

Exemples :

tērā ta'ata 'ino	ce mauvais homme
tērā mau 'urī	ces chiens-là
tērā tau na ta'ata	ces quelques hommes
tērā vahine	cette femme-là

33 *Taua ... ra*

Taua ... ra s'emploie dans un sens quasi semblable à celui de *tērā.*

Exemples :

taua pōti'i ra	cette jeune fille-là
taua mau pōti'i ra	ces jeunes filles

34 *Te reira*

Te reira exprime l'idée que cette personne ou cette chose a déjà été citée.

Exemples :

i te reira taime	en ce temps-là, à ce moment-là
i te reira fa'a	dans la susdite vallée

35 Exercices

a – Traduire en français

1. *Teie 'urī maita'i roa.* **2.** *Tērā ta'ata poto.* **3.** *Tēnā fare nehenehe.* **4.** *Tērā mau pōti'i purotu.* **5.** *Teie pōti'i purotu.* **6.** *Tērā ta'ata 'ino.* **7.** *Tērā tau na ta'ata 'i'ino.* **8.** *Taua mau 'urī ra.* **9.** *Taua 'urī ra.* **10.** *Teie ta'ata poto a'e.*

b – Traduire en tahitien

1. Cette belle maison-ci. **2.** Ces beaux chiens-ci. **3.** Ces belles mains-ci. **4.** Ce grand chien-là. **5.** Ces longues pirogues-là. **6.** Ces quelques grands hommes-ci. **7.** Ce petit garçon-ci. **8.** Ces quatre bons chiens-là. **9.** Ce petit chat-là. **10.** Ces belles filles-là.

LEÇON 6 : LA POSSESSION

Vocabulaire

te hoa	l'ami
te 'upe'a	le filet
te hape	l'erreur
te feti'a	l'étoile
te ra'i	le ciel
te 'āpo'o	le trou
te 'iore	le rat
te 'ohipa	le travail
te tāmuta fare	le charpentier
te tumu rā'au	l'arbre
te 'āma'a	la branche
te fa'a'apu	la plantation
te 'ahu	l'habit, le linge
te pōti'i	la jeune fille
te tia'a	les chaussures
te tipi	le couteau
te vī	la mangue
te 'āvae	la jambe, le pied
te 'āfata	la caisse, la malle
te ro'i	le lit
te puta	le livre
te rata	la lettre (postale)
te uāti	la montre, la pendule
te 'amura'amā'a	la table
toro	(s') étendre

36 Particules possessives

Les noms tahitiens sont divisés en deux grandes classes en ce qui concerne la possession : la première prend *tō*, *o* (*'ō*), *nō* et la seconde *tā*, *a* (*'ā*), *nā*.

• *Tō, o, nō*
Cette série de particules possessives fortes est utilisée :
– quand il y a relation absolue et intime entre possesseur et possédé (à la remarquable exception de l'épouse) ;
– pour toutes les parties du corps ;
– pour toute partie constitutive d'un ensemble ;
– pour tout ce qui émane d'un être animé ou inanimé ;
– pour tout ce qui abrite ou protège, ou est d'importance vitale pour son possesseur.

• *Tā, a, nā*
Cette série de particules faibles est utilisée pour exprimer la possession acquise sans idée de relation intime ou absolue (mais s'applique à l'épouse).

37 Adjectif possessif

C'est une combinaison de la particule, forte ou faible, et du pronom personnel.

tō 'u, tā 'u	mon, ma
tō oe, tā 'oe	ton, ta
tō na, tā na	son, sa
tō māua, tā māua	notre (duel exclusif)*
tō tāua, tā tāua	notre (duel inclusif)
tō 'ōrua, tā 'ōrua	votre (duel)
tō rāua, tā rāua	leur (duel)
tō mātou, tā mātou	notre (pluriel exclusif)
tō tātou, tā tātou	notre (pluriel inclusif)
tō 'outou, tā 'outou	votre (pluriel)
tō rātou, tā rātou	leur (pluriel)
Plusieurs possessions :	
tō 'u mau, tā 'u mau	mes
tō 'oe mau, tā 'oe mau, etc.	tes, etc.

Exemples :

tō 'u upo'o	ma tête
tō 'oe fare	ta maison

* L'exclusif exclut la personne à qui l'on parle ; l'inclusif inclut celle-ci.

tō 'u rima	ma main
tō 'u va'a	ma pirogue
tō rātou metua tāne	leur père
tō 'outou hoa	votre ami
tō 'outou mau hoa	vos amis
tō 'oe mau fare	tes maisons
tō 'oe hape	ton erreur
Possession faible :	
tā 'u vahine	ma femme
tā 'u parau	ma parole
tā 'u 'urī	mon chien
tā 'oe 'upe'a	mon filet

Tō 'oe et *tā 'oe* (ton ou ta) deviennent *tō* quand la précision du possesseur est superflue:

Exemples :

A toro mai na i tō rima.	Donne-moi la main.
Teie tō tamāhine.	Voici ta fille.

Ta'u et *ta na* (avec les voyelles prononcées courtes) peuvent être mis au lieu de *tō 'u* et *tō na* si l'idée de possession est négligée :

Exemples :

Ua toro mai ra i ta na rima.	Il m'a tendu la main.

Prépositions possessives pour noms communs

Quand le possesseur est un nom commun, les particules *o*, *a*, *nō*, *nā*, *tō* et *tā* sont utilisées comme prépositions possessives. Deux constructions sont possibles.

- Possédé + *o*, *nō* / *a*, *nā* + possesseur

Exemples :

te feti'a o te ra'i	les étoiles du ciel
te 'āpo'o o te 'iore	le trou du rat
te 'urī a te tāvana	le chien du chef
te 'ohipa a te tāmuta fare	le travail du charpentier

Nō, *nā* peuvent remplacer *o*, *a* : *te feti'a nō te ra'i* = les étoiles du ciel.

Nō, *nā* semblent indiquer un sens de possesion plus profond que *o*, *a*, mais de nombreux Tahitiens emploient l'un et l'autre sans cette distinction.

- *Tō* / *Tā* + possesseur + possédé sans *te*

Exemples :

tō te tumu rā'au 'āma'a	la branche d'arbre
tō te ra'i feti'a	les étoiles du ciel
tā te tāvana 'urī	le chien du chef
tā te tāmuta fare 'ohipa	le travail du charpentier

Cette construction est plus élégante et recherchée que la première, mais les deux sont courantes.

39 Prépositions possessives pour noms propres

Quand le possesseur est un nom propre, il y a deux constructions possibles, la première étant plus courante que la seconde.

- Possédé + *o* / *a* + possesseur

Exemples :

te upo'o o Peu	la tête de Peu
te fa'a'apu a Peu	la plantation de Peu

- *Tō* / *Tā* + possesseur + possédé sans *te*

Exemples :

tō Peu upo'o	la tête de Peu
tā Peu fa'a'apu	la plantation de Peu

40 Déclarations possessives

La construction de la déclaration possessive, qui fera l'objet d'un commentaire plus explicite à un autre chapitre, représente une phrase complète, alors que les constructions des paragraphes 37, 38 et 39 ne sont que des membres de phrases. Ainsi, le type de construction signifiant «A appartient à B», par exemple, se présente de la façon suivante :

• *Nō* / *Nā* + possesseur + groupe possédé

Exemples :

Nā 'u teie 'urī.	Ce chien est à moi.
Nō 'u teie fare.	Cette maison est à moi.
Nō 'oe tērā fare.	Cette maison est à toi.
Nō te pōti'i tērā 'ahu.	Cette robe est à la jeune fille.
Nō na tērā fare.	Cette maison est à lui.
Nō Peu tērā tia'a.	Ces chaussures-lą sont à Peu.
Nā Peu tērā vahine.	Cette femme est celle de Peu.

41 Exercices

a – Traduire en français

1. *Tā na tipi.* **2.** *Tā māua 'urī.* **3.** *Tō 'outou va'a.* **4.** *Tō na na rima.* **5.** *Tā 'oe mau 'urī iti e pae.* **6.** *Te mau 'urī a te tāvana.* **7.** *Te 'āma'a o te hō'ē tumu vī.* **8.** *Tā te mau tāmuta fare 'ohipa.* **9.** *Te 'āvae o Teri'i.* **10.** *Te mau 'urī a Peu.* **11.** *Nā rātou teie mau 'āfata.* **12.** *Nō 'ōrua tērā mau ro'i.* **13.** *Nā 'u tērā puta.* **14.** *Nā te tāvana tērā 'urī.* **15.** *Nā teie vahine tērā rata.*

b – Traduire en tahitien

1. Mes chiens. **2.** Sa tête. **3.** Leurs (pl.) pirogues. **4.** Mes six couteaux. **5.** Leurs (pl.) beaux habits. **6.** La maison du chef. **7.** La branche du manguier. **8.** Le travail de l'homme. **9.** La tête de Teri'i. **10.** La jambe de Peu. **11.** Cette lettre est à moi. **12.** Ces caisses-là sont à lui. **13.** Ce livre est à Teri'i. **14.** Cette montre est à moi. **15.** Cette table est à vous (pl.).

LEÇON 7 : LE PRONOM

Puisqu'à la prochaine leçon nous allons apprendre comment fonctionne le verbe et comment la phrase s'articule autour, il est temps de voir d'abord ici les pronoms personnels et la façon de construire les autres compléments d'objet du verbe.

Pronoms sujets

L'exclusif exclut la personne à qui l'on parle ; l'inclusif inclut celle-ci.

au, *vau*	je, moi
'oe	tu, toi
'oia, *'ona*	il, elle
tāua	nous deux (duel incl.) : toi à qui je parle et moi
māua	nous deux (duel excl.) : lui/elle et moi
'ōrua	vous deux (duel)
rāua	eux/elles deux (duel)
tātou	nous (pluriel inclusif), dont vous êtes
mātou	nous (pluriel exclusif), dont vous n'êtes pas
'outou	vous (pluriel, jamais formule de politesse)
rātou *	ils, elles (pluriel)

En principe, à la première personne du singulier, *au* est utilisé après les mots terminés en *-e* ou *-i*, *vau* l'est dans les autres cas.

Exemples : (remarquer le sujet après le verbe, voir § 45)
'e tā'iri au je frapperai *'e horo vau* je courrai

Pourtant, dans le tahitien parlé, *vau* peut remplacer *au* librement. Il existe aussi deux formes pour la troisième personne du singulier, *'oia* et *'ona*. *'Oia* est le pronom habituel et *'ona* n'est guère utilisé que si le sujet a déjà été mentionné dans la conversation et est bien connu des deux interlocuteurs. On peut dire que *'ona* a une valeur démonstrative qui manque à *'oia*.

* Il y a aussi *verā* signifiant «ceux dont on a parlé», peu usité.

43 Pronoms compléments

Ils sont tous composés avec *ia* (ou *'ia*, voir § 5).

ia 'u	moi, me
ia 'oe	toi, te
ia na	lui, le, elle, la
ia tāua	nous deux (duel inclusif)
ia māua	nous deux (duel exclusif)
ia 'ōrua	vous deux (duel)
ia rāua	eux, elles, les deux (duel)
ia tātou	nous (pluriel inclusif)
ia mātou	nous (pluriel exclusif)
ia 'outou	vous (pluriel)
ia rātou	eux, elles, les (pluriel)

Exemples :

Ua tā'iri au ia 'oe.	Je t'ai frappé.
Ua 'ite au ia rātou.	Je les avais vus (vues).
Ua here 'oia ia 'u.	Elle m'aime.

44 Construction des autres compléments

a – Noms propres

Quand un nom propre est complément d'objet d'un verbe, il doit être précédé de *ia* de la même manière que les pronoms.

Exemples :

Ua hohoni te 'urī ia Peu.
Le chien a mordu Peu.
Ua 'ite au ia Teri'i.
J'ai vu Teri'i.

b – Noms communs

Quand un nom commun est complément d'objet d'un verbe, il doit être précédé de *i* et de l'article normal appris précédemment.

Exemples :

Ua tāpū te ta'ata i te tumu 'uru.
L'homme a coupé l'arbre à pain.
Ua tāpū te ta'ata i te mau tumu ha'ari.
L'homme a abattu les cocotiers.

LEÇON 8 : LE VERBE

Vocabulaire

haere	aller	*ani*	demander
tāmā'a	prendre un repas	*pāhono*	répondre
'au	nager	*ta'i*	pleurer
ta'oto	dormir	*tauturu*	aider
mānianía	faire du bruit	*ha'api'i*	apprendre
oti	être fini	*ho'o mai*	acheter
tāpū	couper	*hina'aro*	désirer
hōro'a	donner	*tāpe'a*	arrêter
tupa'i	tuer	*horo*	courir
ma'iti	élire	*tunu*	cuire
ua	pleuvoir	*fa'aro'o*	entendre
hohoni	mordre	*rave*	prendre, faire
'īā,'eiā	dérober, voler	*'amu*	manger
pā'imi, 'imi	chercher	*parau*	parler
fati	être cassé	*pohe*	mourir, souffrir
pararī	être brisé, cassé	*te hapaina*	le verre à boire
tanu	planter	*te 'ōfa'i*	la pierre
pure	prier (Dieu)	*te tao'a*	le cadeau
'ite	voir, connaître	*te ha'ari*	la noix de coco
hi'o	regarder	*te ufi*	l'igname
fa'ari'i	recevoir	*te 'umara*	la patate douce
tae	arriver	*te pia*	la bière
te mātete	le marché	*te pereo'o uira*	l'automobile
te vahie	le bois à brûler	*te tīteti*	le ticket, le billet
te tāvana	le chef	*te manureva*	l'avion
te tāupo'o	le chapeau	*te pūhā*	le coprah
te i'oa	le nom	*te moni*	l'argent
te miti	la mer	*te 'oire*	la ville
te mata'i	le vent	*te 'iore*	le rat

45 Ordre des mots

Avant d'étudier le verbe et ses temps en tahitien, il convient de souligner que l'ordre des mots de la phrase tahitienne est différent de celui observé dans la plupart des langues européennes. Ordre normal des mots :
verbe + sujet + complément d'objet.

46 Verbes actifs

a – Les temps

Les temps tahitiens ne correspondent pas à ceux des langues européennes : il faudra y prêter la plus grande attention. On peut distinguer les temps suivants.

- *Te* + verbe + *nei* + sujet

Cette forme est un futur très immédiat ou un présent progressif. Il peut se traduire par «je vais ...» ou «je suis en train de ...» avec une certaine notion de proximité par rapport à celui qui parle. Les différentes personnes se conjuguent ainsi :

Te tāmā'a nei au.	Je mange, je suis en train de manger.
Te tāmā'a nei 'oe.	Tu es en train de manger.
Te tāmā'a nei 'oia.	Il/elle va tout de suite manger.
Te tāmā'a nei tāua.	Nous mangeons, toi et moi (duel incl.).
Te tāmā'a nei māua.	Nous mangeons (duel excl.).
Te tāmā'a nei 'ōrua.	Vous mangez tous/toutes les deux (duel).
Te tāmā'a nei rāua.	Ils/elles mangent tous/toutes les deux (duel).
Te tāmā'a nei tātou.	Nous (pl. incl.) allons manger, vous et moi.
Te tāmā'a nei mātou.	Nous (pl. excl.) sommes en train de manger eux/elles et moi.
Te tāmā'a nei 'outou.	Vous (pl.) êtes en train de manger.
Te tāmā'a nei rātou.	Ils mangent, là, tout de suite.
Te tāmā'a nei te vahine.	La femme va manger maintenant.
Te tāmā'a nei 'o Teri'i.	Teri'i est en train de manger.

Quand l'action n'est pas conçue comme ayant lieu dans le voisinage immédiat de celui qui parle, *mai ra* prend la place de *nei*.

Exemple :
Te 'amu mai ra rāua i te 'uru.
Ils sont tous les deux en train de manger du fruit à pain.

• *Te* + verbe + *ra* + sujet

Cette construction verbale rend le sens de «était en train de» et de «est occupé à faire quelque chose depuis quelque temps» avec en plus une notion d'éloignement par rapport à celui qui parle. Une traduction approximative du premier sens sera donc l'imparfait, comme dans l'exemple de conjugaison suivant :

Te 'au ra vau.	Je nageais.
Te 'au ra 'oe.	Tu nageais.
Te 'au ra 'oia.	Il/elle nage depuis quelque temps.
Te 'au ra tāua.	Nous (duel incl.) nagions toi et moi.
Te 'au ra māua.	Nous (duel excl.) nagions, lui/elle et moi.
Te 'au ra 'ōrua.	Vous nagiez tous les deux (duel).
Te 'au ra rāua.	Ils/elles nageaient tous/toutes les deux (duel).
Te 'au ra tātou.	Nous (pl. incl.) nagions, vous et moi.
Te 'au ra mātou.	Nous (pl. excl.) nagions, eux/elles et moi.
Te 'au ra 'outou.	Vous (pl.) nagiez.
Te 'au ra rātou.	Ils/elles nageaient.
Te ta'oto ra te 'urī.	Le chien dormait.
Te ta'oto ra 'o Teri'i.	Teri'i dormait

• *Ua* + verbe + sujet

Cette construction indique à la fois une action passée et un état présent, c'est-à-dire que l'action est achevée mais que son résultat se manifeste ou se fait sentir à présent. Dans la conversation tahitienne, c'est là la plus courante des constructions utilisées pour indiquer un passé quelconque. On la conjugue ainsi :

Ua tāpū vau i te vahie.	J'ai coupé le bois.
Ua tāpū 'oe i te vahie.	Tu as coupé le bois.
Ua tāpū 'oia i te vahie.	Il/elle a coupé le bois.
Ua tāpū tāua i te vahie.	Nous (duel incl.) avons coupé le bois, toi et moi.
Ua tāpū māua i te vahie.	Nous (duel excl.) avons coupé le bois, lui/elle et moi.
Ua tāpū 'ōrua i te vahie.	Vous deux avez coupé le bois (duel).
Ua tāpū rāua i te vahie.	Eux/elles deux ont coupé le bois (duel).
Ua tāpū tātou i te vahie.	Nous (pl. incl.) avons coupé le bois, vous et moi.
Ua tāpū mātou i te vahie.	Nous (pl. excl.) avons coupé le bois, eux/elles et moi.

Ua tāpū 'outou i te vahie.	Vous (pl.) avez coupé le bois.
Ua tāpū rātou i te vahie.	Ils/elles ont coupé le bois.
Ua tāpū te vahine i te vahie.	La femme a coupé le bois.
Ua tāpū 'o Teri'i i te vahie.	Teri'i a coupé le bois.

• *I* + verbe + *na* + sujet

Cette construction exprime l'idée d'une action récemment achevée. Elle n'est pas utilisée aussi fréquemment dans la conversation que la forme avec *ua* (mais on l'utilise quand l'action est expliquée : voir § 88). On la conjugue ainsi :

I haere na vau i te mātete.	Je suis allé(e) au marché.
I haere na 'oe i te mātete.	Tu es allé(e) au marché.
I haere na 'oia i te mātete.	Il/elle est allé(e) au marché.
I haere na tāua i te mātete.	Nous sommes allé(e)s au marché, toi et moi.
I haere na māua i te mātete.	Nous sommes allé(e)s au marché, lui/elle et moi.
I haere na 'ōrua i te mātete.	Vous deux êtes allé(e)s au marché.
I haere na rāua i te mātete.	Eux/elles deux sont allé(e)s au marché.
I haere na tātou i te mātete.	Nous sommes allé(e)s au marché, vous et moi.
I haere na mātou i te mātete.	Nous sommes allé(e)s au marché, eux/elles et moi.
I haere na 'outou i te mātete.	Vous (pl.) êtes allé(e)s au marché.
I haere na rātou i te mātete.	Ils/elles sont allé(e)s au marché.

• *I* + verbe + *iho* + *nei* / *ra* + sujet

Cette construction indique un passé très récent et exprime l'idée de «venir de faire quelque chose». La forme avec *ra* indique plutôt «je venais de ...». On la conjugue ainsi :

I tāpū iho nei au i te vahie.	Je viens de couper le bois.
I tāpū iho nei 'oe i te vahie.	Tu viens de couper le bois.
I tāpū iho nei 'oia i te vahie.	Il/elle vient de couper le bois.
I tāpū iho nei tāua i te vahie.	Nous venons de couper le bois, toi et moi.
I tāpū iho nei māua i te vahie.	Nous venons de couper le bois, lui/elle et moi.
I tāpū iho nei 'ōrua i te vahie.	Vous deux venez de couper le bois.
I tāpū iho nei rāua i te vahie.	Eux/elles deux viennent de couper le bois.
I tāpū iho nei tātou i te vahie.	Nous venons de couper le bois, vous et moi.

I tāpū iho nei mātou i te vahie.	Nous venons de couper le bois, eux/elles et moi.
I tāpū iho nei 'outou i te vahie.	Vous (pl.) venez de couper le bois.
I tāpū iho nei rātou i te vahie.	Ils/elles viennent de couper le bois.
I tāpū iho nei te ta'ata i te vahie.	L'homme vient de couper le bois.
I tāpū iho nei 'o Teri'i i te vahie.	Teri'i vient de couper le bois.

• *E mea maoro* + verbe substantivé

Le verbe est substantivé par le suffixe *-ra'a*, voir pour ce § 46, en **c**. C'est un type de phrase non verbale exprimant en tahitien l'idée d'un passé reculé.

Exemples :
E mea maoro i teie nei tō 'u haerera'a i Mo'orea.
Voilà bien longtemps que je ne suis allé à Mo'orea.
(litt. : Il est loin maintenant mon aller à Mo'orea.)
E mea maoro te hōro'ara'a hia te tao'a i te tāvana.
Le cadeau a été offert au chef il y a longtemps.

Cette structure sera revue au § 73.

• *Ua oti* + adjectif possessif + nom + *i te* + verbe

Cette construction est spécialement utilisée pour indiquer une action complètement achevée (et qui n'est donc pas à recommencer).

Exemple :
Ua oti tā 'u vahie i te tāpū.
J'ai fini de couper le bois.

Pau remplace *oti* pour dire «fini», quand le verbe donne une idée de consommation.

Exemple :
Ua pau tā te vahine 'īna'i pua'atoro i te 'amu.
La femme a fini de manger la viande de bœuf.

• *Ua mātau* + sujet + *i te* + verbe

Construction exprimant l'action habituelle, la forme fréquentative, «être habitué à», «avoir l'habitude de».

Exemples :
Ua mātau vau i te haere e ti'i i te 'ānani.
J'ai l'habitude d'aller cueillir les oranges.
Ua mātau vau i te rave i te 'ohipa.
Je suis habitué à travailler.

• *E* (ou *'e*) + verbe + sujet

Cette construction, employée pour tout ce qui est futur, peut se conjuguer ainsi :

E haere au i te 'oire.	J'irai à la ville.
E haere 'oe i te 'oire.	Tu iras en ville.
E haere 'oia i te 'oire.	Il/elle ira en ville.
E haere tāua i te 'oire.	Nous irons en ville toi et moi.
E haere māua i te 'oire.	Nous irons en ville, lui/elle et moi.
E haere 'ōrua i te 'oire.	Vous deux irez en ville.
E haere rāua i te 'oire.	Eux/elles deux iront en ville.
E haere tātou i te 'oire.	Nous irons en ville, vous et moi.
E haere mātou i te 'oire.	Nous irons en ville, eux/elles et moi.
E haere 'outou i te 'oire.	Vous (pl.) irez en ville.
E haere rātou i te 'oire.	Ils/elles iront en ville.

E tupa'i te ta'ata i te hō'ē moa.	L'homme tuera un poulet.
E tupa'i 'o Teri'i i te hō'ē pua'a.	Teri'i abattra un porc.

Si on cherche l'emphase, le sujet pourra précéder le verbe :

Ananahi au e haere ai i te mātete.
Demain, moi, j'irai au marché.

Ce terme directionnel *ai*, est expliqué au § 81 (**d**) et peut être négligé en attendant.

• *Mai* + verbe + *roa* + sujet

Cette structure marque la forme frustrative du verbe = «presque faire, faillir, manquer de peu».

Exemples :

Mai pohe roa 'oia.	Il a failli mourir.
Mai fati roa tō 'u 'āvae.	Je me suis presque cassé la jambe.
Mai hohoni roa te 'urī ia 'u.	Le chien m'a presque mordu.

b – Substituts spéciaux

Dans les langues européennes, l'emplacement verbal de la phrase est ordinairement occupé par ce que l'on appelle un verbe. En tahitien, nous venons de le voir, c'est aussi le cas le plus souvent. Il n'est pas rare, cependant, que l'emplacement verbal, dans la phrase tahitienne, soit occupé par un mot autre qu'un verbe : un nom, un adjectif ou un interrogatif.

Exemples :

Ua mata'i i teie nei.
Il vente en ce moment, il y a du vent maintenant.
E 'āva'e tātou i Maupiti.
Nous passerons un mois à Maupiti.
Ua tāpati au i Pape'ete.
J'ai passé le dimanche à Pape'ete.
Ua haumi te fenua.
Le sol est humide.
Ua maoro 'oia i tā na 'ohipa.
Il est en retard pour son travail.
Te aha ra tērā vahine ?
Que fait cette femme ?

c – Noms formés à partir de verbes

En tahitien, les verbes exprimant un mouvement ou un état peuvent devenir des noms abstraits quand ils sont précédés de l'article *te*.

Exemples :

mana'o	penser	*te mana'o*	la pensée
ta'oto	dormir	*te ta'oto*	le sommeil
mata'u	craindre	*te mata'u*	la crainte
ora	vivre	*te ora*	la vie

Plus généralement, le suffixe *-ra'a* transforme les verbes en noms, ou substantifs, presque sans exception : c'est la substantivation. Le substantif qui en résulte a le sens actif de «action de prier, moment ou action de manger, etc.». Il s'écrit généralement en un seul mot mais il arrive que des adverbes s'intercalent.

Exemples :

Verbe		***Substantif***	
pure	prier	*te purera'a*	la prière, le culte
tāmā'a	manger	*te tāmā'ara'a*	le banquet

hoe	ramer, pagayer	*te hoera'a*	le fait de ramer
tae	arriver	*te taera'a*	l'arrivée
hāpono	envoyer	*te hāponora'a*	l'envoi
'au	nager	*te 'aura'a*	la nage
hāmani	fabriquer	*te hāmanira'a*	la fabrication
pāfa'i	cueillir	*te pāfa'ira'a*	la cueillette

47 Verbes passifs

Le passif en tahitien sera traité en trois points.

- Verbe + *hia* + sujet + *e* + complément d'agent éventuel

La forme passive s'obtient généralement en plaçant *hia* après le radical du verbe.

Exemples :

Ua hohoni hia 'oia e te 'urī.	Il a été mordu par le chien.
Ua 'eiā hia tō na tāupo'o.	Son chapeau a été volé.
I tā'iri hia na vau.	J'ai été battu.
E tā'iri hia vau.	Je vais me faire battre.

On a jugé préférable d'écrire *hia* séparément du radical verbal et de ne pas le joindre comme un suffixe, étant donné que des adverbes peuvent être intercalés entre ce radical et *hia* pour indiquer la manière. Cette construction sera expliquée au § 85.

Hia est remplacé par *-a* pour indiquer un passif du passé récent :

Exemples :

rave	prendre	*'amu*	manger
ravea	pris (récent)	*'amua*	mangé (récent)
rave hia	pris (général)	*'amu hia*	mangé (général)

Ua ravea te tāupo'o e Teri'i.
Le chapeau a été pris par Teri'i.

La terminaison *-a* remplace aussi *hia* pour marquer le passif des verbes terminés en *-hi* ou parfois *-i*.

Exemples :

vāvāhi	fendre	*vāvāhia*	fendu

La préposition introduisant le complément d'agent a deux formes en tahitien, *i* (ou *'i*) pour les agents inanimés et *e* (ou *'e*) pour les agents animés.

Exemples :
Ua hohoni hia 'oia e te ma'o.
Il a été mordu par un requin.
Ua hōro'a hia te tao'a e te tamāroa iti.
Le cadeau a été donné par un petit garçon.

Mais :

Ua fatihia te 'āma'a rā'au i te mata'i.
La branche d'arbre a été cassée par le vent.

Quand le complément d'agent est un pronom, les différentes personnes sont :

e au	par moi	*e rāua*	par eux deux
e 'oe	par toi	*e tātou*	par nous (pl. incl.)
e ana	par lui	*e mātou*	par nous (pl. excl.)
e tāua	par nous deux (duel incl.)	*e 'outou*	par vous (pl.)
		e māua	par nous deux
e rātou	par eux (pl.) (duel excl.)		
e 'ōrua	par vous deux		

Exemple :
Ua ta'iri hia te 'urī e ana.
Le chien a été battu par lui.

• *Nā* + agent sujet + verbe + complément

C'est la construction utilisée quand l'emphase porte sur l'agent plutôt que sur l'action.

Exemples :
Nā te tāvana i taparahi ha'apohe (i) te ma'o.*
C'est le chef qui a tué le requin.

* *I*, signe du complément, est souvent omis au passé dans cette construction.

Nā te tamāroa iti i hōro'a atu i te tao'a.
C'est le petit garçon qui a offert le cadeau.

Dans cette construction, le verbe est à la forme active. Quand on utilise cette tournure emphatique, *i* indique tout le passé tandis que *e* indique le présent et le futur.

• Verbes sans *hia*

Certains verbes tahitiens se passent de la marque passive *hia.*

Ce sont :

rava'i, nava'i	être suffisant
roa'a, noa'a	être obtenu
ta'a	être certain
mo'e	être oublié
mā'e	être soulevé
mara'a	être remonté
ti'a	être capable
nehenehe	être capable
hemo	être dépassé
rē	être vainqueur

Les phrases suivantes en illustrent l'emploi. On remarquera que ces verbes sont différents de ceux vus jusqu'ici en ceci qu'ils sont essentiellement impersonnels.

Exemples :
Ua nāva'i te mā'a.
Il y a assez de nourriture.
Ua noa'a tā tātou pia.
Nous avons eu de la bière.
Ua ta'a ia 'u i te fa'ahoro i te pereo'o uira.
Je sais comment faire marcher l'automobile.
Ua mo'e ia 'u te tīteti manureva.
J'ai oublié le billet d'avion.
Ua mā'e tā 'u pūtē pūhā.
J'ai réussi à soulever mon sac de coprah.
Ua mara'a te moni 'ō te pūhā.
Le prix du coprah a augmenté.
E ti'a ia 'u ia tauturu ia 'oe.
Il m'est possible de t'aider.

E nehenehe tā 'u e tauturu ia 'oe.
Je peux t'aider.
Ua hemo tō Teri'i va'a i tō Marama.
La pirogue de Teri'i a été dépassée par celle de Marama.
Ua rē ia Moana.
Moana a gagné.

Il n'est pas nécessaire d'étudier la dernière partie à fond pour le moment. Elle sera plus claire à revoir après la leçon 19. Mieux vaut pour l'instant s'entraîner à utiliser les deux premières formes passives données.

48 Exercices

a – Traduire en français

1. *Ua tāmā'a vau.* **2.** *Ua hina'aro 'oia i te hō'ē 'āfata.* **3.** *'E ta'i rātou.* **4.** *Te haere nei 'ōrua i te 'oire.* **5.** *Te hōro'a ra 'oia i te tao'a.* **6.** *Te inu ra rātou i te pia.* **7.** *I tupa'i na te ta'ata i te hō'ē pua'a.* **8.** *Te hi'o ra te mau vahine i te miti.* **9.** *E 'amu te ta'ata i te vī.* **10.** *Te horo nei te mau tamāroa.* **11.** *Ua tupa'i hia te honu e te mau fēiā tāi'a.* **12.** *Ua hohoni hia te ta'ata e te ma'o.* **13.** *E tupa'i au i te 'urī i te 'āma'a rā'au.* **14.** *Ua ma'iti hia 'oia 'ei mero nō te 'Āpo'ora'a Rahi.* **15.** *Nā 'u i tunu i te ufi.* **16.** *Nā te pōti'i ra i tanu i te tiare.* **17.** *Nā 'outou e tāpū i te vahie.* **18.** *Te tanu hia nei te hō'ē tumu ha'ari.* **19.** *Ua 'amu hia te 'iore e te 'urī.* **20.** *Ua tupa'i hia te 'urī e ana.*

b – Traduire en tahitien

1. Je suis en train de manger une mangue. **2.** Il nageait hier. **3.** Mon chapeau a été volé hier. **4.** La jeune fille a été cherchée par le garçon. **5.** Je couperai le bois demain. **6.** Nous nagerons tous les deux (toi et moi). **7.** Ils (pl.) mangeaient des mangues. **8.** Le chien m'a mordu la jambe. **9.** Le chef est mort hier. **10.** Hier, j'ai acheté les quatre livres. **11.** Je veux son chien. **12.** La jeune fille regarde la mer. **13.** Le chien dort. **14.** Il est allé en ville. **15.** Tu as volé mon livre.

LEÇON 9 : LE VERBE CAUSATIF

Fa'a- ou ha'a-

Il existe en tahitien une forme verbale, le causatif, qui s'emploie très fréquemment dans la conversation. Elle indique que l'on cause, que l'on provoque quelque chose, une action ou un état.
Les préfixes utilisés pour former le causatif sont *fa'a-* et *ha'a-*. Pour un petit nombre de verbes dont on trouvera le tableau à la fin de ce § 49, on peut utiliser indifféremment *fa'a-* ou *ha'a-* comme marque causative, mais dans la vaste majorité des verbes le choix du préfixe n'est pas libre et l'on doit se conformer à l'usage de chaque cas, selon l'indication du lexique. Pour les verbes causatifs, il y aura deux accents d'intensité (voir § 8 de la leçon 1), l'un sur le préfixe, l'autre sur le radical du verbe.

Exemples de formation de verbes causatifs :

tupu	croître	*fa'atupu*	faire pousser
'ite	connaître	*fa'a'ite*	faire connaître, montrer
ta'i	pleurer	*fa'ata'i*	faire pleurer
maita'i	bon	*ha'amaita'i*	faire du bien
'ino	mauvais	*fa'a'ino*	faire du mal
'ahu	vêtements	*fa'a'ahu*	vêtir
nehenehe	beau	*fa'anehenehe*	parer, orner

Comme nous l'avons fait remarquer au § 46, on ne peut parler nettement de «verbes», «noms» ou «adjectifs» en tahitien, la nature du mot étant déterminée uniquement par l'emplacement qu'il occupe et la fonction qu'il remplit dans la phrase. Il serait en effet préférable de parler de «base» plutôt que de terme grammatical.
Il résulte de ceci que des «verbes», des «noms» et des «adjectifs» tahitiens peuvent servir à faire une forme verbale causative.

Exemples :

tae	arriver	*fa'atae*	importer (faire venir)

Ua fa'atae 'oia i te mau pua'atoro. Il a importé du bétail.

nehenehe beau	*fa'anehenehe* embellir
'E fa'anehenehe rātou i te piha.	Ils/elles vont faire le ménage de la pièce.

Les formes causatives suivantes peuvent prendre soit *ha'a-* soit *fa'a-*, étant entendu que tous les autres verbes n'auront qu'une seule forme possible, celle indiquée dans le lexique. Nous ne donnons toutefois ici qu'une seule des deux, la plus usuelle.

fa'a'ati	faire le tour, accompagner
fa'afāito	mesurer, peser, égaliser
fa'afārerei	faire rencontrer, présenter
fa'afāriu	faire retourner, convertir
fa'a'āfaro	redresser, mettre droit
fa'afātata	approcher
fa'aha'amā	faire honte
fa'amahu	patienter
fa'amata'u	épouvanter
fa'arapu	mélanger
ha'afaufau	rendre dégoûtant
ha'afefe	tordre
ha'afifi	embrouiller (rendre difficile)
ha'afirifiri	boucler (cheveux)
ha'afiu	ennuyer, lasser
ha'amaheu	découvrir, dévoiler
ha'amana	conférer un pouvoir
ha'amani'i	renverser (un liquide)
ha'amānina	niveler, adoucir
ha'amaoro	retarder
ha'amarari	nettoyer une culture
ha'amāramarama	éclairer, renseigner
ha'amatara	détacher, dénouer
ha'amau	établir, affermir
ha'amāu'a	gaspiller
ha'ama'ue	faire voler
ha'amāuiui	faire mal, faire souffrir
ha'amāurūru	remercier, faire plaisir
ha'amenemene	arrondir
ha'ami'omi'o	froisser, chiffonner
ha'amo'e	oublier, perdre
ha'apa'apa'a	faire griller, rôtir

ha'apāpū	assurer, mettre de niveau
ha'ape'ape'a	causer des ennuis, tracasser
ha'apiha'a	faire bouillir
ha'apo'i	couvrir, recouvrir
ha'apoto	rapetisser, raccourcir
ha'apūai	s'efforcer, forcer, mettre sa force
ha'apu'e	entasser, rassembler
ha'apupu	grouper, classer
ha'apurara	éparpiller
ha'aputa	percer, transpercer
ha'aputu	rassembler

50 *Tā-*

Tā- est un autre préfixe pour former le causatif, mais avec le sens de «faire servir quelque chose».

Exemples :

tihota	sucre	*tātihota*	sucrer
paru	appât (pour attraper)	*tāparu*	mendier
piti	deux	*tāpiti*	doubler, bisser
mā'a	repas	*tāmā'a*	prendre un repas

51 Causatif et passif

Nous avons vu au § 47 que certaines racines verbales sont déjà passives de sens et ne peuvent pas prendre la marque du passif *hia*.
Il existe une autre petite série de verbes qui, eux, peuvent prendre la marque passive *hia*, mais uniquement quand le préfixe causatif a été appliqué. La raison en est qu'ils sont fondamentalement passifs de sens.
En voici dix paires :

fati	être cassé	*'ōfati*	casser
matara	se délier	*ha'amatara*	délier
mau	être tenu ferme	*tāmau*	maintenir, apprendre par cœur, fixer
māu'a	être gaspillé	*ha'amāu'a*	gaspiller
mo'e	être oublié	*ha'amo'e*	oublier, perdre
oti	être fini	*fa'aoti*	finir, terminer

pāpū	être sûr	*ha'apāpū*	rendre sûr
pau	être consommé, épuisé	*ha'apau*	consommer, finir un plat
pohe	être mort	*tūpohe*	tuer, éteindre une lumière
riro	devenir	*fa'ariro*	transformer, transférer

Exemples :
Ua fati te mau tumu ha'ari.
Les cocotiers sont cassés.
Ua 'ōfati au i te 'āma'a rā'au.
J'ai cassé les branches.
Ua 'ōfati hia te 'āma'a rā'au.
Les branches ont été cassées.

Ua matara te mau fare toa.
Les magasins sont ouverts.
Ua ha'amatara 'ona i te tāpona taura.
Il a dénoué la corde.
Ua ha'amatara hia te 'ōpani.
La porte a été entrouverte.

Ua mau maita'i te taura i te tā'amu.
La corde a bien été nouée.
Ua tāmau maita'i o Heifara i tā na hīmene.
Heifara a bien appris son chant.
Ua tāmau hia te hīmene.
Le chant a bien été appris.

Ua māu'a noa te taime.
C'est une pure perte de temps.
Ua ha'amāu'a 'oia i tō na taime.
Il a perdu son temps.
Ua ha'amāu'a hia te taime.
On a perdu du temps.

Ua mo'e ia 'u.
J'ai oublié.
Ua ha'amo'e te tohorā.
La baleine a disparu (au fond).

Ua ha'amo'e hia te mau parau tahito.
On a effacé, relégué dans l'oubli, les anciennes paroles.

Ua oti te poti i te hāmani.
La construction du bateau a été achevée.
Ua fa'aoti te 'ohipa.
Le travail est fini.
Ua fa'aoti hia te purera'a.
On a fini de prier.

Ua pāpū ia 'u.
Je suis sûr.
Ua ha'apāpū 'oe.
Tu as expliqué.
Ua ha'apāpū hia te hora.
L'heure a été fixée.

Ua pau te pape.
L'eau est épuisée.
Ua ha'apau 'oia i te uaina.
Il a fini tout le vin.
Ua ha'apau hia te mā'a.
On a tout mangé.

Ua pohe 'oia.
Il est mort.
Ua tūpohe 'oia i te mōri.
Il a éteint la lampe.
Ua tūpohe hia te mōri.
La lampe a été éteinte.

Ua riro 'oia 'ei tāvana.
Il est devenu maire.
Ua fa'ariro 'oia i tō na pere'o'o.
Il a cédé son auto.
Ua fa'ariro hia 'oia 'ei ta'ata farāni.
Il a été fait citoyen français.

On voit que dans chaque cas :
– le premier verbe, de sens passif, est utilisé comme tel
– le second, avec préfixe causatif, devient actif ;
– enfin ce causatif redevient passif avec *hia.*

52 Nom + *hia*

En tahitien, tout nom commun peut devenir verbe impersonnel passif par simple addition de *hia* au nom lui-même.

Exemples :

ta'ata	personne, gens	*ta'atahia*	être peuplé
mā'a	nourriture, fruit	*mā'ahia*	fructifier
mahana	soleil	*mahanahia*	s'ensoleiller

E'ita e ta'atahia i te 'oire ananahi.
Il n'y aura pas foule en ville demain.

53 Duel du verbe

Quand un mouvement ou une action est le fait ou l'œuvre de deux personnes ensemble, la forme de certains verbes est sujette à redoublement partiel, généralement de la première syllabe.

Exemples :

horo	courir	*hohoro*	courir (à deux)
haere	aller	*hahaere*	aller (à deux)
reva	partir	*rereva*	partir (à deux)
parau	parler	*paraparau*	parler à plusieurs
ta'oto	dormir	*ta'o'oto*	dormir (à deux)

Ua ta'o'oto 'o Teri'i e tā na vahine.
Teri'i a dormi avec sa femme.
E paraparau tāua i teie pō.
Toi et moi, nous discuterons ce soir.

54 Verbes intensifs

Quand une action ou un mouvement est répété à plus ou moins nombreuses reprises, la forme de quelques verbes est sujette à répétition complète ou presque complète.

Exemples :

parau	parler	*paraparau*	discourir, parler beaucoup
hi'o	regarder	*hi'ohi'o*	observer, guetter

hoe	pagayer	*hoehoe*	pagayer çà et là
pātia	piquer, harponner	*pātiatia*	porter plusieurs coups de harpon ou de dard
rave	faire, prendre	*raverave*	manipuler, tripoter
horoi	laver	*horohoroi*	laver plusieurs fois

Pour souligner une déclaration ou une décision, *ia*, mis immédiatement après le verbe, joue le rôle de particule d'intensité.

Exemples :
E ta'oto ia te mau ta'ata i uta i tērā fa'a.
Les gens dormiront donc au fond de cette vallée.
E riro ia te 'oire nō Pape'ete 'ei māta'ita'ira'a nā te mau fēiā rātere.
La ville de Pape'ete devient l'attraction des touristes.

Exercices

a – Traduire en français
1. *Ua fa'atupu 'oia i te vī.* **2.** *Ua ha'apararī rātou i te mau hapaina.* **3.** *E fa'atae mai au i tā 'u tauiha'a.* **4.** *Ua ha'amani'i 'oe i te ū.* **5.** *Ua fa'atupa'i 'oia i te hō'ē pua'a.* **6.** *Te hi'ohi'o ra rātou i te mau pōti'i.* **7.** *E hahaere rāua i te mātete.* **8.** *Ua rereva atu na ta'ata.* **9.** *Te paraparau nei te mau pōti'i.* **10.** *I ta'o'oto na māua.*

b – Traduire en tahitien
1. Tous les cocos secs sont ramassés. **2.** Elle fera le ménage de la chambre. **3.** C'est recouvert. **4.** Je vais arrêter là notre conversation (duel inclusif). **5.** Le filet fait le tour complet. **6.** Je lui expliquerai. **7.** Un banquet a été organisé. **8.** On importe du bétail à Tahiti. **9.** Les hommes ont pagayé et pagayé encore. **10.** Il a guetté le poisson.

LEÇON 10 : LA NÉGATIVE

Les particules négatives en tahitien sont les suivantes :
'aita, *'aore*, *'e'ita*, *'e'ore*, *'e'ere.*

La particule négative précède toujours le sujet et le verbe.

Dans une phrase négative, l'ordre des mots est toujours le suivant :
particule négative + sujet + verbe + complément

56 *'Aita* et *'aore*

'Aita et *'aore* sont utilisés pour former la négation au présent ou au passé.

Exemples :
'Aita te ta'ata i hohoni hia e te 'urī.
L'homme n'a pas été mordu par le chien.
'Aita vau i rave i te 'ohipa i teie po'ipo'i.
Je n'ai pas travaillé ce matin.
*'Aita vau e tāmā'a nei.**
Je ne suis pas en train de manger.
'Aita tā 'u vahie i oti i te tāpū.
Je n'ai pas fini de couper le bois.
'Aita vau e 'amu ra.
Je ne mangeais pas.

'Aore peut s'employer à la place de *'aita* ; il a une valeur un peu plus emphatique.

Exemple :
'Aore au i tupa'i ia na.
Je ne l'ai pas frappé.

* Remarquer que *e* remplace le *te* de la construction affirmative du présent.

57 *'E'ita et 'e'ore*

'E'ita ou *'e'ore* sont utilisés pour former la négation au futur. L'ordre des mots demeure le même que précédemment pour le négatif présent et passé.

Exemples :
'E'ita vau e haere i teie nei i te mātete.
Je n'irai pas maintenant au marché.
'E'ita te ta'ata e hohoni hia e te 'urī.
L'homme ne sera pas mordu par le chien.

'E'ore a une force supérieure à *e'ita*, dans la même mesure que *'aore* par rapport à *'aita.*

Exemple :
'E'ore roa rātou e tae mai !
Ils n'arriveront jamais !

58 *'E'ere*

• *'E'ere* ou *e'ere* s'emploie dans les déclarations négatives du genre : «il n'y a pas» ou «ça n'est pas». Ce type de négation est essentiellement utilisé pour les phrases dont la structure ne contient pas de verbe, en tahitien.

Exemples :
'E'ere i te mea 'ohie.
Ça n'est pas facile.
'E'ere 'oia i te mea pūai.
Il n'est pas fort.

• *'E'ere* s'emploie aussi pour rendre négative la tournure verbale étudiée au § 47, deuxième point.

Exemple :
'E'ere nā 'u i rave i te puta.
Ce n'est pas moi qui ai pris le livre.

On trouvera l'explication détaillée de l'emploi de *e'ere* dans les tournures de type non-verbal aux §§ 73 et 74.

59 Négatif + *roa*

Roa, mis immédiatement après n'importe laquelle des particules négatives, correspond alors à notre «jamais».

Exemples :

'Aita roa vau i 'ite.	Je n'ai jamais vu.
'E'ore roa rātou e tae mai.	Ils n'arriveront jamais.

60 *'Aita ā, 'aita e ā, 'aore ā*

'Aita ā, *'aita e ā* et *'aore ā* correspondent au français «pas encore» et occupent la même position dans la phrase que *'aita.*

Exemples :

'Aita e ā 'ona i haere mai.	Il n'est pas encore venu.
'Aore ā 'ona i 'ite i te miti.	Il n'a pas encore vu la mer.

61 *'Ore*

'Ore est souvent placé après le verbe pour exprimer la privation, la suppression.

Exemple :
E rave tāua i te 'ohipa mai te fa'aea 'ore.
Nous travaillerons tous les deux sans arrêt.
(litt. : Nous ferons tous deux le travail avec l'arrêt supprimé.)

'Ore s'emploie aussi comme verbe négatif dans les phrases telles que celles-ci :
Nō te aha 'oe e 'ore ai e 'au ?
Pourquoi ne nages-tu pas ?
'Ia 'ore 'oia e 'amu fa'ahou i te mau ta'ata.
Pour qu'il ne mange plus de gens.

On reverra *'ore* comme verbe au § 98.

Il y a des adverbes et des adjectifs qui prennent un sens négatif lorsqu'ils sont suivis de *'ore.*

Exemples :

pinepine	souvent	*pinepine 'ore*	rarement
tu'utu'u	relâché	*tu'utu'u 'ore*	sans relâche
nehenehe	possible	*nehenehe 'ore*	impossible

Exercices

a – Traduire en français

1. *'Aita te pōti'i i pa'imi hia e te taure'are'a tāne.* **2.** *'Aita tō na tāupo'o i 'īā hia inanahi ra.* **3.** *'Aita 'o Moana e ta'oto ra.* **4.** *'Aita te fenua i haumi.* **5.** *'Aita vau e tai'o nei.* **6.** *'E'ore au e tāpū i te vahie.* **7.** *'E'ore 'oe e inu i te uaina.* **8.** *'E'ita 'oia e 'au.* **9.** *'E'ita rātou e haere i te mātete.* **10.** *'Aore au e tāmā'a nei.*

b – Traduire en tahitien

1. Je n'irai pas au marché. **2.** Le cadeau n'a pas été donné au chef. **3.** Les hommes ne sont pas arrivés. **4.** Je ne suis pas en train de manger. **5.** Vous (pl.) n'avez pas mangé. **6.** Le chien ne mordra pas l'homme. **7.** Peu n'est pas en train de nager. **8.** Je ne mangerai pas les ignames. **9.** La femme n'a pas planté les cocotiers. **10.** Ils (pl.) ne sont pas des enfants.

LEÇON 11 : TYPES DE PHRASES VERBALES

Vocabulaire

te tao'a	le cadeau	*reva*	partir
te tāvana	le chef	*tae*	arriver
te tāvana 'oire	le maire	*fa'ari'i*	recevoir
te mata'eina'a	le district	*fa'atupu*	organiser
te tāmā'ara'a	le banquet	*fa'a'ite*	expliquer
te pae moana	le large	*tu'u*	poser
te fare toa	le magasin	*mana'o*	penser
te piripou	la culotte, le short	*tupu*	exister, croître
maita'i	bon, bien	*ti'i*	aller chercher
ua	pleuvoir	*hina'aro*	vouloir
pātiri	tonner	*rave*	faire, prendre
vai	être, exister		

En utilisant les notions acquises nous allons maintenant voir les différentes formules de construction de phrases avec verbe.

63 Intransitif

Quand le verbe est intransitif, la structure est :
verbe + sujet

Exemples :

Ua haere au i te mātete. — Je suis allé(e) au marché.
Ua tae mai au i te hora piti. — Je suis arrivé(e) à 2 heures.

64 Transitif

Pour les verbes transitifs, la structure est la suivante :
verbe + sujet + complément d'objet direct

Exemples :

E tupa'i au i te hō'ē pua'a.	Je tuerai un cochon.
Ua 'amu vau i te fē'ī.	J'ai mangé une banane rouge.

65 Complément d'attribution

Quand un complément d'attribution est exprimé, il se met après le complément d'objet direct :
verbe + sujet + complément d'objet direct + complément d'attribution

Exemples :
Ua hōro'a atu vau i te hō'ē tao'a nā na.
Je lui ai donné un cadeau.
Ua pāpa'i au i te rata ia na inanahi ra.
Je lui ai écrit une lettre hier.

66 Attributif

Dans une proposition attributive, l'attribut, précédé de la particule *'ei* qui est la marque de l'attribut, est placé après le complément d'objet direct.

Exemple :

Ua ma'iti rātou ia na 'ei tāvana 'oire.	Ils l'ont élu maire.

67 Passif

Avec un verbe passif, l'ordre des mots se formule ainsi :
verbe + sujet + agent

Exemples :

Ua hohoni hia 'oia e te 'urī.	Il a été mordu par le chien.
Ua tāpe'a hia 'oia e te mūto'i.	Il a été arrêté par la police.

68 Objet indirect passif

• Quand un verbe passif a un complément d'attribution, on construit :
verbe + sujet + complément d'attribution + agent

Exemple :
Ua hōro'a hia te tao'a na te tamaiti e te tāvana.
Le cadeau a été donné à l'enfant par le chef.

• Pour l'attributif, au passif (voir § 66), on construit :
verbe + sujet + attribut

Exemple :
Ua ma'iti hia 'oia 'ei tāvana 'oire.
Il a été élu maire.

69 Verbes impersonnels

Il existe en tahitien une série de verbes impersonnels utilisés pour parler de météorologie.

Exemples :

E ua.	Il pleut.
Te ua nei.	Voici la pluie.
E pātiri	Ça tonne.

Ces verbes suivent les modèles énoncés plus haut pour tous les verbes, à l'exception du sujet qui est supprimé.

70 *Vai*

Ce verbe signifie «être présent, exister». Il suit les modèles énoncés plus haut pour tous les verbes, mais ne peut se conjuguer au passif.

Te vai nei au.	Je suis ici.	*Te vai ra vau.*	J'étais là.
Te vai nei 'oe.	Tu es ici.	*Te vai ra 'oe.*	Tu étais là.
Te vai nei 'oia.	Il est ici.	*Te vai ra 'oia.*	Il était là.

Exemples :
Te vai ra te hō'ē ta'ata tei pāpa'i i taua 'a'amu ra.
Il y avait un homme qui a écrit cette histoire (ou : il était un homme…).

Ne surtout pas l'utiliser comme verbe «être» devant l'adjectif ou l'adverbe : la phrase tahitienne est alors non verbale.

71 Exercices

a – Traduire en français

1. *Ua reva atu māua.* **2.** *Te vai nei te mau motu Tuamotu.* **3.** *E tae 'oia i te mata'eina'a nō Pā'ea.* **4.** *E haere atu 'oia i Mataiea.* **5.** *Ua fa'ari'i hia 'oia e te ari'i vahine.* **6.** *Ua fa'atupu hia te hō'ē tāmā'ara'a.* **7.** *E fa'a'ite au ia na i te huru nō te 'ohipa.* **8.** *E tu'u rātou i te 'upe'a.* **9.** *E haere rātou i te pae moana.* **10.** *Te mana'o nei māua e haere atu i te mau motu.*

b – Traduire en tahitien

1. Vous deux mangerez bien aujourd'hui. **2.** Tous les hommes iront. **3.** Ils (pl.) sont allés le matin. **4.** Ils (pl.) mangeront. **5.** Il y a des fleurs dans toutes les îles. **6.** Cette fleur ne pousse pas dans tous les endroits. **7.** Vous (pl.) avez été chercher cette fleur. **8.** Nous (pl. incl.) entrons dans un magasin. **9.** Je veux un pantalon. **10.** Je vais le prendre.

LEÇON 12 : PHRASES NON VERBALES

Il existe en tahitien une série de phrases dans lesquelles il n'y a pas de verbe. Ce phénomène est courant dans les langues océaniennes, mais tout à fait étranger aux usagers des langues européennes. Ces phrases sont d'un emploi extrêmement courant dans le parler quotidien et réclameront donc une attention et une étude toutes particulières.
Pour plus de clarté, certaines seront classées ici par référence au français.

72 «C'est», «il y a»

Le premier type de phrase sans verbe correspond à la construction française «c'est», «il y a».

• Ce type de phrase est composé de :

E + nom + locution circonstancielle

Exemples :

E naonao tō 'ō nei.	Il y a des moustiques ici.
E ta'urua tō ananahi.	Il y a une fête demain.
E i'a tō roto i te 'upe'a.	Il y a du poisson dans le filet.

On peut constater dans ces exemples que la première partie comporte *e* + nom, tandis que la seconde est formée de *tō* + complément de lieu ou de temps. La première partie seule constitue une réponse à une question.

Exemple :

– *E aha tērā ?*	Qu'est ce que c'est ?
– *E mā'a tahiti.*	C'est un repas tahitien.

E cède sa place à *'o* avec un pronom personnel ou un nom propre.

Exemples :

'O vau.	C'est moi.	*'O Teri'i.*	C'est Teri'i.

• Pour ce premier type de phrase non verbale, la négative est formée en plaçant la particule négative *'aita* devant la phrase affirmative, ainsi :

'Aita e naonao tō 'ō nei.	Il n'y a pas de moustiques ici.
'Aita e ta'urua tō ananahi.	Ce n'est pas fête demain.

• À la place de *'aita*, on peut mettre une autre locution négative de la liste ci-après, établie par ordre de force croissante :

'Aore re'a e ta'ata.	Il n'y a presque personne.
'Aita e ta'ata.	Il n'y a personne.
'Aita roa e ta'ata.	Il n'y a personne.
'Aore e ta'ata.	Il n'y a personne.
'Aore roa e ta'ata.	Il n'y a absolument personne.

• Un sous-type de la structure présentée ci-dessus consiste en :

E + adjectif numéral + nom

Cette structure correspond à des propositions telles que : «il y a beaucoup...». L'adjectif numéral sera au choix *raverahi* ou *raverau.*

Exemples :

E raverahi mau rātere.	Il y a beaucoup de touristes.
E raverau mau ta'ata.	Il y a beaucoup de monde.

Raverahi indique beaucoup de la même sorte, tandis que *raverau* indique beaucoup de genres variés.

Construction qualificative

Le second type de phrase non verbale en tahitien correspond au type français : «il est fort» ou «le sol est mouillé». La première partie de la structure est faite d'un nom qualifié par un adjectif, la seconde comporte un nom ou un pronom. En bref, donnons la formule :

E mea + adjectif + nom ou pronom

Exemples :

E mea marō te ha'ari. Les cocos sont secs.
(litt. : une chose sèche, les cocos. Ce qui est différent de *ua marō te ha'ari* : les cocos ont séché.)

E mea pa'ari te ufi.
Les ignames sont dures.

E ta'ata pūai 'oia.
Il est fort (litt. : un homme fort, lui).
E mea au nā 'u tērā hei pūpū.
J'aime ce collier de coquillages (litt. : c'est bon pour moi...).

De même que pour le premier type de phrase non verbale, la première partie seule peut constituer une réponse à une question ou une phrase suffisante si le contexte est clair.

Exemple :

E mea 'ohie.	C'est facile.

La négative de ce deuxième type de phrase non verbale peut se marquer de deux façons.

• *'E'ere*

Exemples :

'E'ere i te mea 'ohie.	Cela n'est pas facile.
'E'ere 'oia i te mea pūai.	Il n'est pas fort.

• *'Aita*
Dans toute phrase formée de *e mea* ..., l'adjectif peut devenir verbe à la négative.

Exemples :

E mea haumi te fenua.	Le sol est mouillé.
Négative : *'Aita te fenua i haumi.*	Le sol n'est pas mouillé.
E mea pa'ari te ufi.	Les ignames sont dures.
Négative : *'Aita te ufi i pa'ari.*	Les ignames ne sont pas dures.

74 Construction démonstrative

Le troisième type de phrase tahitienne non verbale est démonstratif, du modèle : «voici un cocotier», «voilà mon père».
Deux types de constructions sont possibles.

• *E* + groupe du nom + démonstratif

Exemple :

E tumu ha'ari teie.	Voici un cocotier.

• Démonstratif + groupe du nom

Exemple :
Tērā tō 'u metua tāne. — Voilà mon père.

La négative de ce type de phrase est la même que pour le § 73 :
'E'ere tērā tō 'u metua tāne. — Ce n'est pas mon père.

Avoir

Ces derniers types de phrases non verbales donnent un équivalent du verbe avoir. En voici trois formules :

• *E* + possédé + *tā* / *tō* + possesseur

Exemples :

E 'ava'ava tā 'u. — J'ai des cigarettes.
(litt. : il y a des cigarettes à moi.)

E 'urī tā rātou. — Ils ont un chien.
E upo'o tō 'u. — J'ai une tête.
E fare nehenehe tō tērā ta'ata. — Cet homme a une belle maison.

• Pour souligner qui possède, comme par exemple en réponse à la question «à qui sont ces cigarettes ?», pour répondre «elles sont à moi», la formule devient :

nā ou *nō* + possesseur + possédé

Les formes *nā* et *nō* ont une nuance d'attribution que n'ont pas les formes *tā* et *tō*.

Exemples :
Nā 'u tērā 'ava'ava. — Elles sont à moi, ces cigarettes.
Nō Teri'i tērā va'a. — Elle est à Teri'i, cette pirogue.

Lorsque la possession est soulignée comme on vient de le voir, les noms qui prennent normalement les particules possessives *tā*, *nā*, *a*, peuvent les échanger contre *tō*, *nō*, *o*, de manière à exprimer une pleine propriété.

Exemple :

– *Nā vai tērā uāti ?* — À qui est cette montre ?

– *Nō 'u tērā uāti.* — Elle est à moi, cette montre.

• Quand mention est faite d'un nombre avec «avoir», comme dans «j'ai deux cochons», l'ordre des mots est :

E + nombre + possesseur + possédé

Exemple :

E piti tā na pua'a. — Il a deux cochons, deux cochons sont à lui.

La négative de la phrase de base décrite au § 75 se construit selon la formule :

'Aita ou *'aore* + possesseur + *e* + possédé

Exemples :

'Aita tā 'u e vahine. — Je n'ai pas de femme.

'Aita tā 'u e 'ava'ava. — Je n'ai pas de cigarettes.

'Aita tō tērā ta'ata e fare nehenehe. — Cet homme n'a pas une belle maison.

76 Exercices

a – Traduire en français

1. *E mea haumi te fenua.* **2.** *Teie tā 'u vahine fa'aipoipo.* **3.** *E piti tā 'u pua'a.* **4.** *E 'urī maita'i tā rātou.* **5.** *Tērā tō na fare.* **6.** *'Aita te ufi i pa'ari.* **7.** *E mea rahi roa tērā ta'ata.* **8.** *E mea nehenehe tērā pōti'i.* **9.** *'E 'ere i te mea iti.* **10.** *'Aita tā māua e moni.*

b – Traduire en tahitien

1. La route est longue. **2.** Ce n'est pas long. **3.** Il y a des papayes ici. **4.** Il y aura un banquet demain. **5.** Le chef a des cochons. **6.** Je n'ai pas de maison. **7.** Il a deux mains. **8.** L'orange est très bonne. **9.** Ils (pl.) n'ont pas d'argent. **10.** Il n'est pas fort.

LEÇON 13 : MOMENT ET FRÉQUENCE

Au stade où nous en sommes, on peut commencer à mener une conversation simple en tahitien. Mais avant de passer de phrases énonçant des faits à d'autres types moins simples, nous allons examiner les locutions, notamment celles de temps et de lieu, que l'on peut inclure dans toute proposition.

77 Locutions de temps : le moment

inanahi	hier
inanahi atu ra	avant-hier
inapō ra	hier soir, la nuit dernière
i teie mahana	aujourd'hui
i teie po'ipo'i	ce matin (jusque vers 10 h)
i teie avatea	en fin de matinée (de 10 h à 12 h environ)
i teie ahiahi	cet après-midi (de 12 h au crépuscule)
i teie pō (i teie ru'i)	ce soir, cette soirée (de 18 h à 24 h)
i teie 'a'ahiata	cette nuit (de 1 h ou 2 h à l'aube)
ananahi	demain
ananahi atu	après-demain
ananahi ia po'ipo'i	demain matin
ananahi ia pō	demain soir
anapō	la nuit prochaine
i teie nei	maintenant
i teie taime	en ce moment
hou a	avant que (devant un verbe)
nā mua	d'abord, en premier, avant
nā mua a'e	avant
nā mua a'e i	avant (devant un nom)
i reira	alors

i te reira taime	à ce moment-là
iho ra	alors
atu ra	alors, puis
i muri iho	après ça, ensuite
a'e ra	alors, après quoi
mai te (mahana)	depuis
e tae (noa) atu	jusqu'à
i muta'a iho ra	jadis, autrefois
fātata	bientôt

Ces adverbes, ou locutions de temps, sont généralement placés à une extrémité de la proposition, soit en tête, soit en queue.

Exemples :
Ananahi, e haere ai au e hopu i te miti.
Demain, j'irai me baigner à la mer.
E reva atu vau i teie pō.
Je partirai ce soir.
Hou a tupu ai teie 'ōro'a rahi...
Avant que n'ait lieu cette grande cérémonie...
E nehenehe tā 'oe e rave nā mua.
Tu peux te servir en premier.
Nā mua a'e i te reira, te rave ra 'oia i te 'ohipa fa'a'apu.
Avant ça, il était cultivateur.
I reira tō 'u fārereira'a ia na.
C'est alors que je l'ai rencontré.
Ua haere iho ra 'oia e pīpī i te tiare.
Il est alors parti arroser les fleurs.
Ua tāpū atu ra 'oia i te vahie.
Alors il a coupé le bois.
I muri iho, ua pohe 'oia.
Après cela, il mourut.
Ua ti'a a'e ra 'oia i ni'a.
Il s'est enfin levé.
Mai te mahana i reva atu ai 'oe, 'aita te fare i taui.
Depuis que tu es parti, la maison n'a pas changé.
Mai te hora piti e tae noa atu i te hora pae.
De deux heures à cinq heures.
I muta'a iho ra 'aita te mau fēiā mā'ohi e 'amu i te mā'a popa'ā.
Autrefois les Polynésiens ne mangeaient pas de nourriture européenne.

Fātata, «bientôt», a une construction verbale différente des autres expressions.

Exemple :
Ua fātata te taime e paraparau ai au i te reo Tahiti.
Je parlerai bientôt tahitien.
(litt. : Il est proche, le temps...)

Locutions de fréquence et de persistance

Certains adverbes de temps exprimant la fréquence ou la persistance n'occupent pas la même place dans la phrase que les expressions de temps énumérées au paragraphe précédent.

Voici quelques expressions de fréquence usuelles :

pinepine	souvent
noa, noa ra	toujours, encore, à nouveau
a'e na	déjà, depuis longtemps
a'e nei	déjà, depuis peu
ā	encore (continuation)
fa'ahou	encore (répétition), encore une fois
i te tahi mau taime	de temps en temps, parfois

Ces adverbes sont toujours mis immédiatement après le radical du verbe qu'ils modifient.

Exemples :
E haere pinepine mai au i 'ō nei.
Je viens souvent ici.
E haere pinepine au i te 'oire.
Je vais souvent en ville.
Te ta'oto noa ra 'oia.
Il dort (sans interruption).
Ua reva a'e na 'oia.
Il est déjà parti.
Ua 'amu a'e nei au.
J'ai déjà mangé.
E hina'aro ā 'oe i te 'ava'ava ?
Veux-tu encore une cigarette ?

E ho'i fa'ahou mai ā 'oe ?
Reviendras-tu à nouveau ?
I te tahi mau taime e haere 'oia e hopu i te miti.
De temps en temps il va se baigner à la mer.

79 Exercices

a – Traduire en français

1. *Inanahi atu ra, ua haere au e tāi'a.* **2.** *I teie po'ipo'i, ua ta'i au.* **3.** *I teie ahiahi, e haere tātou e ho'o mai i te faraoa.* **4.** *Ananahi ia po'ipo'i, e haere tāua e rave i te 'ohipa.* **5.** *I teie pō, e ta'oto vau i te fare.* **6.** *Ananahi, e ho'o mai au i te pereo'o uira.* **7.** *Ua ta'i pinepine te tamāhine.* **8.** *Te 'amu noa ra 'o Teri'i.* **9.** *Ua hōro'a atu 'oia i te puta inanahi ra.* **10.** *Ua 'ite au i te pōti'i inanahi atu ra.*

b – Traduire en tahitien

1. Je t'ai vu hier. **2.** Aujourd'hui, le chien a mordu le garçon. **3.** Hier, mon chapeau a été volé. **4.** Demain, j'écrirai une lettre. **5.** Nous (pl. incl.) arriverons bientôt à Tahiti. **6.** Demain matin, ils (pl.) iront à la pêche. **7.** Le chien m'a mordu la jambe hier. **8.** Cet après-midi, nous (pl. incl.) irons en ville. **9.** Ce soir nous (pl. incl.) mangerons le cochon de Peu. **10.** Hier j'ai vu de belles fleurs.

LEÇON 14 : LIEU ET DIRECTION

Dans cette leçon, nous allons voir, d'une part les prépositions ou adverbes qui servent à énoncer un emplacement ou le lieu d'une action, d'autre part les particules adverbiales spéciales qui marquent un déplacement ou une idée de direction.

Le lieu

Il existe en tahitien une série de locutions adverbiales de lieu, qui sont :

i raro a'e	sous
i raro	en bas
nā raro	en bas, en dessous
i ni'a a'e	au-dessus, par dessus
nā ni'a a'e	sur, en (tel véhicule)
i ni'a (iho)	sur
i piha'i (iho)	à côté (de)
i roto	en, dans, à l'intérieur
nā roto	de dedans, sortant de
i rōpū	au milieu
i rotopū	parmi
nā rōpū	entre
i rāpae	dehors, à l'extérieur
i muri mai	derrière, à l'arrière de
nā muri mai	derrière
i mua	vers l'avant
i mua mai	devant, à l'avant
nā mua mai	devant
i 'ō nei	ici
e tae noa atu	jusqu'à
e 'ati noa a'e	autour de
mai	(venant) de
nō	(appartenant à)
i, 'ei, tei	en, dans, à, vers

Il y a deux positions normales pour la locution adverbiale de lieu dans la phrase.

• Dans les phrases non verbales, l'expression de lieu est souvent placée au début ; dans cette position, remarquer que *i* devient *tei.*

Exemples :
Tei raro a'e te 'urī i te 'amura'amā'a.
Le chien est sous la table.
Tei raro te mā'a ha'ari.
Les cocos sont par terre (litt. : en bas).
Tei ni'a a'e te manureva i te 'oire.
L'avion est au-dessus de la ville.
Tei ni'a iho te puta i te 'amura'amā'a.
Le livre est sur la table.
Tei piha'i iho te pārahira'a i te 'amura'amā'a.
La chaise est à côté de la table.
Tei roto te i'a i te 'upe'a.
Le poisson est dans le filet.
Tei rōpū te pahī i te ava.
Le navire est au milieu de la passe.
Tei rotopū te tāvana i te hui ra'atira.
Le chef est parmi la population.
Tei rāpae te mau pe'ue.
Les nattes sont dehors.
Tei muri mai te tumu 'uru i te fare.
L'arbre à pain est derrière la maison.
Tei mua mai te pereo'o uira i te fare.
L'auto est devant la maison.
Tei 'ō nei te mau pōti'i purotu.
Les jolies filles sont ici.
Tei te fare te mau manihini.
Les invités sont à la maison.
Tei Pape'ete 'oia inanahi.
Il était à Pape'ete hier.

Mais *tei* est remplacé par *'ei* quand il s'agit de futur :

'Ei Pape'ete 'oia ananahi.
Il sera à Pape'ete demain.

• Dans les phrases verbales, la locution adverbiale de lieu se trouve normalement après le groupe verbe-sujet-objet. Ces locutions étant très usitées, nous donnons ici un exemple de chacune dans des phrases verbales aussi bien que non verbales.
Ua ori haere 'oia i raro a'e i te tumu ha'ari.
Il s'est promené sous les cocotiers.
Ua rere te manureva nā raro roa.
L'avion a volé très bas.
Ua rere te manureva nā ni'a i te 'oire.
L'avion a volé au-dessus de la ville.
E pa'uma 'oia i ni'a iho i te tumu rā'au.
Il grimpera sur l'arbre.
Ua pārahi 'oia i piha'i iho ia 'u.
Il s'est assis à côté de moi.
Ua tāora vau i te pōpō i roto i te miti.
J'ai lancé la balle dans la mer.
Ua hitimahuta vau nā roto i tā 'u moemoeā.
Je me suis réveillé en sursaut de mon rêve.
E haere te mau ta'ata i rōpū i te miti nā ni'a i tō rātou va'a.
Les hommes vont au milieu de la mer sur leurs pirogues.
Ua ori haere 'oia i rotopū i te hui ra'atira.
Il s'est promené parmi la population.
Ua haere 'oia nā rōpū i te mau tumu rā'au.
Il est allé entre les arbres.
Ua tātara 'oia i tō na mau 'ahu i rāpae i te 'āfata.
Il a retiré ses vêtements de la malle.
Ua vaiho vau i te tipi i muri mai i te fare.
J'ai laissé le couteau derrière la maison.
Ua 'utaru vau nā muri mai i te fare.
J'ai arraché les mauvaises herbes derrière la maison.
A hi'o i mua !
Regarde devant !
Ua tāpū 'ona i te tumu rā'au i mua mai i te fare.
Il a coupé l'arbre devant la maison.
Ua tanu 'oia i te tiare nā mua mai i te fare.
Elle a planté des fleurs devant la maison.
Ua haere mai 'oia i 'ō nei inanahi.
Il est venu ici hier.
Ua 'au 'ona mai Pape'ete e tae noa atu i Mo'orea.
Il a nagé de Pape'ete jusqu'à Mo'orea.

Ua haere 'oia e 'ati noa a'e te fare.
Il a fait le tour de la maison.
Ua tae mai 'ona mai te fenua Farāni mai.
Il est arrivé de France.
E raverahi mau rātere nō te fenua Farāni.
Il y a beaucoup de touristes de France.
E i'a tō roto i te miti.
Il y a du poisson dans l'eau.

De plus, dans les types de phrases verbales, *i* (*ou 'i*) indique à lui seul le lieu où l'on est et le lieu où l'on va.

Direction

Il existe en tahitien deux séries de particules de direction.

• Première série

mai	vers celui qui parle
atu	à partir de celui qui parle
ai	(particule idiomatique)

Tout verbe de mouvement doit être accompagné de l'une des particules de direction, *mai* ou *atu*, si le verbe a une personne comme complément d'objet direct ou indirect.

Au cours de l'étude de leurs fonctions exactes, il sera nécessaire de bien garder en tête la formule suivante :

verbe ± *mai* / *atu* ± *ai*

a – Pas de particule de direction

Prenons pour exemple une phrase qui n'a pas de personne comme complément d'objet direct ou indirect.

Exemple :
E haere au i te 'oire.
J'irai en ville.

Dans ce cas, aucune particule n'est utilisée parce que référence n'est faite à aucune personne en dehors du sujet.

b – *Atu*
Ce mot indique un mouvement qui s'éloigne de celui qui parle ou du sujet principal de la phrase, en direction d'une autre personne.

Exemples :
E hōro'a atu vau nā 'oe i te hō'ē tao'a.
Je te donnerai un cadeau.
E parau atu 'oe ia rātou.
Tu leur parleras.

c – *Mai*
Mai indique un mouvement en direction de celui qui parle ou éventuellement d'un autre foyer d'attraction.

Exemples :
E parau mai 'oe ia 'u.
Tu me parleras.
E horo mai 'oia i te hō'ē tao'a nā 'u.
Il me donnera un cadeau.
Ua reva mai te pahī.
Le bateau est parti (en direction de celui qui parle).

Mai s'emploie aussi pour indiquer un mouvement en direction du foyer d'attraction de la phrase, bien qu'il soit éloigné de celui qui parle, surtout dans des circonstances de réciprocité du type suivant.

Supposons que deux personnes conversent et que la première ait dit :
E pāpa'i atu vau ia 'oe i te rata.
Je t'écrirai une lettre.
En réponse, la seconde personne pourra dire :
'Ē, e pāpa'i mai au ia 'oe i te rata.
Oui, et pour toi j'écrirai une lettre.

Dans cet exemple le point le plus important de la phrase de réponse est «pour toi», ce qui implique l'emploi de *mai* au lieu de *atu* pour indiquer l'envoi de la lettre «vers toi» plutôt que «venant de moi».

d – *Ai*
Ai est une particule idiomatique, c'est-à-dire sans équivalent en d'autres langues. Après un verbe de mouvement ou transfert précédé d'une locution exprimant le présent ou l'avenir, le lieu ou la situation,

sans référence à une personne, *ai* fait écho à cette circonstance, un peu comme «alors» ou «là».
(On l'utilise aussi avec les interrogatifs, voir les §§ 98 à 100.)

Exemple :
I te hora pae e haere ai au i te 'oire.
À cinq heures (c'est alors que) j'irai en ville.

Ai s'ajoute à *mai* et à *atu* quand il y a en même temps référence à une autre personne, comme en **b** et **c**.

Exemples :
I te hora piti e hōro'a mai ai 'oia i te tao'a nā 'u.
À deux heures il me remettra un cadeau.
I te hora piti e hōro'a atu ai au i te tao'a na rātou.
À deux heures je leur donnerai un cadeau.

• Deuxième série

nei	près de celui qui parle
na	près de l'interlocuteur
ra	loin de celui qui parle

Cette série s'applique aux noms plutôt qu'aux verbes.

e – *Nei*
Nei sert à indiquer que l'objet est près de celui qui parle, avec nuance de temps présent.

Exemple :
A rave i te tipi nei !
Prends ce couteau-ci !

f – *Na*
Na indique que l'objet est proche de celui à qui l'on parle, dans l'espace et dans le temps.

Exemple :
Ua fa'aea 'outou i Tahiti na.
Vous êtes restés (chez vous) à Tahiti.

Na s'emploie aussi en combinaison avec l'impératif :

'A hi'o na !	Regarde !
Mai na !	Viens ! Donne !

g – *Ra*

Ra indique un objet éloigné de celui qui parle, dans l'espace et dans le temps.

Exemples :

Ua oti te fare ra.	La maison est finie.
I te mātāmua ra...	Au commencement (des temps)...

On peut voir que *nei*, *na*, et *ra* participent à la formation des temps et c'est à ce titre qu'on les a rencontrés au § 46. On peut cependant les utiliser aussi avec des verbes lorsque l'idée d'espace l'emporte, dans l'esprit de celui qui parle, sur l'idée de temps.

C'est ainsi qu'au lieu de :

Te 'amu nei au.	Je suis en train de manger.
Te 'amu nei 'oe.	Tu es en train de manger.

on pourra avoir :

Te 'amu ra vau.	Je suis en train de manger.
Te 'amu na 'oe.	Tu es en train de manger.
Te 'amu ra 'oia.	Il est en train de manger.

Dans ce cas, la relation dans l'espace est la même que celle en usage pour *nei*, *na* et *ra* avec les noms, comme on a vu plus haut.
Deux autres expressions de direction, essentielles pour tous les insulaires, sont utilisées constamment :

i uta	vers l'intérieur, vers la montagne
i tai	vers la mer

Exemples :

E ta'oto te mau ta'ata i uta i te fa'a.
Les hommes dormiront (en amont), dans le fond de la vallée.
Ua pāinu te mau mā'a ha'ari i tai.
Les noix de coco ont dérivé vers la mer.

Exercices

a – Traduire en français

1. *Tei ni'a iho te hapaina i te 'amura'amā'a.* **2.** *Tei raro a'e te mōhina uaina i te 'amura'amā'a.* **3.** *E haere au i te 'oire.* **4.** *Ua haere rātou iō*

Teri'i. **5.** *Ua haere mai 'oia.* **6.** *E reva atu vau.* **7.** *I teie mahana, e haere ai au i te 'oire.* **8.** *I te hora piti, e haere mai ai rātou.* **9.** *Ua rave 'oia i te 'ohipa a taua ta'ata ra.* **10.** *A inu i te pape nei.*

b – Traduire en tahitien

1. Le poisson est dans l'eau. **2.** Il n'y a pas de poissons dans l'eau. **3.** Mon chien est devant la maison. **4.** Il est dans l'arbre. **5.** L'homme est derrière la maison. **6.** Tu m'écriras une lettre. **7.** Aujourd'hui, je partirai pour l'Australie. **8.** À cinq heures, ils arriveront (alors). **9.** L'homme est venu. **10.** Tu me diras.

LEÇON 15 : COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Cette leçon sera consacrée à l'étude des compléments circonstanciels d'attribution, d'accompagnement et de manière qui peuvent s'ajouter à toute phrase verbale.

83 Attribution

Les formes d'attribution sont les suivantes :

nō 'u, nā 'u	pour moi
nō 'oe, nā 'oe	pour toi
nō na, nā na	pour lui ou elle
nō taua, nā taua	pour nous deux (incl.)
nō māua, nā māua	pour nous deux (excl.)
nō 'ōrua, nā 'ōrua	pour vous deux
nō rāua, nā rāua	pour eux deux
nō tātou, nā tātou	pour nous (incl.)
nō mātou, nā mātou	pour nous (excl.)
nō 'outou, nā 'outou	pour vous (excl.)
nō rātou, nā rātou	pour eux
nō te tāvana, nā te tāvana	pour le chef
nō Teri'i, nā Teri'i	pour Teri'i

On peut donc voir que le complément d'attribution consiste en *nō* ou *nā*, suivi d'un pronom personnel, d'un nom commun ou d'un nom propre. L'emploi de *nō* ou *nā* est le même que celui de *tō*, *tā*, avec l'adjectif possessif au § 37.

Exemples :
E haere au e rave mai i te puta nā 'oe.
J'irai prendre un livre pour toi.
E haere au e ho'o mai i te va'a nō oe.
J'irai t'acheter une pirogue.

E haere au e ti'i i te mā'a nā te 'urī.
J'irai chercher de la nourriture pour le chien.
E haere au e ti'i i te tia'a nō tā 'u vahine.
J'irai acheter des chaussures pour ma femme.

84 Accompagnement

En tahitien, l'accompagnement (avec) peut s'exprimer de trois façons différentes.

• *'E*

Exemples :
E haere au e ori haere 'e tā 'u 'urī.
Je vais aller faire une promenade avec mon chien.
E haere au i te 'oire 'e taua ta'ata ra.
J'irai en ville avec cet homme.
Ua reva atu vau 'e 'o Peu.
Je suis parti avec Peu.

• *Nā muri iho* (*ia* ...)
Cette forme est synonyme de *'e.*

Exemples :
Ua ori haere au nā muri iho ia 'oe.
Je suis allé me promener avec toi.
Ua reva atu 'o Peu nā muri iho ia Teri'i.
Peu est parti avec Teri'i.

• *Māua*, *rāua*
Le nom d'une personne qui en accompagne une autre est introduit par les pronoms duels *māua*, *rāua.*

Exemples :
Ua reva atu māua 'o Peu.
Je suis parti avec Peu.
(litt. : Nous sommes partis, nous deux Peu.)
Ua reva atu Peu rāua 'o Teri'i.
Peu est parti avec Teri'i.

Manière

• L'adverbe de manière, qui exprime comment l'action a été faite, est toujours placé immédiatement après le radical verbe et même avant la marque du passif *hia*. Les compléments de manière comprenant une préposition, par contre, suivent normalement le sujet.
Voici quelques adverbes de manière et locutions prépositives de manière d'usage courant :

vitiviti	vite, vivement	*mā te pūai*	fortement
maita'i	bien	*mai*	comme
ri'i	un peu	*nā ni'a*	par, sur
tāere	lentement	*nā roto*	grâce à

Exemples :
Ua horo vitiviti 'oia.
Il a couru vite.
Ua pāpu'a maita'i hia te 'a'ahu 'o'omo.
La chemise a été bien lavée (ou : On a bien lavé la chemise).
Ia paraparau ri'i iho ā tāua i te reo Tahiti.
Il faut que nous parlions encore un peu tahitien tous les deux (voir § 90).
Ua tā'iri maita'i hia vau.
J'ai été bien battu.
Ua roa'a ia na te rē nā roto i tō na itoito.
Il a gagné grâce à son courage.
Ua 'au 'oia mā te pūai.
Il a nagé avec force.
Mai ia 'oe ato'a te hoho'a o tā 'oe tamaiti.
Ton fils te ressemble.
(litt. : Tout comme toi l'image de ton enfant.)
Mai tō 'u tō 'oe tāupo'o.
Ton chapeau est comme le mien.
Ua reva atu 'oia nā ni'a i te manureva.
Il est parti par avion.

Avec des phrases sans verbe en tahitien :

E mea tāere tā na tāmā'a.
Il mange lentement.
E mea vitiviti tā na horo.
Il court vite.

• La manière peut également s'exprimer selon cette construction :

mai te + verbe + *hia*

Toutefois, cette construction ne se rencontre pas souvent dans la conversation, et son usage suggère parfois la contribution, comme dans les exemples suivants :
Ua manuia 'oia mai te tauturu hia 'e tō na metua tāne.
Il a réussi avec l'aide de son père.
E tupu ia te tahi 'orira'a hanahana mai te peretiteni hia e te tōmitera teitei.
Il y a grand bal sous la présidence du haut-commissaire.

86 Exercices

a – Traduire en français

1. *E haere au e rave mai i te mā'a nā tā 'u 'urī.* **2.** *E ho'o mai au i te pārahira'a nō tō 'u fare.* **3.** *Ua rave ai au i te hō'ē va'a nō 'oe.* **4.** *E hōro'a atu 'outou i te tao'a nā te pōti'i.* **5.** *Ua haere 'oia i te 'oire 'e tā na 'urī.* **6.** *Ua 'au maita'i 'oia.* **7.** *Ua haere oi'oi 'oia e tāi'a.* **8.** *E mea maita'i tā na 'aura'a.* **9.** *Nā 'u tērā puta.* **10.** *Ua ho'o mai au i te hō'ē pua'a nā tō 'u na metua.*

b – Traduire en tahitien

1. Je t'achèterai un chapeau. **2.** Il a acheté du poisson pour sa femme. **3.** J'ai acheté un peu de poisson pour le repas. **4.** Ils (pl.) ont pris le livre pour moi. **5.** Ce livre-là est pour Teri'i. **6.** Je suis allé en ville avec Peu. **7.** Il a nagé avec son chien. **8.** Il a nagé vite. **9.** Il est en train de nager vite. **10.** Je t'ai fait cette pirogue.

LEÇON 16 : BUT ET CAUSE

But

Il y a en tahitien quatre façons d'indiquer le but. Ce sont :

nō te + verbe ± *-ra'a*
ia + verbe
e + verbe
nom + verbe

• *Nō te* + verbe ± *-ra'a* *

Cette forme s'emploie quand on insiste sur la finalité, le sujet des deux verbes étant le même.

Exemples :
Ua haere 'oia nō te rave mai i te faraoa.
Il est parti afin de prendre du pain.
Ua rave 'oia i te to'i nō te tāpū i te vahie nō te hāmanira'a i te pou.
Il a pris une hache pour couper le bois afin de faire des poteaux.

• *Ia* + verbe

Cette forme s'emploie généralement quand les deux verbes ont des sujets séparés.

Exemples :
Te 'au ra 'oia 'ia riro te rē ia na.
Il nageait de manière à ce que le prix lui revienne.
Ua ha'amāramarama maita'i au ia na 'ia pāpū maita'i 'oia.
Je lui ai expliqué pour qu'il comprenne bien.

* La forme sans suffixe *-ra'a* se rencontre plus fréquemment, mais on peut utiliser l'une ou l'autre construction selon sa préférence.

• *'E* + verbe

Cette forme s'emploie pour exprimer la conséquence plutôt que le but.

Exemples :
Ua haere 'oia 'e pā'imi i te pua'a.
Il est allé chercher les cochons.
Te haere nei tō 'u metua tāne 'e pīpī i te tiare.
Mon père s'en va arroser les fleurs.

• Nom + verbe

Quand le sujet et le but sont étroitement liés, le verbe suit immédiatement le nom et joue le rôle d'un adjectif.

Exemples :
E tipi tāpū 'īna'i pua'atoro tērā.
C'est un couteau à couper la viande (de bœuf).
E mau 'urī a'ua'u pua'a tērā.
Ce sont des chiens à chasser le cochon.

Remarquer que le verbe + *-ra'a* peut aussi être mis à la suite d'un nom comme qualificatif à nuance de but.

Exemples :
te parau fa'a'itera'a
les mots explicatifs, les explications
te taime tanura'a
la saison de planter

88 La cause

Il y a en tahitien trois méthodes pour indiquer la cause :
nō te mea ...
nō + adjectif possessif + verbe + *-ra'a*
nā roto i ...

• *Nō te mea ...*

C'est la forme la plus courante pour indiquer la cause.

Exemples :
Ua riri 'oia nō te mea ua pararī ia 'u te hi'o nō te ha'amāramarama.
Il est fâché parce que j'ai cassé la vitre de la fenêtre.

Ua ma'i hia vau nō te mea ua 'amu vau i te i'a ta'ero.
Je suis malade parce que j'ai mangé un poisson empoisonné.
I tāpū na vau i te vahie nō te mea 'aita 'e vahie nō te tunura'a i te mā'a.
J'ai coupé le bois parce qu'il n'y avait pas de bois pour faire cuire le repas.

• *Nō* + adjectif possessif + verbe + *-ra'a*

Exemples :
Ua 'oa'oa 'oia nō tō na revara'a i Tahiti.
Il est heureux de partir pour Tahiti (… de son départ …).
Ua ma'i hia vau nō tō 'u 'amura'a i te i'a ta'ero.
Je suis malade parce que j'ai mangé un poisson toxique (… de ma consom.).

• *Nā roto i …*

Exemples :
Ua rave au nā roto i tō 'u here ia na.
Je l'ai fait parce que je l'aimais (… dans mon amour pour elle).

Ces trois formes sont interchangeables, mais la première est la plus courante dans la conversation tahitienne.

Exercices

a – Traduire en français

1. *Ua haere rātou nō te rave mai i te faraoa.* **2.** *Ua haere 'o Teri'i e tāpū i te vahie.* **3.** *Ua haere au nō te mea ua hina'aro vau i te puta.* **4.** *Ua fa'aea 'oia i te fare nō te mea e ua.* **5.** *E mea au nā 'u nō te mea e tiare nehenehe tērā.* **6.** *Ua reva atu 'oia nō te ori haere.* **7.** *Ua ta'oto noa 'oia nō te mea ua rohirohi 'oia.* **8.** *Ua rave au i te 'ohipa nō te orara'a.* **9.** *Te hāmani ra 'oia i te poti 'ia nehenehe tā na e haere e tāi'a.* **10.** *Ua haere atu 'oia i te hora 'ahuru ma piti nō te mea e tāmā'a 'oia iō Teri'i tāne.*

b – Traduire en tahitien

1. Il est allé chercher du poisson. **2.** Il a pris le marteau pour construire la maison. **3.** Il a acheté des ignames pour les donner à sa mère. **4.** Il est fâché parce que j'ai mangé son poisson. **5.** Je suis heureux qu'il vienne. **6.** Je l'aime parce qu'elle est belle. **7.** Il restait assis parce qu'il était fatigué. **8.** Les feuilles sont tombées parce que le vent était fort. **9.** Il est allé se baigner à la mer parce qu'il faisait chaud. **10.** Il ira en ville voir son ami.

LEÇON 17 : L'IMPÉRATIF

90 Les trois degrés de l'impératif

Il y a en tahitien trois degrés d'impératif, chacun ayant sa forme propre.

• *A* + verbe

C'est la forme la plus énergique : elle constitue en fait un ordre absolu. Elle est formée du radical verbe précédé de la particule impérative *a*.

Exemples :

A hōro'a atu tērā puta ia na !	Donne lui ce livre !
A hi'o na i tērā vāhi !	Regarde cet endroit !
A tāmā'a !	Mange ! Mangez !

Le verbe peut être suivi du sujet pour plus de clarté :

A tāmā'a 'oe !	Mange, toi !

La forme négative ou forme d'interdiction sera : *'eiaha* + *e* + verbe

Exemple :

'Eiaha e 'amu i teie ufi.	Ne mange pas cette igname.

• *E* + verbe

Cette forme d'impératif ne constitue pas un ordre absolu mais plutôt une tentative de persuasion.

Exemples :

E haere tāua.	Allons-y tous les deux.
E haere mai 'outou !	Venez donc, vous autres !

• *Ia* + verbe

C'est la forme d'exhortation de l'impératif, correspondant au subjonctif français et exprimant le souhait ou le désir.

Exemples :
Ia tāpe'a maita'i 'ona i teie tao'a.
Qu'il garde bien ce cadeau.
Ia tāpū 'oia i te vahie.
Qu'il coupe le bois.

'Eiaha donne le négatif, comme dans les deux formes précédentes.

Exemple :
'Eiaha 'oia ia pā'imi i te pua'a.
Qu'il ne cherche pas les cochons.

91 Exercices

a – Traduire en français

1. *A tāpū i te vahie.* **2.** *A hi'o na !* **3.** *'Eiaha e ta'i.* **4.** *Ia tauturu rātou i te pōti'i.* **5.** *'Eiaha 'e 'au i teie vāhi.* **6.** *A pārahi.* **7.** *A ti'a.* **8.** *'Eiaha e rave i te tipi.* **9.** *'Eiaha e pāfa'i i te 'aute.* **10.** *Ia ho'i mai 'oe i te hora pae.*

b – Traduire en tahitien

1. Mangez ces ignames. **2.** Ne frappe pas le chien. **3.** Donne-moi ce livre-là. **4.** Qu'ils (pl.) soient heureux. **5.** Ne cours pas (si) vite. **6.** Va chercher du poisson au marché. **7.** Râpe le coco. **8.** N'oublie pas de prendre les billets de cinéma. **9.** Allons (duel incl.) chercher le bateau cet après-midi. **10.** Préparons-nous (pl. incl.) pour l'arrivée du chef.

92 Arrivée à Tahiti

Vocabulaire

te tahua taura'a manureva	l'aéroport
te taiete	la société, la compagnie
te horo pātete	le passager, le voyageur
te vāhi fa'ari'ira'a	la (zone de) réception
te rātere	le touriste
ātea	lointain
'oia ho'i	c'est-à-dire, à savoir
Marite	américain, Amérique
Farāni	français, France

Niuterani	Nouvelle-Zélande, néo-zélandais
tē haere mai nei	qui approche
te tauiha'a	la valise, le bagage
te pereo'o	l'automobile, le taxi
te hōtēra	l'hôtel
ani	demander
e nehenehe ānei tā 'oe 'e rave 'ia 'u ?	pouvez-vous me prendre ?
te ta'ata fa'ahoro pereo'o	le chauffeur (de taxi)
'āfa'i	transporter, apporter, emporter
fa'a'ite	dire, expliquer
fa'ahoro	emmener en auto, conduire une auto, faire courir
tei hea ?	où ?

Texte à traduire

I teie taime te tae nei tātou i te tahua taura'a manureva nō Fa'a'a i Tahiti. I te hora hitu e te 'āfa te tae mai nei te manureva nō te taiete farāni. Te haere mai nei te mau horo pātete nō te manureva i roto i te vāhi fa'ari'ira'a nō te mau rātere. Te 'ite nei au e raverahi mau rātere nō te mau fenua ātea mai, 'oia ho'i, nō te fenua Farāni, nō te fenua Marite mai, nō te fenua Europa mai, e nō te fenua Niuterani ato'a.

Te 'ite nei au i te hō'ē ta'ata tē haere mai nei e tā na mau tauiha'a. Te hina'aro nei 'oia e rave i te hō'ē pereo'o nō te haere i tō na hōtēra. Te ani nei teie ta'ata rātere i te hō'ē ta'ata fa'ahoro pereo'o nō te 'āfa'i atu ia na i te 'oire, i te vāhi tei reira tō na hōtēra. Te ani nei 'oia i teie ta'ata fa'ahoro pereo'o :

– A fa'a'ite mai na 'oe ia 'u, e nehenehe ānei tā 'oe e rave ia 'u nō te fa'ahoro atu i te hōtēra ?

– Ē, e nehenehe roa, e haere tāua. Tei hea tō 'oe mau tauiha'a ?

– Teie, e nehenehe tā 'oe e rave.

– E 'āfa'i au i roto i te pereo'o, e haere tāua i tā 'oe hōtēra i Pape'ete.

Les corrigés des traductions de textes sont p. 167 et suivantes.

LEÇON 18 : L'INTERROGATIVE I

Oui ? Non ?

• Pour les questions qui attendent une réponse par «oui» ou «non», la marque de la forme interrogative est *ānei*, placée immédiatement après le groupe du verbe affirmatif, selon la structure suivante :

verbe + *ānei* + sujet

Exemples :
Ua 'au ānei 'ona inanahi ra ?
Est-ce qu'il a nagé hier ?
Ua hohoni hia ānei te ta'ata e te 'urī ?
L'homme a-t-il été mordu par le chien ?
Te ta'oto ra ānei 'o Teri'i ?
Teri'i est-il en train de dormir ?
E ta'urua ānei tō ananahi ?
Y aura-t-il fête demain ?
E mea 'uo'uo ānei tērā manu ?
Cet oiseau est-il blanc ?

On remarque que *ānei*, bien que placé après le verbe, cède le pas aux adverbes et particules de direction s'il s'en trouve.

Exemple :
Ua horo 'oi'oi mai ānei 'oe ?
As-tu accouru bien vite ?

• Pour l'interro-négative, l'ordre des mots est le même que dans une phrase négative, et *ānei* est placé après la particule négative, selon la formule suivante :

négatif + *ānei* + sujet + verbe

Exemples :
'Aita ānei 'oe i tā'iri 'ia na ?
Ne l'as-tu pas frappé ?

'Aita ānei te mau fēiā tu'e pōpō nō Rai'ātea i tae mai ?
L'équipe de football de Ra'iātea n'est-elle pas arrivée ?
'E'ere ānei i tō 'oe mana'o ?
Est-ce que ce n'est pas ton idée ?

Interrogatifs sujets

Il y a trois méthodes en tahitien pour demander quelle est la personne ou la chose sujet. Ce sont :

- *O vai* + nom ou pronom (personne)
  E aha + nom ou pronom (chose)

Exemples :
O vai tērā ta'ata ?
Qui est cet homme ?
O vai 'oia ?
Qui est-ce ? Qui est-il ?
O vai 'o 'oe ? (voir § 11, la 3e fonction de *'o*)
Qui es-tu ?
O vai mā taua fēiā ra ?
Qui sont ces gens-là ?
E aha tērā tumu rā'au ?
Quel est cet arbre ?

- *O vai* + nom + *tei* / *tē* + verbe

Dans les propositions interrogatives verbales, on a toujours le même interrogatif *o vai*, plus la particule relative *tē* au présent progressif ou au futur, *tei* aux autres temps.

Exemples :
O vai tē 'ite i te 'au ?
Qui est-ce qui sait nager ?
O vai tē hōro'a atu i te puta nā 'oe ?
Qui est-ce qui t'a donné ce livre ?
O vai tē vahine tei tunu i te ufi ?
Qui est la femme qui a fait cuire les ignames ?
O vai tē ta'ata tei hōro'a hia te puta e te tāvana ?
À qui le chef a-t-il donné le livre ?

Au présent et au futur, *tē* peut-être remplacé par *e* dans le parler courant.

Exemples :
O vai te vahine e tunu i te ufi ananahi ?
Quelle est la femme qui fera cuire les ignames demain ?
O vai tērā ta'ata e 'au ra ?
Qui est cette personne en train de nager ?

• *Nā vai* + *i* + verbe transitif

Cette tournure interrogative est utilisée comme le *o vai* ci-dessus, mais son emploi se limite aux verbes transitifs.

Exemples :
Nā vai i rave (i) tā 'u pēni pāpa'i ? (voir § 47, 2e point, note)
Qui a pris mon stylo ?
Nā vai i hōro'a atu i tā na 'ava'ava ?
Qui lui a donné ses cigarettes ?

Interrogatifs compléments

Les interrogatifs non sujets posent des questions compléments telles que : «qui ?», «que ?», «à qui ?», «par qui ?».

• Interrogatifs compléments d'objet (accusatif) :

O vai + adjectif possessif (personne)
Tēhia + nom (chose)

Dans ces questions, l'adjectif possessif prend toujours la forme *tā*, et *e* indique le temps présent ou futur alors que *i* indique le passé.

Exemples :
O vai tā 'oe e 'ite ra ?
Qui vois-tu ?
O vai tā 'oe i hōro'a atu i te puta ?
À qui as-tu donné le livre ?
O vai tā rātou e here ?
Qui aiment-ils ?
O vai tā te tāvana e here ?
Qui le chef aime-t-il ?

Tēhia tā 'oe e hina'aro ?
Lequel veux-tu ?
Tēhia piripou tā 'oe e hina'aro ?
Quel pantalon veux-tu ?

• Interrogatifs compléments d'attribution (datif) :

Ia vai
I tēhia ta'ata

Exemples :
Ua hōro'a hia ia vai ra te puta ?
À qui a-t-on donné le livre ?
Ua hōro'a 'oe i te puta ia vai ra ?
Tu as donné le livre à qui ?
Ua hōro'a 'oe i te puta i tēhia ta'ata ?
Tu as donné le livre à quelle personne ?

• Interrogatifs compléments de possession (génitif) :

Nō vai/nā vai
Nō tēhia ta'ata/nā tēhia ta'ata
Tō vai/tā vai

Exemples :
Nō vai tērā va'a ? À qui est cette pirogue ?
Nā vai tērā puta ? À qui est ce livre ?

C'est la forme la plus courante en tahitien parlé pour demander le nom de celui qui possède. Le choix entre *nō* et *nā* est déterminé par les mêmes règles que celles qui régissent les adjectifs possessifs (voir § 36).

Exemples :
Nō tēhia ta'ata te piripou nei ?
À quelle personne est ce pantalon ?
Nā tēhia ta'ata te puta nei ?
À qui est ce livre ?
Tō vai te va'a maita'i a'e ?
Qui possède la meilleure pirogue ?
Tā vai te fa'a'apu rahi a'e ?
Qui a la plus grande plantation ?

• Interrogatifs compléments d'agent du passif :

E vai
E tēhia ta'ata

Exemples :
Ua rave hia tō 'oe tāupo'o e vai ?
Par qui ton chapeau a-t-il été pris ?
Ua hōro'a hia e tēhia ta'ata ?
Il a été offert par quelle personnes ?

• Interrogatif complément de lieu (chez qui) :

Iō vai

Exemples :
– *Ua haere 'oe iō vai mā ?* – Chez qui es-tu allé ?
– *Ua haere au iō Teri'i mā.* – Je suis allé chez Teri'i.

Remarquer ici l'emploi de *mā* à la suite de *vai* : il suppose ou implique un groupement familial (voir § 13).

96 Exercices

a – Traduire en français
1. *E mea 'uo'uo ānei tērā manu ?* **2.** *'E 'au ānei 'oia 'ananahi ?* **3.** *Ua tā'iri ānei 'ona i tā na 'urī ?* **4.** *'O vai tērā vahine ?* **5.** *Nā vai i tā'iri i tā 'u 'urī ?* **6.***'O vai tei ta'i i roto i te piha ?* **7.** *'O vai te ta'ata e tu'u hia i roto i te fare 'āuri ?* **8.** *'O vai te ta'ata tei hōro'a hia te puta e te tāvana ?* **9.** *'O vai tā 'oe e haere e hi'o ?* **10.** *Tēhia i'a tā outou i rave ?*

b – Traduire en tahitien
1. Chez qui iront-ils (pl.) ? **2.** Quel chien veut-il ? **3.** À qui est cette montre ? **4.** Cela a été pris par qui ? **5.** À qui est cette voiture ? **6.** À qui ont-ils (duel) donné le cadeau ? **7.** Qui est cette personne ? **8.** Qui a frappé le chien ? **9.** Qui as-tu vu en ville ? **10.** Qui a pris le pain ?

97 À la poste

E aha tā 'oe i haere mai ai ?
Pourquoi es-tu venu ?

Vocabulaire

te fare rata	la poste	*nā mua*	d'abord
te rātere	le touriste	*hōro'a*	donner
hāpono	envoyer	*te farāne*	le franc
te rata	la lettre	*'ē*	oui
te 'āfata tauiha'a	le colis	*'aita*	non
tomo	entrer	*'ahiri*	voyons un peu
'ite	voir	*te tiro*	le kilo
ani	demander	*te tārā*	5 francs CFP
e mea nāfea ?	comment ?	*te manureva*	l'avion
e aha te huru?	comment ça va ?	*māurūru*	merci
'eiaha e rū !	pas de précipitation !	*'oa'oa*	être content
fāito	peser	*nō te mea*	parce que
hi'o	voir, observer		

Texte à traduire

I teie po'ipo'i ua haere te hō'ē rātere i te fare rata nō te hāpono i tā na rata i te fenua marite 'ē tā na ato'a 'āfata tauiha'a. I teie taime te tomo nei 'ona i roto i te fare rata. Te 'ite nei 'oia i te hō'ē pōti'i purotu nō te fare rata. I teie nei te ani ra 'oia i taua pōti'i ra 'e mea nāfea 'ia hāpono i tā na rata 'e tā na 'āfata tauiha'a.

– 'Ia ora na 'oe. E aha te huru i teie po'ipo'i ?

– Maita'i roa. E aha tā 'oe i haere mai ai ?

– Te haere mai nei au nō te hāpono i tā 'u nau rata 'e piti e tā 'u 'āfata tauiha'a i te fenua marite.

– 'Eiaha 'e rū, e fāito vau i tā 'oe nau rata nā mua. A hōro'a mai. Nō teie e piti nau rata e hō'ē hānere e ono 'ahuru mā va'u farāne. 'E mea hāpono ato'a teie 'āfata tā 'oe ?

– Ē, 'e mea hāpono ato'a i te fenua marite.

– 'Ahiri ! A hōro'a mai e fāito vau. E piti tiro teie 'āfata tā 'oe, e pae hānere e maha 'ahuru tārā te moni nō teie 'āfata nō te hāponora'a nā ni'a i te manureva.

– Māurūru ia 'oe. Te 'oa'oa nei au nō te mea, i tō 'u haerera'a mai i roto i teie fare rata, ia hi'o vau, 'o 'oe ana'e te pōti'i purotu roa.

LEÇON 19 : L'INTERROGATIVE II

Cette seconde leçon sur la construction interrogative traitera des questions «pourquoi ?», «où ?», «quand ?», «comment ?», «quoi ?».

98 Pourquoi ?

a – Il y a trois façons de poser la question «pourquoi ?».

- *Nō te aha ... ai*

Exemples :
Nō te aha 'oe i hōro'a atu ai i te puta ia na ?
Pourquoi lui as-tu donné le livre ?
Nō te aha 'ona i maoro ai i tā na 'ohipa inanahi ?
Pourquoi était-il en retard à son travail hier ?
Nō te aha te fenua i haumi ai ?
Pourquoi la terre est-elle humide ?

Remarquer que les phrases non verbales redeviennent verbales quand on pose la question «pourquoi» et que la particule *ai* suit toujours le verbe.

- *E aha ... ai*

Cette forme revient au même que la précédente, mais elle est plus familière.

Exemples :
E aha 'oe e 'au ai ?
Pourquoi nages-tu ?
E aha tērā ta'ata i pārahi noa ai ?
Pourquoi cet homme est-il encore assis ?

- *E aha te tumu ... ai*

Cette tournure demande la raison, le motif.

Exemple :
E aha te tumu rātou i tae mai ai i 'ō nei ?
Pour quelle raison sont-ils venus ici ?

b – Pour l'interro-négative «pourquoi … pas ?», il existe une construction spéciale.

Interrogatif + sujet +	*e 'ore ai e* + présent *i 'ore ai e* + passé

Exemples :
Nō te aha 'oe e 'ore ai e 'au ?
Pourquoi ne nages-tu pas ?
Nō te aha 'oe i 'ore ai e tunu i te mā'a ?
Pourquoi n'as-tu pas préparé le repas ?

99 Où ?

Il y a plusieurs méthodes pour poser une question de lieu.

• *Tei hea* + nom

C'est la formule constante dans les phrases non verbales.

Exemples :

Tei hea te fare toa ?	Où est le magasin ?
Tei hea te pōti'i ?	Où est la demoiselle ?

• Dans les phrases avec un verbe au passé, deux constructions sont offertes, utilisant toutes les deux le même interrogatif.

I hea *Tei hea*	+ sujet + *i te* + verbe + *-ra'a*

ou :

I hea *Tei hea*	+ adjectif possessif + verbe + *-ra'a*

Exemples :
I hea 'ona i te 'aura'a inanahi ?
Où a-t-il nagé hier ?

I hea 'ona i te tāhunara'a i te puta ?
Où a-t-il caché le livre ?
I hea tō na 'aura'a inanahi ra ?
Où a-t-il nagé hier ?
I hea tō 'oe vaihora'a i te puta ?
Où as-tu laissé le livre ?
I hea tō te vahine vaihora'a i te puta ?
Où la femme a-t-elle laissé le livre ?

À noter l'emploi de la forme *tō* de l'adjectif possessif. Les deux constructions ci-dessus sont interchangeables.

• Dans les phrases avec un verbe au futur ou au présent, on emploie une formule différente.

I hea *Ei hea*	+ sujet + *e* + verbe + *ai*

Exemples :
Ei hea 'o 'oe e tāmā'a ai i teie pō ?
Où mangeras-tu ce soir ?
I hea 'ona e ta'oto ai ?
Où dormira-t-il ?

• Quand il y a mouvement, on demandera le lieu où l'on va en plaçant *i hea* après le verbe.
E haere 'oe i hea ? Où vas-tu ?

• Pour demander le lieu d'où l'on vient, on se sert généralement d'une tournure non verbale.
Mai hea mai 'oe ? D'où viens-tu ?
ou :
Nō hea tērā pahī ? D'où est ce navire ?

100 Quand ?

Il existe trois façons de poser la question de temps en tahitien.

•

Āfea *Āhea*	+ sujet + verbe au présent ou futur + *ai*

Il n'y a pas de différence entre ces deux interrogatifs qui sont interchangeables.

Exemples :

Āfea 'oia e reva ai ?	Quand partira-t-il ?
Āhea rātou e ta'oto ai ?	Quand dormiront-ils ?
Āfea 'o 'oe e ho'i mai ai ?	Quand reviendras-tu ?

• *Ināfea* + sujet + verbe au passé + *ai*

Exemple :

Ināfea 'oia i reva atu ai ? Quand est-il parti ?

Il faut remarquer qu'avec le passé, la forme substantivée du verbe est aussi employée :
Ināfea tō 'oe haerera'a e tāi'a ? Quand es-tu allé pêcher ?
(On utilise alors la forme *tō* de l'adjectif possessif, comme au § 99.)

• *E aha te taime ... ai* (à quel moment ?)

Cette tournure interrogative est d'emploi général, sans distinction de temps du verbe.

Exemple :

E aha te taime 'ona i tā'iri ai i te 'urī ?
À quel moment a-t-il frappé le chien ?

101 Comment ?

Il y a deux façons de demander la manière en tahitien.

• *Ua nāfea* / *E nāfea* / *Te nāfea ra* + sujet + *i te* + verbe

La forme avec	*ua nāfea*	indique le passé ;
avec	*e nāfea*	le futur ;
avec	*te nāfea ra*	le présent.

Exemples :

Ua nāfea rātou i te rave ?
Comment ont-ils fait ?

Ua nāfea rātou i te hāmani i te fare ?
Comment ont-ils fait la maison ?
E nāfea rātou i te rave ?
Comment s'y prendront-ils ?

La forme substantivée en *-ra'a* est souvent employée quand le complément d'objet direct du verbe est formulé.

Exemples :
E nāfea rātou i te hāmanira'a i te fare ?
Comment feront-ils la maison ?
Te nāfea ra 'oe i te hāmanira'a i te fare ?
Comment construis-tu la maison ?

•

E mea nāfea		
E nāfea	+ *tō* / *tā*	+ sujet + verbe + *-ra'a*
Te nāfea ra		

La forme avec *e mea nāfea* indique le passé ;
avec *e nāfea* le futur ;
avec *te nāfea ra* le présent.

Il est important de bien employer *tō* ou *tā*. Avec *tō*, la question a une nuance de curiosité générale («comment t'es-tu débrouillé ?»), tandis qu'avec *tā*, la question est précise, réclamant une réponse instrumentale («avec tel outil»).

Exemples :
E mea nāfea tā rātou ravera'a ?
Comment ont-ils fait ?
E mea nāfea tā rātou hāmanira'a i te fare ?
De quelle manière ont-ils construit la maison ?
E nāfea tā rātou ravera'a ?
Comment procéderont-ils ?
Te nāfea ra tō 'oe hāmanira'a i te fare ?
Comment fais-tu la maison ?

102 Quoi ?

• Dans les phrases verbales, la question «quoi ?», «quelle chose ?»,

se traduit par :

E aha + nom, pronom ou démonstratif

Exemples :

E aha tērā ?	Qu'est ce que c'est ?
E aha tērā tumu rā'au ?	Quel est cet arbre ?

• Dans les phrases verbales, la construction est :

E aha + adjectif possessif + verbe

Exemples :

E aha tā 'oe e rave ra ?	Que fais-tu là-bas ?
E aha tā 'oe e hi'o ra ?	Que regardes-tu là-bas ?
E aha tā 'oe i 'ite inanahi ra ?	Qu'as-tu vu hier ?
E aha tā 'oe e 'ite ananahi ?	Que verras-tu demain ?

Questions idiomatiques usuelles :

Te aha na 'oe ?	Que fais-tu ?
I aha na 'oe ?	Qu'as-tu fait ?
E aha tā 'oe ?	Qu'est-ce que tu as ?
E aha tā na ?	Qu'est-ce qu'il/elle a ?

• «Avec quoi ?» se formule à l'aide de *i te aha ?*

Ua tā'iri 'oia i te aha ?	Avec quoi a-t-il tapé ?

• «Par quoi ?» se formule à l'aide de *e te aha ?* :

Ua pātia hia 'oe e te aha ?	Par quoi as-tu été piqué ?

Exercices

a – Traduire en français

1. *Nō te aha rātou e'au ai ?* **2.** *Nō te aha 'oe i tā'iri ai i te 'urī ?* **3.** *Nō te aha te 'urī i taparahi hia ai ?* **4.** *Tei hea tō na vaihora'a i te puta ?* **5.** *E haere te vahine i hea ?* **6.** *E haere 'o 'oe i hea i teie nei ?* **7.** *E aha tā tātou 'ohipa i teie pō ?* **8.** *Ināfea 'oia i hōro'a atu ai i te puta ?* **9.** *E mea nāfea tā rātou hāmanira'a i te va'a ?* **10.** *E aha tā outou e 'amu ra ?*

b – Traduire en tahitien

1. Pourquoi l'ont-ils (pl.) pris ? **2.** Pourquoi es-tu venu ? **3.** Où est la

poste ? **4.** Où es-tu allé hier ? **5.** Quand est-ce que la femme a dormi ? **6.** D'où viens-tu ? **7.** Quel est ton nom ? **8.** Comment ont-ils tué le requin ? **9.** Que leur (pl.) as-tu donné ? **10.** Où est ton chapeau ?

104 Conversation

Vocabulaire

'e	et
i hea ?	où ?
ho'o mai	acheter
noa	seulement, tout le temps
te 'umara	la patate douce
te ufi	l'igname
ri'i	un peu
āfea ?	quand ?
e riro paha	peut-être
te maorora'a	la longueur de temps, la durée
'aore ra	ou bien
nō te mea	parce que
te hoa	l'ami
pāpa'i	écrire
mai te mea	si (supposition)
hina'aro	vouloir
fa'afa'aea	rester, reposer
e nehenehe roa tā māua …	il nous est très possible de …
fa'aoti	achever, finir
paraparau	discuter, bavarder
tīa'i	attendre
te vahine fa'aipoipo	l'épouse
tunu	cuisiner, faire cuire
te mā'a	la nourriture
i teie mahana	aujourd'hui

Texte à traduire

– I hea 'oe i teie mahana ?

– Ua haere au i te mātete e ho'o mai i te i'a. Ua tae vau i te mātete, 'aita e i'a. Ua rave noa mai au i te mau fē'ī, te 'umara, te ufi. 'E 'o 'oe, i hea 'oe i teie mahana ?

– Ua haere au e hopu i te miti nō te mea 'aita tā 'u e 'ohipa i teie mahana. Ua mana'o vau e haere e hopu ri'i i te miti. Āfea 'outou e haere ai i Ra'iātea ?
– Te mana'o nei au e riro paha i teie hepetoma i mua nei. Ei reira mātou e haere atu ai i Rai'ātea. Te maorora'a e riro paha e piti 'aore ra e toru 'āva'e. 'E 'ōrua ? E haere 'ōrua i hea i teie mau mahana i mua nei ?
– Te mana'o nei māua e haere atu i te mau motu Matuita mā, nō te mea te vai ra te tahi mau hoa tō māua 'o tei pāpa'i mai, mai te mea 'e hina'aro māua i te haere e fa'afa'aea te tahi mau mahana i Matuita mā. E nehenehe roa tā māua e reva atu i te fenua Matuita.
– I teie taime te mana'o nei au ua tae i te hora nō te haerera'a e 'au. Nō reira, te hina'aro nei au e fa'aoti i tā tāua paraparaura'a. Te mana'o ato'a nei au ē, te tīa'i noa mai ra tā 'oe vahine fa'aipoipo i te fare nō te tunu i te mā'a. E tāmā'a maita'i ia 'ōrua i teie mahana.

LEÇON 20 : PROPOSITIONS SUBORDONNÉES I

105 Relatifs sujets

Le premier type de subordonnée que nous étudierons est l'équivalent de notre proposition subordonnée relative du type «j'ai vu l'homme qui a pris le livre». Il y a plusieurs constructions en tahitien, selon le temps du verbe et selon que le verbe de la proposition subordonnée décrit soit une action soit un état.

• Pour les phrases commençant par «c'est moi qui, c'est toi qui ..., etc.», les pronoms relatifs sont *tē* (présent progressif et futur) et *tei* (temps passé).

Exemples :
O vau tē tāora i te 'ōfa'i.
C'est moi qui vais jeter les pierres.
O vau tei tāora i te 'ōfa'i inanahi ra.
C'est moi qui ai jeté les pierres hier.
O vau tē parau nei.
C'est moi qui suis en train de parler.

• Pour les phrases tahitiennes commençant par une proposition principale contenant un verbe, la construction utilisée dépend du temps de la subordonnée relative.

a – Quand le verbe de la subordonnée relative est au présent ou au passé progressif, on a les formes :

E + verbe + *nei* (présent)
E + verbe + *ra* (passé)

Dans ce cas, *nei* indique la proximité par rapport à celui qui parle, tandis que *ra* indique que l'action est lointaine.

Exemples :
Ua 'ite au i te hō'ē vahine e 'au ra.
J'ai vu une femme qui nageait.

A hi'o na 'oe i te mau manu e ma'ue nei.
Regarde ces oiseaux qui sont en train de voler.

b – Quand le verbe de la subordonnée relative est au passé, il y a deux possibilités.

• On utilise *'o tei* comme pronom relatif quand une action achevée est décrite. Remarquer que *'o tei* peut être remplacé par *tei* sans modification de sens :
E a'o 'oe i te tamaiti 'o tei tāora mai i te 'ōfa'i.
Tu gronderas le petit garçon qui a jeté la pierre.

• Mais si, au lieu d'une action (comme «jeter la pierre» dans la phrase précédente), la subordonnée relative rapporte un état ou une occupation, comme par exemple «j'ai vu le garçon occupé à lancer des cailloux», on utilise la structure suivante :

I te + verbe + *-ra'a*

Exemples
Ua 'ite au i te hō'ē ta'ata i te tāpūra'a i te vahie.
J'ai vu un homme qui coupait du bois.
(litt. : J'ai vu un homme à la coupe du bois.)
Ua 'ite au i te hō'ē ta'ata i te hōro'ara'a i te mā'a nā te 'urī.
J'ai vu un homme qui donnait à manger au chien.
Te fa'aro'o nei au i te 'aiū i te ta'ira'a.
J'entends le bébé qui pleure.

c – Quand le verbe de la subordonnée relative est au futur, le pronom relatif utilisé est *'o tē*. (Remarquer que *'o tē* peut être remplacé par *tē* sans modification de sens.)

Exemples :
Te ta'ata 'o tē 'ī'ā e fa'ahapa hia 'oia e te ture.
La personne qui volera sera punie par la loi.
'O vai 'o tē paraparau nō te ha'amāurūrura'a i te manihini ?
Qui prendra la parole pour remercier les invités ?

d – Quand le verbe de la subordonnée relative est à la voix passive, il y a deux possibilités, *tei* ou *i*, pour le passé, et deux autres possibilités, *tē* ou *e*, pour le futur ou le présent progressif.

Exemples :
Ua inu vau i te rā'au tei hōro'a hia nā te pōti'i.
J'ai bu le médicament qui avait été donné à la demoiselle.
Ua 'ite au i te tao'a tē hōro'a hia nā te tāvana.
J'ai vu le cadeau qui sera offert au chef.

106 Relatifs compléments

Cet autre type de subordonnée relative a un sujet différent de l'antécédent, comme dans «l'homme que je ...». Dans ce cas, le pronom relatif est remplacé par l'adjectif possessif *tā* ou *'o tā* suivi du nom ou pronom. Le verbe est précédé de *i* pour le passé et de *e* pour le présent et le futur.

Tā *'O tā*	+	nom ou pronom	+	*e* (présent ou futur) *i* (passé)

Exemples :
E inu vau i te pia tā 'u e au maita'i.
Je boirai la bière que j'aime bien.
Ua 'ite au i te tao'a tā rātou i hōro'a atu nā te tāvana.
J'ai vu le cadeau qu'ils ont offert au chef.
Ua 'ite au i te tao'a tā te vahine i hōro'a atu i te tāvana.
J'ai vu le cadeau que la femme a donné au chef.

Remarquer qu'avec une subordonnée au passif, on en revient à la structure du § 105 **d** :

Exemple :
Ua 'ite au i te ari'i tei hōro'a hia te maro 'ura.
J'ai vu le roi à qui on a donné la ceinture pourpre.

Dans tout ceci, il est évidemment impossible de transposer la syntaxe française, et il faut s'efforcer d'assimiler la tournure de pensée tahitienne pour en retenir l'expression.

Lorsque le verbe de la proposition principale est à la voix passive, on utilise la forme suivante :

E tei *Nā tei*	(= par qui, par quoi)

E et *nā* sont utilisés indifféremment pour introduire le complément d'agent.

Exemple :
Ua tāpe'a hia 'oia nā tei tapapa mai ia na.
Il a été retenu par la personne qui le recherchait.

107 Exercices

a – Traduire en français

1. *'O 'outou tei tā'iri mai ia 'u inanahi ra.* **2.** *Ua 'ite au i te hō'ē ta'ata i te hāmanira'a i te fare.* **3.** *E ho'o mai au i te 'urī o tē hōro'a hia nā rātou.* **4.** *Tērā te fare tā 'u e hina'aro.* **5.** *Tērā te 'urī tā rātou i ho'o mai.* **6.** *Ua 'ite au i te tāmuta fare tei hāmani i tērā fare.* **7.** *Ua haere au e rave mai i te pua'a 'o tei tupa'i hia nō te fa'aipoipora'a.* **8.** *Ua 'ite au i te ta'ata 'o tei pā'imi hia e te mau mūto'i.* **9.** *Ua 'ite hia e au te moni tā 'oe i mo'e.* **10.** *E mea au roa nā 'u te pereo'o tā na i ho'o mai.*

b – Traduire en tahitien

1. C'est toi qui fabriqueras la pirogue. **2.** J'ai vu l'homme qui a frappé ton chien. **3.** Voici la jeune fille qui a planté les fleurs. **4.** Voilà la jeune fille que nous (pl. incl.) avons vue. **5.** Voici la lettre que le chef a écrite. **6.** La personne qui a écrit ce livre est partie. **7.** J'ai rencontré la fille qui s'est mariée hier. **8.** J'ai vu Moana qui plantait un cocotier. **9.** Je suis allé regarder ma femme qui nageait. **10.** Ce sont eux deux qui sont allés attraper les langoustes la nuit.

108 Dans les magasins

Vocabulaire

fa'a'ite	expliquer
te fare toa	le magasin
ho'o haere	faire des courses, des achats
te tauiha'a	ustensile, objet
hina'aro	vouloir
tomo	entrer
ani	demander
te tamāhine ho'oho'o	la jeune vendeuse
hōro'a	donner
te piripou	pantalon, short, culotte

nīnamu	bleu
'ehia moni ?	combien (d'argent) ?
te tārā	le tara = 5 francs
tēhia ?	lequel ?
'aufau	payer
te 'ahu 'o'omo	la chemise
hērū !	attends (pas de précipitation)!
ti'i	aller chercher
rave	prendre
pū'ohu	envelopper
te fa'ari'i	le récipient, le sachet
māurūru	remercier, merci
ha'amāramarama	expliquer, clarifier
te moni ho'o	le prix

Texte à traduire

Teie te tahi mau parau fa'a'itera'a nō te haere i roto i te fare toa, nō te ho'o haere i te mau tauiha'a tā tātou e hina'aro.

I teie taime, te tomo nei ia vau i roto i te fare toa, 'e te ani nei vau i te tamāhine ho'oho'o :

– Te hina'aro nei au i te hō'ē piripou maita'i nō 'u.

Te ani nei au iā na :

– 'Ē, hōro'a mai tērā piripou nīnamu.

Te hōro'a mai nei 'ona i teie taime.

– 'Ehia moni tērā mau piripou ?

– E iva hānere tārā. Tēhia tā 'oe e hina'aro ?

– E hina'aro vau i tērā mea nīnamu. 'Ehia moni ?

– E ono hānere tārā.

– A hōro'a mai tērā mea nīnamu.

Ua hōro'a mai 'ona, 'e ua rave vau.

– E hōro'a ato'a mai 'oe i tērā 'ahu hāviti i 'ō i tērā vāhi tā 'u e 'ite nei. A hōro'a mai na !

– Hērū ! E haere au e ti'i... Tērā tā 'oe 'ahu. E hina'aro 'oe ?

– 'Ē, e hina'aro iho ā vau i tērā 'ahu. Fa'a'ite mai 'oe ia 'u 'ehia moni.

– Teie te moni 'o tērā 'ahu: e toru hānere tārā.

– 'E'ere i te mea moni roa. E rave au. A pū'ohu mai 'oe i te piripou 'e te 'ahu i roto i te tahi fa'ari'i. 'Ē, tērā mai te moni nō te 'ahu 'e te piripou... Te haere nei au. E māurūru roa ia 'oe i te hōro'ara'a mai i te mau parau ha'amāramarama nō ni'a i te mau moni ho'o nō te 'ahu 'e te mau piripou nō te fare toa nei.

LEÇON 21 : PROPOSITIONS SUBORDONNÉES 2

Nous allons maintenant étudier diverses propositions subordonnées circonstancielles ou compléments dont la structure permet le regroupement pédagogique dans une même leçon.

109 Cause

Le mot «pourquoi», introduisant une subordonnée, est exprimé en tahitien par *nō te aha.*

Exemples :
Ua 'ite au nō te aha 'oia i haere ai e hopu i te miti.
Je sais pourquoi il est allé se baigner à la mer.
Ua 'ite au nō te aha 'oia i hohoni hia e te ma'o.
Je sais pourquoi il a été mordu par le requin.

110 Temps

a – Quand la subordonnée précède la principale, la conjonction de temps est *'ia* ou *ia.*

Exemples :
Ia oti tā rātou pāfa'ira'a 'ānani, e pou mai rātou.
Quand leur cueillette d'oranges sera finie, ils redescendront.
Ia marū te mata'i, e haere ai tāua e tāi'a.
Quand le vent sera calmé, nous partirons pour la pêche.
Ia reva atu te tāvana, te paraparau noa ra ia te mau ta'ata.
Quand le chef fut parti, les gens discutaient encore.
Ia na i reva atu, te ta'oto noa ra 'oe.
Quand il est parti, tu dormais encore.
Ia 'u i parau, te parau ato'a ra 'oia.
Quand je parlais, il parlait lui aussi.

Remarquer que, dans cette construction, c'est la forme complément du pronom qui est utilisée pour indiquer le sujet.

b – Quand la subordonnée est du type qui normalement suit la principale, il existe deux constructions possibles.

• | *I te mahana*
E aha te taime + sujet + verbe |

Exemples :
'Aita roa vau i 'ite i te mahana 'oia e tae mai ai.
Je ne connais pas du tout le jour où il arrivera.
'Aita vau i 'ite e aha te taime 'oia e ho'i mai ai.
Je ne sais pas quand il reviendra.

• | *I te mahana* + *nō* + possessif + verbe substantivé (*-ra'a*) |

Exemple :
'Aita vau i 'ite i te mahana nō tō na taera'a mai.
Je ne connais pas le jour de son arrivée.

Simultanéité

• «En même temps que» se traduit en tahitien par :

| *'A + verbe + ai* |

Exemples :
I teie taime 'a paraparau ai au nā roto i te niuniu, te 'ite nei au i te hō'ē ta'ata.
À l'instant même où je parle au téléphone, je vois un homme.
I te 'āva'e a pohe ai 'ona.
Le mois même où il est mort.

• Quand deux actions sont accomplies simultanément, on utilise généralement la construction :

| *Mā te* + verbe |

Exemples :
Ua ori haere 'ona mā te inu i te pia.
Il se promenait tout en buvant de la bière.
Te haere ra 'ona mā te hi'o i muri.
Il allait en regardant derrière lui.

• Lorsque le second verbe est considéré comme verbe de mouvement, la formule suivante est employée :

Mā te + 2^{e} verbe + *mai*

Exemples :
E pou mai rātou i raro mā te amo mai i te 'ānani.
Ils descendent en portant des oranges sur l'épaule.
Te haere mai pau roa te hui ra'atira mā te tāmau mai i te hei i ni'a i te upo'o.
Toute la population arrive, chacun s'attachant une couronne sur la tête.

112 Manière

«Comment» s'exprime en tahitien de deux manières.

• Au passé :

E mea nāfea + possessif + verbe substantivé (*-ra'a*)

Exemple :
Ua 'ite au e mea nāfea tō na fa'afānaura'a i tā 'u vahine.
Je sais comment elle a préparé l'accouchement de ma femme.

• Au futur :

E nāfea + sujet + *i te* + verbe

Exemple :
'Aita vau i 'ite e nāfea 'ona i te hāmani i tō na fare.
J'ignore comment il fera sa maison.

113 Objet, «ce que»

E aha + possessif + verbe

Exemples :
'Aita vau (e) 'ite e aha tā na e rave nei.
Je ne sais pas ce qu'il est en train de faire.
'Aita vau (e) 'ite e aha tā na 'ohipa inanahi ra.
J'ignore ce qu'il faisait hier.

114 Question indirecte

La question indirecte de type «savoir si ...» est exprimée en tahitien par *ānei* mis après le verbe de la subordonnée.

Exemples :
'Aita vau (e) 'ite e hohoni hia ānei 'oia e te ma'o.
Je ne sais pas s'il sera mordu par le requin.
'Aita vau (e) 'ite e haere mai ānei 'oia ananahi.
Je ne sais pas s'il viendra demain.

115 Savoir que, dire que

Ē (que), à la fin de la principale, introduit la subordonnée après les verbes exprimant la connaissance.

Exemples :
Ua 'ite au ē ua reva atu 'oia inanahi ra.
Je sais qu'il est parti hier.
Ua 'ite au ē ma'i tō tērā ta'ata.
Je sais que cet homme est malade.

Avec le verbe signifiant «dire», toutefois, le *ē* est souvent omis :
Ua parau vau tē haere mai te tāvana.
J'ai dit que le chef venait.

116 Date d'origine

Pour dire «depuis quand», il y a deux constructions possibles, au choix :

- *Mai te mahana* + sujet + *a* + verbe subordonné

Exemple :
Mai te mahana vau a tae mai i Tahiti, 'aita te fare i taui.
Depuis le jour où je suis arrivé à Tahiti, la maison n'a pas changé.

- *Mai te mahana i* + verbe subordonné + sujet

Exemple :
Mai te mahana i reva atu ai 'oe ...
Depuis que tu es parti ...

117 Lieu

Il y a deux cas pour le «où» non interrogatif :

• «Où se trouve ...» est traduit en tahitien par :

Tei reira + nom

Exemples

te fa'a tei reira te 'ānani
la vallée où sont les oranges
te vāhi tei reira te hōtēra
l'endroit où se trouve l'hôtel

• «(Le lieu) où ...» a deux traductions possibles en tahitien :

Verbe + sujet + *i hea*

ou :

I te vāhi + possessif + verbe

Exemples :

'Aita vau (e) 'ite ua haere 'oia i hea.
Je ne sais pas à quel endroit il est allé.
'Aita vau (e) 'ite e haere ra 'oia i hea.
Je ne sais pas où il va.
Ou bien :
'Aita vau (e) 'ite i te vāhi tā na i haere.
Je ne sais pas où il est allé.
Ua 'ite au (i) te vāhi tā na e haere ra.
Je connais l'endroit où il va.

Au futur, la structure verbale normale suivie de *ai* reprend ses droits :
'Aita vau (e) 'ite i te vāhi e haere ai 'oia.
Je ne sais pas où il ira.

118 Exercices

a – Traduire en français

1. *'Aita vau (e) 'ite i te mahana rātou i tae mai ai.* **2.** *Ua hopu i te miti 'outou mā te inu i te pia.* **3.** *'Aita rātou (e) 'ite nō te aha 'oia i ta'i ai.* **4.** *Ua 'ite au nō te aha 'oia i ma'iti hia ai 'ei tāvana.* **5.** *Te parau ra te*

ta'ata ra, e ta'ata maita'i 'o 'oe. **6.** *'Aita tātou (e) 'ite e aha te taime 'oia e ho'i mai ai.* **7.** *'Aita vau (e) 'ite e mea nāfea i roa'a ai tā na pua'a.* **8.** *'Aita 'oia (e) 'ite e haere mai ānei rātou.* **9.** *E mana'o vau ē e 'ite 'oe i tā 'u rata.* **10.** *Ua mana'o vau ē ua reva atu 'oe.*

b – Traduire en tahitien

1. Je sais quel jour il est parti. **2.** Il se promenait en mangeant une orange. **3.** Je ne sais pas pourquoi il a cassé le verre. **4.** Je sais quel jour il a construit la maison. **5.** Ils (pl.) ne savent pas pourquoi il est parti. **6.** Ils (pl.) savent ce que j'ai fait hier. **7.** Je vois que tu m'as écrit. **8.** Il a dit que tu es une mauvaise personne. **9.** Je crois qu'il est fort. **10.** Je sais comment la jeune fille a brisé la vitre de la fenêtre.

119 Le coprah

Vocabulaire

te pūhā	le coprah
hāmani	faire
ha'aputu	entasser
ha'ari	(noix de) coco
marō	sec
tāpūpū	fendre, découper
te 'ōpa'a	le coco mûr, sec
te to'i	la hache
pīharahara	ouvrir grand (le coco)
pana	détacher (avec un levier)
tātara	retirer
te mā'a	le fruit, l'amande
taura'i	sécher au soleil
te maorora'a	la durée, la période
mai te peu (ē)	si (condition)
'o'omo	introduire, mettre (en sac)
te pūtē	le sac
hōpoi	envoyer, porter
ho'o	vendre

Texte à traduire

Te parau nō te pūhā. Nō te hāmani i te pūhā e ha'aputu hia te mau ha'ari marō ato'a. Ia oti, e tāpūpū hia te mau 'ōpa'a, 'oia ho'i te mau

ha'ari marō ato'a : e tāpū hia i te to'i. I muri iho, e pīharahara hia te mau 'ōpa'a tei tāpūpū hia, 'e, e pana pau roa hia te mau ha'ari nō te tātara mai i te mā'a. Ia oti te reira, e taura'i hia te mau mā'a o te ha'ari, 'oia ho'i te pūhā, i ni'a i te mahana i te maorora'a e piti 'aore ra e toru hepetoma te maorora'a, mai te peu ē e mea maita'i te mahana. Ia marō maita'i te pūhā, e 'o'omo hia i roto i te mau pūtē nō te hōpoi atu e ho'o.

LEÇON 22 : FORMES VERBALES SPÉCIALES

120 Réfléchi

En tahitien, le réfléchi peut s'exprimer de la façon suivante :

Verbe + sujet + pronom complément

Exemples :
Ua ha'apohe 'oia ia na.
Il s'est donné la mort (litt. : il a tué lui).
Ua horohoroi au ia 'u i teie po'ipo'i.
Je me suis lavé ce matin.

Certains verbes tahitiens prennent le sens réfléchi sans avoir besoin de pronom complément :

Exemples :
Ua mutu 'o Teri'i i tērā tipi.
Teri'i s'est coupé avec ce couteau.
Ua mutu vau i te tipi.
Je me suis coupé avec un couteau.
Ua hi'ohi'o vau i roto i te hi'o.
Je me suis observé(e) dans le miroir.

121 Réciproque

La formule de réciprocité utilise la répétition du pronom, suivie de *iho*. L'ordre des mots de la phrase demeure inchangé.

Exemples :
A moto 'outou 'outou iho !
Battez-vous ! Boxez l'un contre l'autre !
E hina'aro vau 'ia tauturu tērā mau ta'ata ia rātou rātou iho.
Je désire que ces gens-là s'entraident.

122 Emphase

L'emphase consiste en une déclaration possessive (voir § 40) renforcée de *iho* :

Nā + nom ou pronom + *iho*

Exemples :
Nā 'u iho i hāmani.
C'est moi-même qui l'ai fait.
Nā Teri'i iho i parau.
C'est Teri'i lui-même qui l'a dit.

123 Possibilité, impossibilité

a – Pour rendre l'idée de «pouvoir», on a deux constructions principales :

• *E nehenehe tā* + nom ou pronom + *e* + verbe

(litt. : il est possible pour untel de …)

Exemples :
E nehenehe tā 'u e pa'uma i ni'a i tērā tumu rā'au.
Je suis capable de grimper sur cet arbre.
E nehenehe ānei tā 'oe e amo mai i tērā pūtē ?
Peux-tu porter ce sac sur ton dos ?
E nehenehe tā tērā ta'ata e pa'uma i ni'a i tērā tumu 'uru.
Cet homme peut grimper sur cet arbre à pain.
Ananahi, e nehenehe tā 'u e haere e hopu i te miti.
Demain, je peux aller me baigner à la mer.

• *E nehenehe* *ia* + pronom / *i* + nom + *ia* + verbe

Cette construction, un peu plus cérémonieuse que la première, s'entend moins fréquemment dans les conversations.

Exemples :
E nehenehe ia na ia horo.
Elle peut courir.
E nehenehe i tērā ta'ata ia rave mai i tā 'oe tauiha'a.
Cette personne peut prendre vos affaires.

b – Pour demander l'accord ou la permission de façon encore plus cérémonieuse, on utilise *e ti'a* à la place de *e nehenehe.*

Exemple :
E ti'a ānei ia 'u ia rave i teie ope ?
M'est-il permis de prendre cette pelle ?

c – Pour exprimer l'impossibilité, la construction devient :

'E'ita *'Aita*	+ *tā* + nom ou pronom + *e nehenehe e* + verbe

Exemple :
'E'ita tā 'u e nehenehe e pa'uma i ni'a i tērā tumu rā'au.
Je ne peux pas grimper à cet arbre.

124 Compétence, incompétence

Pour exprimer l'idée de «savoir comment», on a la construction suivante :

Ua 'ite + sujet + *i te* + verbe

Exemples :
– *Ua 'ite ānei 'oe i te tunu i te ufi ?*
– Sais-tu faire cuire les ignames ?
–*'Ē, ua 'ite au i te tunu i te ufi.*
– Oui, je sais faire cuire les ignames.

125 Essai

Pour exprimer l'idée d'essayer, on a la construction suivante :

E *Ua*	*tāmata* + sujet + *i te* + verbe

Exemples :
E tāmata vau i te hāmani i te fare.
J'essaierai de faire une maison.
Inanahi ra, ua tāmata vau i te hāmani i te hō'ē 'āfata.
Hier, j'ai essayé de fabriquer une caisse.

126 Exercices

a – Traduire en français

1. *Te hi'ohi'o nei tāua iho.* **2.** *Te 'ite nei 'oia ia na iho i roto i te pape.* **3.** *Nā rātou iho i ho'o mai i te faraoa.* **4.** *Nā na iho i tā'iri i te 'urī a Peu.* **5.** *Ananahi e tāmata vau i te haere e tāi'a.* **6.** *Ua 'ite ānei 'oe i te tunu i te ufi ?* **7.** *Ua 'ite rātou i te hāmani i te fare.* **8.** *E nehenehe tā 'u e hāmani i te fare.* **9.** *E nehenehe ānei 'oe e rave i te 'ōfa'i ?* **10.** *'E'ita tā 'u e nehenehe e rave i te 'ōfa'i.*

b – Traduire en tahitien

1. Ils (pl.) se regardent mutuellement. **2.** Hier ils (duel) se sont lavés l'un l'autre. **3.** C'est cet homme qui a frappé le chien de Teri'i. **4.** Il essaiera de faire la boîte. **5.** Je peux saisir la pierre. **6.** Il n'est pas capable de prendre la pierre. **7.** Sais-tu faire une maison ? **8.** Pouvez-vous (pl.) planter les ignames ? **9.** Oui, nous (pl. excl.) pouvons très bien planter les ignames. **10.** Nous (pl. excl.) ne pouvons pas planter les ignames.

127 Le marché

Vocabulaire

te mātete	le marché
'ī	plein
te mā'a	la nourriture
rau	être nombreux
te huru	la sorte, le genre
fa'anaho	organiser, placer, agencer
matara	être ouvert
e tae atu	jusqu'à
raverahi	beaucoup, divers
te mata'eina'a	le district
ho'o	vendre
te tauiha'a	les produits
te hei pūpū	le collier de coquillages
te ti'i	la statuette, le tiki
te tāupo'o	le chapeau
te 'ete	le panier

te rātere	le touriste
māta'ita'i	contempler, visiter
te rahira'a	la quantité
riro	devenir
te 'oa'oara'a	la joie
te māurūrura'a	le contentement

Texte à traduire

Te mātete nō Tahiti, e 'ī noa 'oia i te mā'a. Ua rau te huru i te mau mahana ato'a. Mai teie te huru te mau fa'anahora'a : e matara noa te mātete nō Pape'ete mai te monirē e tae atu i te mahana mā'a, mai te hora maha i te po'ipo'i e tae atu i te hora hitu i te pō. I te tāpati, e matara 'oia mai te hora maha i te po'ipo'i e tae atu i te hora 'ahuru.

E raverahi te mau mā'a e tae mai nō te mau mata'eina'a nō Tahiti. E tae ato'a mai tō te mau motu, nō Mo'orea, Huahine, Ra'iātea, Porapora. Te mahana rahi a'e te mā'a, i te mātete, mai te mahana maha ia e tae atu i te tāpati. Mai te monirē e tae atu i te mahana toru, 'aita e rahi te mā'a e tae mai i te mātete nō Pape'ete.

E raverahi mau mā'a e ho'o hia 'e te tahi mau tauiha'a nō te fenua. E raverahi te huru 'o te mau i'a. E ho'o ato'a hia te mau hei pūpū, te mau ti'i, te mau tāupo'o, te mau 'ete.

E raverahi mau rātere e haere i te mātete nō Pape'ete nō te māta'ita'i i te mau rahira'a mā'a 'e te i'a. Nō reira, ua riro ia te mātete nō Pape'ete 'ei 'oa'oara'a, ei māurūrura'a nā te mau rātere.

LEÇON 23 : LA VOLONTÉ, L'OBLIGATION, LE CONDITIONNEL

128 Désir et volonté

L'expression de la volonté se fait de l'une des manières suivantes :

Te *E* + *hina'aro* + sujet + *e* + verbe *Ua*

C'est la construction utilisée quand le sujet est le même pour les deux verbes.

Exemples :
Te hina'aro nei au e ho'o mai i te hei pūpū.
Je veux acheter un collier de coquillages.
E hina'aro vau e tunu i te ufi.
Je veux faire cuire les ignames.
Remarquer que *hina'aro* est également utilisé avec un nom complément d'objet, comme dans :
E hina'aro vau i tērā hei pūpū.
Je voudrais ce collier de coquillages.

• Tandis que si le 2e verbe a un sujet différent, on construit :

Te *E* + *hina'aro* + sujet + *e* / *'ia* + verbe + 2e sujet *Ua*

Exemples :
Te hina'aro nei au e tauturu mai 'oe ia 'u.
Je veux que tu m'aides.
Te hina'aro nei 'oia 'ia hāmani au i te fare.
Il veut que je construise une maison.

• À la négative, quand le sujet est le même pour les deux verbes, on applique la formule :

Négatif + sujet +	*i* *e*	+ verbe +	*i te* *e*	+ verbe au passé + verbe au présent

Exemples :
'Aita vau i hina'aro i te haere.
Je ne voulais pas y aller.
'Aita vau i hina'aro i te haere tāi'a.
Je n'ai pas voulu aller à la pêche.
'E'ita vau e hina'aro e haere e tāi'a.
Je ne veux pas aller à la pêche.

Sinon, on suit la structure verbale négative normale.

Exemple :
'E'ita vau e hina'aro ia ha'apararī 'oe i tā 'u hapaina.
Je n'ai pas envie que tu casses mon verre.

• Une façon indirecte d'exprimer son désir est de formuler une prière avec *e ti'a* qui demande si l'on est d'accord pour faire quelque chose.

Exemple :
E ti'a ānei ia 'oe ia hīmene ?
Voudrais-tu bien chanter ?

Mais l'usage populaire lui préfère souvent :
E nehenehe ānei tā 'oe e hīmene ?
Peux-tu chanter ?

129 Obligation

Il existe en tahitien plusieurs degrés d'obligation exprimés par les formes suivantes :

E *Ia* *Ua*	+ verbe +	*iho ā* *ho'i*	+ sujet

C'est l'expression la plus usuelle de l'obligation en tahitien parlé.

Au présent, le verbe peut être précédé de *e* ou de *ia,* tandis qu'au passé, il est précédé de *ua.* Le radical verbal est suivi de *iho ā* ou de *ho'i. Iho ā* est plus fort que *ho'i.*

Observons que la distinction entre «tu dois» et «tu devrais» ne se fait pas exactement en tahitien et si on peut dire que *iho ā* tend vers «dois» et *ho'i* vers «devrais», comprenons bien que *iho ā* ne signifie que «vraiment» et *ho'i* «aussi», et que c'est donc plutôt par l'impératif qu'on pourra exprimer en tahitien l'obligation véritable.

Exemples :
E haere iho ā vau e rave mai i te faraoa.
Je dois partir chercher le pain.
Ia tae iho ā tāua i te tahua taura'a manureva i te hora piti.
Nous devons arriver à l'aéroport à deux heures.
Ua haere iho ā vau e rave mai i te faraoa.
J'ai dû aller chercher le pain.
E haere ho'i au i te fare toa.
Je dois/je devrais aller au magasin.

La forme prohibitive ou d'interdiction est la même que l'impératif négatif :

'Eiaha iho ā 'oe e tāpū i te tumu.
Tu ne dois vraiment pas couper le tronc.

• *E mea* + verbe + *iho ā* / *ho'i* + sujet

Cette forme indique qu'on devrait avoir fait une chose, mais qu'on ne l'a pas faite.

Exemple :
E mea haere iho ā vau e rave mai i te faraoa monamona.
J'aurais dû aller chercher du gâteau (litt. : pain sucré).

• *Ia* + verbe + *mau* + sujet + *e ti'a ai*

Cette formule est la plus forte en dehors de l'impératif. Cependant, son usage est généralement limité au temps présent.

Exemples :
Ia 'amu mau vau e ti'a ai.
Je dois absolument manger.

Forme négative :
'Eiaha roa vau e 'amu.
Je ne dois surtout pas manger.

• *E mea maita'i* + *ia* + verbe

Cette tournure marque une obligation plus faible, se rapprochant du français «il est bon que ...».

Exemple :
E mea maita'i ia 'amu vau.
Il serait bien que je mange.

• *E mea faufa'a* + *ia* + verbe

Cela traduit l'idée de valoir la peine, d'être profitable.

Exemples :
E mea faufa'a ia 'u ia haere e ti'i i te moni.
Il faut (vaut la peine) que j'aille chercher de l'argent.
'E'ere i te mea faufa'a ia 'u ia haere e ti'i i te moni.
Je n'ai pas besoin d'aller chercher d'argent.

Rappel : «avoir besoin d'une chose», c'est-à-dire quand le complément est un nom, est exprimé en tahitien par *hina'aro* comme il a été vu au § 128.

130 Conditionnel

• Avec une condition réalisable, la proposition conditionnelle est introduite par :

Mai te peu (ē)
Mai te mea (ē)

Exemples :
E tā'iri au ia 'oe, mai te peu ē e ha'apararī 'oe i tērā hapaina.
Je vais te taper si tu casses ce verre.

Mai te mea (ē) e haere mai 'oe ananahi, e hōro'a atu vau i te tao'a nā 'oe.
Si tu viens demain, je te donnerai un cadeau.

• Avec une condition irréalisable, par exemple parce qu'il est trop tard, la proposition conditionnelle est introduite par *'ahiri* :

'Ahiri vau i hāmani i te 'āua, e 'ore ia tā 'u mau mā'a tanu e 'amu hia e te pua'atoro.
Si j'avais fait une clôture, mes légumes n'auraient pas été mangés par le bétail.

Remarque : *'ahiri* (ou *'ahiri ē*) se trouve parfois utilisé dans le cas des conditions réalisables, mais cela n'est pas courant en tahitien parlé.

• Pour dire «j'aurais ... si ...», le tahitien emploie :

E mea + verbe... + *'ahiri*

Exemple :
E mea tāpū vau i te vahie, 'ahiri 'oe i hōro'a mai i te moni maita'i nā 'u.
J'aurais coupé le bois si tu m'avais bien payé.

Exercices

a – Traduire en français
1. *E'ita vau e hina'aro ia ha'apararī 'oe i tā 'u hapaina.* **2.** *Te hina'aro nei te ta'ata ia tauturu 'oe ia na.* **3.** *E hina'aro rātou e hāmani i te fare.* **4.** *'Aita tātou e hina'aro e 'au.* **5.** *E haere iho ā vau e ti'i i te moni.* **6.** *'Eiaha roa 'oe e tā'iri noa atu i tērā 'urī.* **7.** *Ia haere mai iho ā 'oe e tāmā'a.* **8.** *E hina'aro vau i te faraoa monamona.* **9.** *E mea haere ho'i au e ti'i i te moni.* **10.** *Mai te peu ē e maita'i te mahana ananahi, e haere tāua i te pae miti.*

b – Traduire en tahitien
1. Je dois aller maintenant. **2.** Je ne veux pas aller en ville. **3.** Il veut une orange sucrée. **4.** Je dois aller au magasin. **5.** Tu ne dois pas aller te baigner à la mer aujourd'hui. **6.** Les demoiselles doivent aller chercher le gâteau. **7.** Ils veulent acheter un bateau. **8.** Ils veulent tous les deux que je fasse une pirogue. **9.** Il ne faut pas que tu casses ce verre. **10.** Si ce chien mord ma volaille, je le tuerai.

132 La pêche

Vocabulaire

fa'a'ite	expliquer
te huru	la façon, la manière
te 'ohipa	le travail
te rava'ai	la pêche (métier)
te tāi'ara'a	la pêche
te 'upe'a	le filet
te pae a'au	le bord du récif
tu'u	poser, déposer, mettre
tīahi	chasser
i roto	à l'intérieur
fa'a'ati	encercler, fermer (le filet)
pou	descendre
i muri iho	après ça, ensuite
te miti	la mer, l'eau de mer
taui	changer
te vāhi	l'endroit, l'emplacement
te pae moana	le large
fa'ahou	à nouveau
pātia	piquer, harponner
a … ai	tout en … (simultané)

Texte à traduire

I teie mahana, e piti 'ahuru nō fepuare matahiti tauatini e iva hānere e iva 'ahuru mā pae, te hina'aro nei 'o Teri'i tāne ia fa'a'ite au ia na i te huru nō te 'ohipa rava'ai i Tahiti.
E fa'a'ite atu vau ia na i te huru nō te rava'ai 'upe'a nā te pae a'au : e raverahi mau va'a e haere nā te pae a'au. E tu'u rātou i te 'upe'a nā te pae a'au mai te tīahi mai i te i'a i roto i te 'upe'a. I reira, e fa'a'ati hia te 'upe'a. I muri iho, e pou rātou i roto i te miti nō te rave mai i te 'ia, a tu'u atu ai i roto i te mau va'a.
I muri iho i te reira, e taui rātou i te vāhi tāi'ara'a. E haere rātou i te pae moana e tu'u fa'ahou i tā rātou 'upe'a. Te mau va'a fa'a'ati, nā rātou e haere e tīahi mai i te i'a i roto i te 'upe'a. I muri iho e pou rātou i roto i te miti nō te pātia mai i te i'a, 'a tu'u atu ai i roto i te mau va'a.

LEÇON 24 : LES CONJONCTIONS

133 Emploi

Nous présenterons ici les conjonctions les plus usuelles de la langue tahitienne dont nous n'avons pas encore parlé.

'aore ra	ou, ou bien
ia 'ore ra	sinon
'aita ra	sinon
tērā ra	mais, cependant
paha	peut-être
e riro paha	(deviendra) peut-être
'oia ho'i	c'est-à-dire, à savoir, autrement dit
nō reira	donc, par conséquent
noa atu ā	bien que, quoique, malgré
'e	et
'aua'e	heureusement que

Exemples :
I te mahana mā'a 'aore ra i te tāpati.
(Ce sera) samedi ou bien dimanche.
te pua'atoro 'aore ra te pua'ahorofenua
le bœuf ou le cheval
E rave maita'i tāua i te 'ohipa ia 'ore ra, 'e'ita ia tā tāua puta e oti.
Nous devons bien travailler tous deux, sinon notre livre ne sera pas fini.
'Aita ra, 'e'ita ia te fare i oti.
Sinon la maison n'aurait pas été finie.
Ua mana'o vau e haere e tanu i te taro, tērā ra, ua mo'e tā'u ope.
Je pensais aller planter des taros, mais voilà, j'ai perdu ma pelle.
E haere mai 'oia e riro paha i te tāpati.
Il viendra peut-être dimanche.
E riro paha 'oia i te haere mai.
Peut-être qu'il viendra.
te mau rātere, 'oia ho'i te mau fēiā tē haere mai nō te māta'ita'i
les touristes, c'est-à-dire les gens qui viennent visiter

Nō reira 'oia i haere ai e tunu i te mā'a.
Elle partit donc faire cuire le repas.
Noa atu ā ia te mahana, e to'eto'e noa.
Bien qu'il fasse soleil, il fait encore froid.
te tāupo'o 'e te piripou
le chapeau et le short
Te haere ra vau e ta'oto ; 'aua'e 'oe i tāniuniu mai.
J'allais me coucher ; heureusement que tu m'as téléphoné.

134 La «plonge» aux nacres

Le mot «plonge» désignait traditionnellement à Tahiti la collecte en apnée des nacres perlières dans les lagons des îles Tuamotu avant la création des élevages de perles greffées.

Vocabulaire

hopu	plonger, se baigner
tupu	se passer
te 'āva'e	le mois, la lune
fa'a'ati	entourer, enclore
te a'au	le récif
i rōpū	au milieu
te miti	la mer
te va'a	la pirogue
te purera'a	la prière
nā mua a'e	avant
fa'aea	rester
huti	tirer, relever
te 'ete	le panier
'ī	plein, rempli
te taura	la corde
tā'amu	attacher, nouer
te tāpau	le (poids de) plomb
tae	arriver
'oi'oi	rapidement
i raro	au fond, en bas
fa'a'ite	faire savoir, signaler
ho'i	revenir, retourner

hāpono	envoyer
te fēiā rave pārau	les marchands de nacre
te pārau	la nacre
roa'a	obtenir

Texte à traduire

Te 'ohipa nō te hopura'a pārau e tupu ia i te mau motu Tuamotu i te mau matahiti ato'a. E tupu te hopura'a pārau, e toru 'āva'e te maorora'a 'aore ra e maha. Ua 'ite tātou i te motu Tuamotu, e mea fa'a'ati hia 'oia e te a'au ; i rōpū i te motu, te vai ra ia te miti. 'Ē, i te reira vāhi e hopu hia ai te pārau.
Nō te haere e hopu i te pārau, e haere te mau ta'ata nā ni'a i tō rātou mau va'a i rōpū i te miti. Ia tae rātou i reira, e fa'aoti rātou i te purera'a nā mua a'e a hopu ai. E piti ta'ata i ni'a i te va'a hō'ē, hō'ē tē hopu, 'e hō'ē te fa'aea i ni'a iho i te va'a nō te huti mai i te pārau o tē fa'a'ī hia mai e te ta'ata hopu. Teie ta'ata hopu, e hopu 'oia nā ni'a i te hō'ē taura o tei tā'amu hia te tāpau i nia iho, nō te mea, nā teie tāpau i ni'a i te taura e fa'atae 'oi'oi ia na i raro i te miti. Ia tae 'oia i raro, e rave 'oia i tā na 'ete e fa'a'ī i te pārau. Ia 'ī, nō te fa'a'ite i te ta'ata huti i ni'a i te va'a, e huti 'oia e toru hutira'a i ni'a i te taura. I te reira taime, e ho'i mai 'oia i ni'a ; e huti ato'a hia te 'ete pārau.
Ia fa'aoti teie hopura'a pārau, e hāpono hia te mau pārau nā te mau fēiā rave pārau i Pape'ete. 'Ē i te reira taime ia, tā rātou moni e roa'a mai ai.

135 La famille tahitienne : degrés de parenté

La parenté tahitienne ancienne et son vocabulaire, conservé dans les titres fonciers et les généalogies, sont trop complexes pour être expliqués ici et ce dernier paragraphe ne présente que les termes de parenté encore normalement utilisés.

Vocabulaire

te fēti'i	le parent ou allié, la famille (étendue)
na metua	les deux parents (père et mère)
te metua tāne	le père
te metua vahine	la mère
te tamaiti, te tamāroa	le fils, le petit garçon

te tamaiti pa'ari	le grand fils (plus de 10 ans)
te tamāroa pa'ari	le grand garçon (pour préciser l'âge)
te tamāhine	la fille
te tamāhine pa'ari	la grande fille (plus de 10 ans)
te taurearea tāne	le jeune célibataire d'environ 20 ans
te pōti'i	la jeune fille (célibataire, adolescente)
te teina	le cadet d'un garçon, la cadette d'une fille
te taea'e	le frère
te taea'e matahiapo	l'aîné des enfants
te tua'ana	l'aîné d'un garçon, l'aînée d'une fille
te tu'āne	le frère d'une fille
te tuahine	la sœur
te tuahine matahiapo	l'aînée des sœurs
te pāpā rū'au	le grand-père
te māmā rū'au	la grand-mère
te mo'otua	les petits-enfants
te mo'otua tāne	le petit-fils
te mo'otua vahine	la petite-fille
te hina	l'arrière-petit-enfant
te maeha'a	le jumeau, la jumelle
te hunō'a tāne	le gendre
te hunō'a vahine	la bru
te metua ho'ovai	les beaux-parents
te metua ho'ovai tāne	le beau-père
te metua ho'ovai vahine	la belle-mère
te tao'ete tāne	le beau-frère
te tao'ete vahine	la belle-sœur
te tamaiti fa'a'amu	le fils adoptif
te tamāhine fa'a'amu	la fille adoptive
na metua fa'a'amu	les parents nourriciers

Entre autres difficultés vis-à-vis de la filiation française, il faut noter que les oncles et les tantes étaient assimilés au père et à la mère, et les cousins aux frères et sœurs, si bien que les Tahitiens adoptent de plus en plus les mots français imposés par l'usage de l'état civil moderne.

TEXTES SUPPLÉMENTAIRES À LIRE ET À TRADUIRE

136 Tahiti

Vocabulaire

parau	mot, parole, parler
te motu	l'île, l'atoll, l'îlot
te fenua	le terrain, la terre, l'île, le pays
pū	principal
'oia ho'i	c'est-à-dire
te 'oire	la ville
te mata'i	le vent
paraparau	parler, discuter
te huru	le sujet, la manière
mana'o	penser
reva	partir
'āpī	nouveau, neuf
hāmani	faire, bâtir
te purūmu	la route, la rue
tātā'i	réparer
te tau	le temps
riro	devenir
māta'ita'i	observer, admirer
te rātere	le touriste
raverahi	nombreux
tae	venir, arriver
Marite	Amérique, Américain
te ruperupe	la beauté
'ite	voir
nā mua a'e	avant
te mata'eina'a	le district
te marae	l'enceinte sacrée, le *marae*
te vāhi	l'endroit
tanu	planter

te tō	la canne à sucre
te tihota	le sucre
te ta'ata pāpa'i hoho'a	l'artiste peintre
te fa'a'amura'a	l'élevage
te pua'atoro	le bétail (taureau, vache, veau, génisse, bœuf)
Niuterani, Niutirani	Nouvelle-Zélande
fa'arava'i	compléter, rendre suffisant
te ū	le lait
te hōtēra	l'hôtel
tāmā'a	prendre un repas
te 'ōtu'e	le promontoire, la pointe, le cap
te mōrī tūrama ava	le phare (signalisation maritime)
te ti'i	la statue, la statuette
te 'o'o'a	la baie, l'anse

Texte à traduire

Teie te tahi mau parau nō te mau motu nō Porinetia Farāni : 'oia ho'i 'o Tahiti te fenua pū, tei reira te 'oire nō Pape'ete. I muri a'e i te reira, te vai nei te mau Motu nō ni'a Mata'i, te mau motu Tuamotu, Ma'areva, Tupu'ai, Rurutu, Rapa, Matuita mā, te mau Motu nō Raro Mata'i, Ra'iātea, Porapora, Huahine, Maupiti.

I teie nei, e paraparau vau i te huru nō tē fenua 'o Pape'ete, i Tahiti.

I Pape'ete ato'a te vai nei te tahi mau fare 'āpī tē hāmani hia ra, te mau purūmu tē tātā'i hia ra. No reira, e nehenehe ia parau hia i teie mau tau i mua nei, e riro ia te 'oire nō Pape'ete 'ei māta'ita'ira'a nā te mau fēiā rātere, nō te mea e raverahi te mau fēiā rātere e tae mai i Pape'ete, mai te fenua Marite mai, nō te fenua Farāni mai, Peretāne mai, te fenua Europa mai, nō te māta'ita'i i te huru o te ruperupe o te fenua Tahiti.

Teie te mau 'ohipa tē 'ite hia e te mau fēiā rātere ia tae atu rātou i Tahiti. Nā mua a'e e tae rātou 'i te mata'eina'a nō Pā'ea, e 'ite rātou i te marae nō 'Arahurahu. 'Ei reira e tae atu rātou i 'Atimaono, te vāhi mātāmua i tanu hia te tō nō te hāmani i te tihota. E haere atu rātou i Mataiea 'ē Papeari. Tei reira te vāhi pū nō te ta'ata pāpa'i hoho'a 'o Paul Gauguin tāne. Mai reira, e haere atu rātou i 'Afa'ahiti. Tei reira te mau fa'a'amura'a pua'atoro rahi a'e nō Tahiti. E mau pua'atoro nō te fenua Niuterani mai, tei fa'atae hia mai i Tahiti nō te fa'arava'i i te ū nō Tahiti. Mai reira, e tae atu rātou i Taravao ; tei reira te mau hōtēra. E raverahi mau rātere e haere i reira e tāmā'a ai.

E ho'i mai rātou i Pape'ete nā te mata'eina'a nō Hitia'a, Ti'arei, Pape-

no'o, 'Arue. Hou rātou a tae ai i Pape'ete, e haere rātou i te 'ōtu'e nō Ha'apape, 'oia ho'i te «Pointe Vénus». E māta'ita'i rātou i te mōrī tūrama ava. Tei reira ato'a te ti'i o te ta'ata peretāne ra 'o Tāpena Tute, 'oia ho'i 'o Captain Cook, tei tae mai i Tahiti i te matahiti tauatini e hitu hānere e ono 'ahuru mā iva i te 'o'o'a nō Matavai.

137 Que faire à Tahiti ?

Vocabulaire

e aha te huru ?	comment ça va ?
fa'afa'aea	cesser
te ua	la pluie
mai te peu (ē)	si
fa'a'ati	faire le tour
te mata'eina'a	le district
te ruperupe	la beauté
e raverahi	il y a beaucoup
te mau Motu raro Mata'i	les Îles sous le Vent
ti'i	(venir ou aller) chercher
māta'ita'i	admirer, regarder
ana'e ā	(seulement, encore) également
te vāhi 'orira'a	les dancings
te vāhi hīmenera'a	les bars avec orchestre
'ē te vai atu ra	etc. (et cetera), et tout le reste
te 'ori	la danse
te hīmene	le chant
māurūru	merci
te fa'a'itera'a	les renseignements
e riro paha	(deviendra) peut-être, probablement
te fa'afa'aeara'a	le séjour
te 'oa'oa	la réjouissance, le plaisir
mau	vrai, réel ; préposition de pluriel

Texte à traduire

– E aha te huru i Tahiti nei i teie mau mahana ?

– Mea maita'i. Ua fa'afa'aea ri'i te ua. Mea maita'i roa i teie mau mahana.

– E aha te 'ohipa tā 'u e nehenehe e rave ananahi ?

– Mai te peu ē ’e’ita e ua, e nehenehe ia tā ’oe e haere e fa’a’ati nā te mau mata’eina’a. ’Ei reira, ’oe e ’ite ai i te ruperupe o te fenua. E nehenehe ato’a ’oe e haere atu i Mo’orea, nō te mea e raverahi mau rātere e haere nei i te reira vāhi. E nehenehe ato’a ’oe e haere roa atu i te mau Motu Raro Mata’i, ’oia ho’i ’o Huahine, Ra’iātea, Porapora, tei ia ’oe te hina’arora’a.
– E mea maita’i roa. Ananahi e ti’i mai ’oe ia ’u ; e haere tāua māta’ita’i i te mau mata’eina’a. Ia mana’o vau, ’e’ita iho ā e ua ananahi. Nā reira ia, e haere mai ’oe e ti’i ia ’u ananahi ia po’ipo’i i te hora hitu e te ’āfa.
– ’Ē, e haere mai au e ti’i ia ’oe ananahi. E haere tāua e fa’a’ati i Tahiti.
– E aha ana’e ā te ’ohipa e rave hia i Tahiti nei ?
– I te pō, e nehenehe ’oe e haere e māta’ita’i te mau vāhi ’orira’a, te mau vāhi hīmenera’a, mai te Zizou Bar, te Hōtēra Tahiti ’ē te vai atu ra. E nehenehe tā ’oe e haere e māta’ita’i ato’a i te mau ’ori nō te fenua nei : te ’ori Tahiti, te tāmūrē, te pā’ō’ā, te hivinau, te ’aparima, ’ē raverahi atu ā.
– Māurūru roa i tā ’oe fa’a’itera’a mai ia ’u i te huru nō teie vāhi ’o Tahiti. Te mana’o nei au e riro paha teie fa’afa’aeara’a tō ’u i Tahiti i te mea ’oa’oa mau nā ’u.

138 Pour planter les patates douces

Vocabulaire

tanu	planter
te ’umara	la patate douce
te ’ata	tige (de patate douce, vanille, igname, manioc)
maoro	longtemps
tupu	pousser, croître
te ’āpo’o	le trou
tu’u	déposer, mettre dedans
’ō	creuser la terre
ha’aputu	entasser
te repo	la terre
oti	être fini
ha’apo’i	recouvrir

e nehenehe	il est possible ...
pīpī	arroser
te pape	l'eau
mai te peu (ē)	si (condition)
te mahana	le soleil, l'ensoleillement
te ārea	l'époque, l'intervalle
pa'ari	être dur ; être adulte, mûr
'aore ra	ou bien
te mā'a	la partie comestible
tātara	retirer

Texte à traduire
Nō te tanu i te 'umara, e tāpū hia mai ia te 'ata 'o te mau 'umara tei maoro i te tupura'a. E hāmani hia te mau 'āpo'o nō te tanura'a i te 'ata 'umara. E tu'u hia tērā mau 'ata i roto i te mau 'āpo'o tei 'ō hia 'ē ua ha'aputu hia te repo. Ia oti i te tu'u hia te 'ata 'umara i roto i te 'āpo'o, e ha'apo'i hia 'oia. E nehenehe ia pīpī hia i te pape te mau 'ata 'umara tanu 'āpī, mai te peu ē 'aita e ua, mai te peu ē e mea pūai roa te mahana.
Te taime tanura'a 'umara, tei roto ia i te ārea nō te āva'e mē, tiunu, tiurai. I te taime e pa'ari ai 'oia, e pae 'aore ra e hitu 'āva'e i muri iho e nehenehe ia tātara hia mai, mai roto mai i te repo. O te taime ia e nehehe ia 'amuhia te reira 'umara.

Le trou de la Murène

Vocabulaire

te 'āpo'o	le trou
te puhi, te puhi miti	l'anguille, la murène
te 'a'amu	la légende
pau roa	tout, tous
hoe	pagayer, ramer
nā ni'a	sur
te va'a	la pirogue
'amu	manger, dévorer
te 'ōtu'e	le cap, la pointe de terre
topa	tomber (un nom)

te i'oa	le nom
te rahira'a	le plus grand nombre
ato'a	aussi, également
te tau	le temps, l'époque
te fēiā tāi'a	les pêcheurs
te 'aito	le champion
pātia	piquer, harponner, transpercer
te tōro'a	le métier
te hui ra'atira	le peuple
noa	seulement, toujours (continuité)
mana'o	penser
ha'apohe	tuer
ora	vivre
fa'ahou	à nouveau
te 'āuri	le fer (de lance, de harpon)

Texte à traduire

I teie mahana, e paraparau vau i te 'a'amu nō te 'āpo'o puhi. Te vai ra i te mau Motu raro Mata'i, 'oia ho'i i Taha'a, i te mata'eina'a nō Poutoru, te hō'ē puhi rahi roa ; e 'amu noa 'oia i te mau ta'ata. Pau roa te mau ta'ata e hoe mai nā ni'a iho i te va'a, ia tae i tērā vāhi, 'oia ho'i te 'Āpo'o Puhi, 'ei reira rātou e 'amu hia ai e tērā puhi. Te vai ra 'oia i te hō'ē 'ōtu'e tei topa hia te i'oa Te 'Āpo'o Puhi, 'oia ho'i Te 'Ōtu'e 'o 'Āpo'o Puhi. 'E nā reira te ta'ata tei haere mai i te mata'eina'a nā ni'a i te va'a, te rahira'a, e 'amu hia ia e taua puhi ra.

Te vai ato'a ra i te reira tau e raverahi mau fēiā tāi'a. Te 'aito i te reira tau nō te reira mata'eina'a 'o Ta'ari'i ia. E ta'ata pātia ia tō na tōro'a. Te 'ite nei te hui ra'atira nō teie mata'eina'a e 'amu noa teie puhi i te mau ta'ata e hoe nā ni'a i te va'a. Ua mana'o rātou i te hō'ē mahana, e haere e pātia ha'apohe roa i te puhi, ia 'ore 'oia e 'amu fa'ahou i te mau ta'ata e hoe mai nā ni'a i te va'a nō te haere i te mata'eina'a.

I te tahi mahana, ua haere mai 'o Ta'ari'i 'e tā na 'āuri. Ua 'ite 'oia i teie puhi i rāpae i tō na 'āpo'o. Ua mana'o 'ona e pātia ha'apohe roa i teie puhi, ia ora te mau ta'ata e hoe nā ni'a i te va'a, 'eiaha rātou ia 'amu fa'ahou hia e tērā puhi. I te reira taime, ua pātia ha'apohe roa 'oia i tērā puhi. Mai te reira taime te topara'a hia te i'oa o taua 'ōtu'e ra, Te 'Ōtu'e 'o 'Āpo'o Puhi.

140 Le 14 Juillet

Vocabulaire

riro	devenir
te mahana 'oa'oara'a	le jour de fête
te hau	le Gouvernement, la République
fa'atupu	organiser
fa'ahanahana	honorer, célébrer
te 'ārearea	l'amusement
te tāvirira'a	la loterie foraine (à roue)
fa'anehenehe	embellir, décorer
ha'amata	commencer
te 'ōro'a	cérémonie
matara	être ouvert
e tae atu	jusqu'à
te 'a'ahiata	le petit matin, le petit jour, l'aube
te po'ipo'i	le matin, la matinée
te ta'urua	fête (civile, profane)
porotē	défilé, procession
te nu'u	l'armée
putuputu	(se) rassembler
te aroā	la rue, l'avenue
te tōmitera teitei	le haut-commissaire
fa'aea	rester, arrêter
ha'apoupou	applaudir
te fēiā porotē	les participants au défilé
te Tai	la marine
te Reva	l'aviation
tere	passer, avancer
te mūto'i	la police, la gendarmerie
te pupu	le groupe
te fa'ehau	le soldat
te hīmene	le chant
te 'ōte'a	la danse en groupe
te mau fēiā fa'a'eta'eta tino	les athlètes, les gymnastes
te mau fēiā tu'e pōpō	les footballeurs
te mau fēiā tāora pōpō	les équipes de basket-ball
te fa'aro'o	la religion
te porotetani	les protestants

te tatorita	les catholiques
te mōmoni	les mormons
te tānītō	les sanitos, saints-des-derniers-jours
te pētānia	les adventistes
te fare ha'api'ira'a	l'école
fa'ari'i	recevoir
te hui mana	les personnalités, les officiels
te inuinura'a	le vin d'honneur, le cocktail
te 'orira'a hanahana	le grand bal
te peretiteni	le président, la présidence
te hoera'a va'a	la course de pirogues
te ta'ahira'a pereo'o	la course cycliste
te fa'ahorora'a	la course
te pua'ahorofenua	le cheval
te mahana hōpe'a	le jour de clôture, le dernier jour
'ōpani	fermer
te fare Tiurai	les baraques foraines (du Juillet)

Texte à traduire

Te parau nō te Tiurai.

Te 'ahuru mā maha nō tiurai, ua riro ia 'ei mahana 'oa'oara'a nā te hau farāni. Nō reira, i te fenua Tahiti, e fa'atupu ato'a hia te mahana 'ōro'a nō te 'ahuru mā maha nō tiurai. Nō te fa'ahanahanara'a i te 'ahuru mā maha nō tiurai i Tahiti, e hāmani hia te mau fare 'ārea-reara'a, te mau fare tāvirira'a nā te mau vāhi ato'a o te 'oire, mai te fa'anehenehe hia i te mau tiare ato'a o te fenua.

Ia tae i te 'ahuru mā toru nō tiurai, te mahana ia e ha'amata ai te mau 'ōro'a, te hora e matara ai te mau fare Tiurai, mai te hora 'ahuru mā piti ia nō te 'ahuru ma toru nō tiurai e tae atu i te hora piti i te 'a'ahia-ta. Ia po'ipo'i a'e, 'oia ho'i te 'ahuru mā maha, te mahana rahi nō te ta'urua, i te hora va'u i te po'ipo'i, e tupu ia te porotēra'a a te mau nu'u huru rau e raverahi atu ā. I te po'ipo'i 'ahuru mā maha nō tiurai, i te hora va'u, e putuputu pau roa te mau ta'ata i te vāhi porotēra'a, 'oia ho'i i te aroā Bruat. Ia haere mai te tōmitera teitei o te fenua i tō na vāhi fa'aeara'a nō te ha'apoupou i te mau fēiā porotē, e tere mai ia i te reira taime te mau mōtō nō te mūto'i farāni. I muri a'e i te reira, te mau pupu fa'ehau huru rau : tō te fenua, tō te tai 'ē tō te reva. I muri a'e i te reira, e porotē mai te mau pupu hīmene, te mau pupu 'ōte'a, te mau pupu fa'a'eta'etara'a tino, te pupu tu'e pōpō, tāora pōpō e rave-rahi atu ā. E porotē ato'a mai te mau pupu nō te mau fa'aro'o ato'a,

'oia ho'i te porotetani, te tatorita, te mōmoni, te tānītō, te pētānia. E porotē ato'a ho'i te mau tamari'i nō te mau fare ha'api'ira'a ato'a.
Ia oti te porotēra'a, e fa'ari'i mai te tōmitera teitei i te mau hui mana ato'a nō te hō'ē inuinura'a. I te reira taime, e matara ia te mau fare 'āreareara'a, te mau fare tāvirira'a nō te tiurai e tae roa atu i te hora ono i te po'ipo'i. I te reira ato'a pō, e tupu ia te 'orira'a hanahana mai tē peretiteni hia e te tōmitera teitei 'o te fenua.
Te ta'urua nō Tiurai e tupu ia, e piti hepetoma te maorora'a. E ravera-hi mau 'ohipa e rave hia i roto i te reira nau hepetoma e piti, te mau 'ōte'a, te mau hīmene, te mau hoera'a va'a, te mau ta'ahira'a pereo'o, te fa'ahorora'a pua'ahorofenua. E rave hia ia i roto i te reira nau hepetoma e piti. I muri a'e i te reira, te mahana hōpe'a nō te piti : o te hepetoma, o te 'ōpanira'a ia o te ta'urua rahi nō Tiurai, 'oia ho'i te 'ōro'a rahi a te Hau Farāni.

Remarque : depuis 1985, le programme officiel des fêtes a été avancé en juin et ne s'appelle donc plus *Tiurai* mais *Heiva* qui signifie «divertissement».

La récolte des oranges

Vocabulaire

pāfa'i	récolter, cueillir
te 'ānani	l'orange
te fa'a	la vallée
te tau	le temps, la saison
mātau	être habitué, avoir l'habitude
ti'i	quérir, aller chercher
i roto	en, dans
i te po'ipo'i roa	de grand matin
te pūtē	le sac
te 'ahu	le linge, les vêtements
nō te mea	parce que
i uta	en amont, vers l'intérieur de l'île
te ārea	l'époque
haere nā raro (noa)	marcher, aller à pied
te vāhi	le lieu
fa'afa'aea	(se) reposer, rester

fa'ahou	encore, à nouveau
huru ātea atu	plus loin
te uru 'ānani	l'orangeraie
te parara'a	la maturité
i ni'a	sur
re'are'a	jaune
pa'uma	grimper, escalader
fa'a'ī	emplir, remplir
'oa'oa	plaisant, plaisir
te ruperupe	la beauté
te hāviti mau	la splendeur véritable
hi'o	regarder
pou	descendre
i raro	en bas
amo	porter sur le dos, sur les épaules
mai te amo mai	tout en transportant sur l'épaule
i muri iho	après, ensuite
a tae roa atu	jusqu'à
pāpū	ferme, sûr

Texte à traduire

Te pāfa'ira'a 'ānani i te fa'a nō Punāru'u i Tahiti.

Ia tae i te tau nō te pāfa'ira'a 'ānani nō te fa'a nō Punāru'u i te mata'eina'a nō Puna'auia, e haere te mau ta'ata ato'a tei mātau i te haere e ti'i i te 'ānani i roto i te reira fa'a. E haere rātou i te po'ipo'i roa, 'ē tā rātou mau pūtē, 'ē tō rātou mau 'ahu, 'ē te 'ahu ta'oto nō te pō, nō te mea ia haere e pāfa'i i te 'ānani i te reira fa'a, e ta'oto ia te mau ta'ata i uta. Ia po'ipo'i, 'ei reira rātou e pāfa'i ai i te 'ānani. Te tau nō te pāfa'ira'a 'ānani nō Punāru'u, tei roto ia i te ārea nō te 'āva'e mē, tiunu, tiurai, 'ātete.

E haere rātou i te po'ipo'i roa nā raro noa. I te ahiahi, ua tae ia rātou i te vāhi fa'afa'aeara'a. I te reira taime, e tāmā'a ri'i rātou, 'ē e ta'oto, 'ē, ia po'ipo'i a'e, e haere fa'ahou rātou i te tahi vāhi huru ātea atu, 'ē tei reira te uru 'ānani nō te fa'a nō Punāru'u.

Ia tae i te parara'a nō te 'ānani, e mea rahi roa te 'ānani i ni'a i te tumu. E re'are'a noa i ni'a i te mau tumu. Ia tae te mau ta'ata i te reira vāhi, e pa'uma rātou nō te pāfa'i i te 'ānani 'ē nō te fa'a'ī i tā rātou mau pūtē. E raverahi mau ta'ata e haere, nō te mea e mea 'oa'oa nā rātou i te haere i roto i te fa'a nō Punāru'u nō tō na ruperupe 'ē te hāviti mau ia hi'o hia.

Ia oti tā rātou pāfa'ira'a 'ānani, e pou mai rātou i raro, mai te amo mai i te 'ānani tā rātou i pāfa'i mai. E mea huru ātea ia haere. E raverahi mau taime e fa'afa'aea rātou. I muri iho, e haere fa'ahou, a tae roa atu ai i te vāhi pāpū, 'oia ho'i 'i te mata'eina'a nō Puna'auia.

142 La fleur d'*apetahi*

Vocabulaire

te parau	le mot, la description
te tiare	la fleur *Gardenia tahitensis*
'apetahi	la fleur *Apetahia raiateensis*
'āre'a ra	cependant, mais
tupu	pousser, croître
ana'e	seulement, uniquement
te mou'a	la montagne
pāfa'i	cueillir
te 'ua'a	l'éclosion
mai	comme
mahora	(se) déployer
po'o'ā (po'a'ā dans la chanson)	produire un claquement
'uo'uo	blanc
matie	vert
te 'a'ahiata	l'aube
piha'i iho	tout près
fa'aro'o	écouter
māere	étonnant
mātau	être habitué

Texte à traduire

Te vai ra ia e raverahi mau tiare ; 'ārea ra, i te fenua Ra'iātea, te vai ra ia te hō'ē tiare 'e'ita e tupu i te mau vāhi ato'a : 'oia ho'i te tiare 'apetahi.

Taua tiare ra, tei te fenua Ra'iātea ana'e ia. Te vāhi tei reira tērā tiare, tei ni'a i te mou'a ra 'o Temehani.

E raverahi mau ta'ata e haere i te tahi mau taime e pāfa'i mai i teie tiare, 'oia ho'i te tiare 'apetahi, nō te mea 'e'ere tō na 'ua'a mai tō te mau tiare ato'a. Ia mahora tō na 'ua'a i te po'ipo'i, e po'o'ā 'oia. Ia mahora mai, e mahora 'oia mai te rima ta'ata. E tiare nehenehe roa, mea 'uo'uo 'o mua 'ē e mea matie 'o raro a'e mai.

Nō te haere e ti'i i teie tiare, e haere ia te ta'ata i te po'ipo'i roa nō te tae atu i te vāhi pāfa'ira'a i te pō. Ei reira rātou e ta'oto ai. 'Ē ia 'a'ahiata, e haere rātou i piha'i iho i teie mau tiare nō te fa'aro'o i te po'o'āra'a mai, nō te mea ia mahora tō rātou 'ua'a e po'o'ā rātou.
E tiare māere rahi mau teie. E'ere 'oia mai te mau tiare ato'a tei mātau hia e te ta'ata.

143 Construction d'une maison

Vocabulaire

hāmani	faire, construire, fabriquer
te fare	la maison
te nī'au	la feuille de cocotier
mā'ohi	polynésien
te tumu	le tronc d'un arbre
te pou	le poteau
tāpo'i	couvrir
te 'ofe	le bambou
ha'une	tresser
te pāruru	la cloison
te 'ōpani	la porte
te ha'amāramarama	la fenêtre
te tumu ha'ari	le tronc de cocotier
te rā'au	du bois
'āfaro	droit, d'aplomb
te pūrau	le *pūrau*, arbre commun
te 'aho	le chevron
fa'ati'a	dresser, accorder
tāmau	fixer solidement
te tahua	le plancher
tu'u	mettre
poto	court
pou potopoto	pilotis, poteau court
ato	couvrir de palmes ou de pandanus

Texte à traduire
Te hāmanira'a i te hō'ē fare Tahiti, 'oia ho'i te fare nī'au.
Nō te hāmani i te hō'ē fare mā'ohi, e tāpū hia ia te nī'au ; e tāpū ato'a

hia te tumu ha'ari. E rave hia te mau tumu nō te hāmani i te pou nō te fare. E rave hia te mau nī'au nō te tāpo'i i te fare. E tāpū ato'a hia te 'ofe, e ha'une hia nō te hāmani i te pāruru nō te fare, te 'ōpani 'e te mau ha'amāramarama.
Nō te hāmanira'a i te mau pou, e rave hia te mau tumu ha'ari. Nō te tāpo'i i te fare, e ha'une hia ia te nī'au. 'Ē ia oti, e tāpo'i hia ia te fare i te mau nī'au ha'une hia. E tāpū ato'a hia te mau rā'au 'āfaro, 'oia ho'i te mau rā'au pūrau 'ē e raverahi atu ā, nō te hāmani i te 'aho o te fare. Ia oti te mau pou i te fa'ati'a hia, e tāmau hia ia te mau 'aho. Ia oti te reira, e ato hia te fare. I muri iho, e hāmani hia te tahua o te fare. E tu'u hia te mau pou potopoto nā roto 'ē e tāmau hia te tahua i te 'ofe 'o tei ha'une hia. E tāmau hia te mau pāruru 'ofe, te mau ha'amāramarama 'e te mau 'ōpani. Ua oti ia i teie nei te hō'ē fare mā'ohi.

144 La pêche aux cailloux

Vocabulaire

te tautai	la pêche (manière de pêcher)
tāora	jeter
te 'ōfa'i	le caillou
tāi'a	pêcher
te tau	le temps, le moment
fa'atupu	organiser
fa'ari'i	recevoir, accueillir
te hui ra'atira	la population
te hīmene	le chant
te 'ori	la danse
te tāmā'ara'a	le banquet, le festin
te fa'a'ati	faire le tour
māta'ita'i	admirer, contempler
fa'anaho	organiser, arranger
te upo'o	la tête
tāmau	fixer, mettre (un vêtement)
te hei	le collier ou la couronne de fleurs
te 'arapo'a	la gorge, le cou
te pāreu	le paréo
rau	divers, nombreux
te 'āua	l'enclos

ātea	lointain, éloigné
tīahi	chasser, faire fuir
horo	courir
te tahatai	le rivage
pata	déclencher (un appareil photo)
te hoho'a	une image, photo, film
tāviri	tourner (un film)
'ana'anatae	désireux, avide

Texte à traduire

Te tautai tāora i te fenua Porapora.

E tupu ia teie huru tāi'ara'a i te mau mahana e raverahi te mau rātere e haere i te fenua Porapora. I te reira taime, e fa'atupu hia te hō'ē fa'ari'ira'a i te mau rātere nā te hui ra'atira nō Porapora, 'oia ho'i, te mau hīmene, te mau 'ori e te mau tāmā'ara'a Tahiti. Ia oti te reira, e haere te mau rātere e fa'a'ati i te fenua Porapora. Ia oti, e haere rātou e māta'ita'i i te huru nō te 'ohipa o te tautai tāora i Porapora.

Teie te fa'anahora'a nō teie huru tautai. E haere pau roa te hui ra'atira nō Porapora, te tāne, te vahine, 'ē te tamari'i mai te tāmau mai i te hei i ni'a i te upo'o, i te 'arapo'a, mai te tāmau ato'a mai i te mau pāreu, ua rau te huru. I te reira taime, e haere rātou i roto i te miti nō te hāmani i te hō'ē 'āua nī'au. Ia oti te reira, e haere ia te tahi ta'ata i ni'a i te va'a i te hō'ē vāhi ātea mā te tāora i te 'ōfa'i i roto i te miti nō te tīahi i te i'a i te 'āua. I te reira taime, e horo pau roa te i'a i roto i te 'āua i te pae tahatai.

I reira te mau rātere e haere mai ia e māta'ita'i i te mau i'a i roto i te 'āua, mā te pata i te hoho'a, mā te taviri i te hoho'a nō teie huru tautai. E nehenehe tā te mau rātere pā'ātoa e haere i roto i te 'āua i'a, mā te rave mai i te i'a tā rātou e hina'aro. Nō teie huru tautai i te fenua Porapora, e mea 'ana'anatae roa ia nā te mau rātere. 'Ē nō reira, e raverahi te mau rātere e haere i te fenua Porapora nō te māta'ita'i i teie huru tāi'ara'a.

145 La légende de l'arbre à pain

Vocabulaire

te 'a'amu	la légende
te 'uru	le fruit à pain

te tau	le temps, le moment
mātāmua	premier, initial
pohe	mourir
toe	rester
ana'e	seul
fa'a'apu	cultiver, faire des plantations
'imi	chercher
o'e	disette
fifi	être difficile, en peine
te pae tahatai	vers le bord de mer
mihi	avoir du chagrin
noa	continuellement
pāhono	répondre
ta'i	pleurer
fa'ahou	à nouveau
roa'a	être obtenu
ha'apohe	faire mourir
riro	devenir
hotu	produire, fructifier
ara	s'éveiller
arara'a	réveil
'ī	plein
'oa'oa	heureux, joyeux
'aua'e	heureusement
te tino	le corps

Texte à traduire

Te 'a'amu nō te 'uru.

I te tau mātāmua, te vai ra ia te hō'ē metua vahine, ua pohe tā na tāne, 'ē e mea rahi roa tā na mau tamari'i. I te reira tau, 'oia ho'i i te tau mātāmua i te pohera'a tā na tāne, ua toe noa mai 'oia ana'e iho 'ē tā na mau tamari'i. Nō reira, nō te fa'a'amura'a i tā na mau tamari'i, e haere 'oia e fa'a'apu nō te tanu i te mā'a. Nā mua a'e, nā tā na ia tāne e haere e fa'a'apu, 'ē e 'imi i te mā'a nō te fa'a'amu ia rātou. I teie nei, ua pohe te tāne a taua vahine ra ; nā na atu ra ia e 'imi i te mā'a.

I taua tau ra, ua o'e pau roa te fenua i te mā'a. Ua fifi roa teie vahine 'ē tā na mau tamari'i, nō te mea te o'e nei rātou i te mā'a. I te tahi mahana, ua haere 'oia i te pae tahatai 'ē ua mihi noa 'oia i tā na tāne.

I te reira taime, ua haere mai te hō'ē ta'ata. Ua parau atu ia na :

– E aha tā 'oe e mihi nei ?

Ua pāhono atu teie vahine :
– Te mihi nei au nō te mea 'aita tā mātou e mā'a fa'ahou.
Ua parau atu ra teie ta'ata :
– I teie nei, 'eiaha 'oe e mihi nō te mea e roa'a tā 'outou mā'a.
I te reira taime, ua parau taua ta'ata ra i teie vahine :
– 'Eiaha roa 'oe e mihi fa'ahou, nō te mea ananahi ia po'ipo'i, ia ara mai 'oe, e 'ite 'oe i te hō'ē tumu 'uru i mua i tō 'oe fare. Taua tumu 'uru ra, 'o tō 'u ia tino 'o tā 'u i fa'ariro 'ei tumu 'uru, ia ora 'oe 'e tā 'oe mau tamari'i.
I te po'ipo'i a'e, i te arara'a mai teie vahine, ua tupu te tumu 'uru e te hotu noa ra. Ua 'ī roa i te mā'a. Ua 'oa'oa roa teie vahine nō te mea 'aua'e teie ta'ata, i 'amu ai rātou i te mā'a, nō te mea ua fa'ariro teie ta'ata i tō na tino 'ei tumu 'uru. Nō reira mai, te 'a'amu nō te tumu 'uru, 'oia ho'i te 'uru.

146 La Journée des lépreux

Vocabulaire

rēpera	lèpre, lépreux
te 'ōro'a	la célébration
parau	parler, nommer
hou a'e	avant (que)
te tauiha'a	les affaires
hōpoi	porter
te pū	le centre ; les cuivres
te ha'uti	le jeu, le jouet
te tuha'a	la part
te tāvana rahi	le gouverneur
fa'ahanahana	honorer
ha'amata	commencer
te fa'ata'ira'a pū	la fanfare
te fa'ehau	le militaire, le soldat
fa'ahou	à nouveau
tomo	entrer
te fa'aro'o	la religion
te pupu	le groupe
te pupu fa'a'ārearea	l'orchestre de divertissement
'ōpani	fermer

te ta'a'ēra'a	la séparation, les adieux
fa'aoti	achever
ho'i	revenir, rentrer

Texte à traduire

Te parau nō te mau rēpera nō 'Orofara i Tahiti.
Ua tupu i Tahiti i te mau matahiti i mua te hō'ē 'ōro'a nō te mau rēpera nō Tahiti, 'oia ho'i nō 'Orofara. Ua parau hia taua mahana ra, te mahana o te mau rēpera.
Hou a'e i tupu ai tērā 'ōro'a rahi, ua raverahi ia mau tauiha'a i hōpoi hia i te pū nō 'Orofara, te vāhi tei reira te mau rēpera. Ua hōro'a hia nā rātou e raverahi mau mā'a, te mau tauiha'a 'ē tae roa atu i te mau ha'uti nā te mau tamari'i, 'oia ato'a ho'i te mau tuha'a moni.
Ia tae i taua mahana 'ōro'a ra, ua haere ia te tāvana rahi i 'Orofara nō te fa'ahanahana i te 'ōro'a a te mau rēpera. I te reira po'ipo'i, ua ha'amata hia ia te 'ōro'a nā roto i te hō'ē fa'ata'ira'a pū a te mau fa'ehau. Ia oti te reira, ua paraparau mai te tāvana rahi, mai te pāhono hia atu e te tāvana nō 'Orofara. Ua paraparau fa'ahou te tāvana rahi nō te pāhonora'a i te tāvana nō 'Orofara. Ia oti te reira, 'o te mau hīmene ia nā tō 'Orofara. I muri iho, ua tomo mai te mau huru fa'aro'o ato'a, te mau pupu hīmene, nō te fa'ahanahana i te 'ōro'a a te mau rēpera , e tae roa atu i te ahiahi.
I taua mahana ato'a ra, ua raverahi mau hīmene e hīmene hia mai e te mau rēpera iho nō 'Orofara ; 'oia ato'a ho'i te mau pupu fa'a'ārearea nō te 'oire nō Pape'ete, te mau pupu hīmene 'ē te 'ori, 'oia ho'i te pupu Heiva, te pupu Maeva Tahiti, te pupu Tahiti Nui 'ē te pupu Paulina nō te haere mai e fa'ahanahana i taua 'ōro'a ra. Ua hīmene ato'a mai ia te mau pupu fa'aro'o huru rau.
Nō te 'ōpanira'a i teie 'ōro'a, ua paraparau fa'ahou ia te tāvana nō 'Orofara, mai te ha'amaurūru hia atu e te tāvana rahi. Ia oti, e himene hia mai te himene nō te ta'a'ēra'a nā te pupu iho nō 'Orofara 'e 'o te fa'aotira'a ia te 'ōro'a o te mau rēpera. I te reira taime ua ho'i pau roa te mau ta'ata i te 'oire nō Pape'ete.
'O te huru ia o te mau fa'anahora'a nō te 'ōro'a o te mau rēpera i Tahiti.

Remarque : cette fête est tombée en désuétude mais le village existe toujours.

CORRIGÉS DES EXERCICES

14 – a

1. La maison. **2.** Les hommes. **3.** Un chien. **4.** Un homme. **5.** Les mains. **6.** Ces hommes-là. **7.** Ce sont quelques maisons. **8.** M. Peu. **9.** La chienne. **10.** Le porc mâle. **11.** La chienne (avec une portée). **12.** Le coq. **13.** Le papayer femelle. **14.** Des maisons. **15.** Mme Teri'i. **16.** La race de chiens. **17.** Un banc de poissons. **18.** Le paquet de nourriture. **19.** La guirlande de fruits à pain. **20.** Le bouquet de fleurs. **21.** La famille Peu. **22.** La troupe d'hommes. **23.** La grappe de mangues. **24.** La grappe de noix de coco. **25.** Le paquet de fruits à pain.

14 – b

1. *Te ta'ata.* **2.** *Te mau ta'ata.* **3.** *Te hō'ē 'urī.* **4.** *Na metua.* **5.** *Na rima.* **6.** *Tau na ta'ata.* **7.** *Na pārahira'a.* **8.** *Teri'i tāne.* **9.** *Te 'urī ufa.* **10.** *Te pua'a maia'a.* **11.** *Te 'urī fanau'a.* **12.** *Te pīnia māmoe.* **13.** *Te mau 'urī oni.* **14.** *Te moa ufa.* **15.** *Na moa ufa.* **16.** *Te hō'ē nana māmoe.* **17.** *Te hō'ē pu'e tamāhine.* **18.** *Te hō'ē nana 'urī.* **19.** *Te tari mai'a.* **20.** *Te hō'ē ruru vahie.* **21.** *Te hō'ē pūpā tiare.* **22.** *Te hui mana.* **23.** *Te fēiā tāi'a.* **24.** *Peu mā.* **25.** *Te hō'ē pūpā vī.*

22 – a

1. Il y a trois hommes. **2.** Trois chiens. **3.** Il y a trois poissons. **4.** Il y a vingt hommes. **5.** Il y a deux hommes. **6.** La cinquième nuit. **7.** Combien de poissons y a-t-il là ? **8.** Il y en a six. **9.** La sixième des jeunes filles. **10.** Il est midi. **11.** Il est trois heures dix. **12.** Il est sept heures et demie. **13.** Le six mars. **14.** Il est cinq heures moins deux. **15.** La semaine prochaine.

22 – b

1. *Tau na ta'ata e toru.* **2.** *Na 'urī e maha.* **3.** *Ehia ta'ata tērā ?* **4.** *E piti ta'ata.* **5.** *Te ono o te pō.* **6.** *E hora piti e te 'āfa.* **7.** *E ono miniti toe e hora toru ai.* **8.** *E hora maha ma'iri e iva miniti.* **9.** *Nau ta'ata e piti 'ahuru mā ono.* **10.** *Te maha nō titema.* **11.** *Te 'ahuru mā hō'ē nō mē.* **12.** *Te matahiti i mua.* **13.** *Te mahana mātāmua nō 'eperēra.* **14.** *E hō'ē 'ahuru miniti toe e hora ono ai.* **15.** *Nau ha'ari e ono 'ahuru.*

29 – a

1. Les belles mains. **2.** Les beaux chiens. **3.** Les longues pirogues. **4.** Le très bon chien. **5.** Il y a deux bons chiens. **6.** Il y a sept belles maisons. **7.** L'homme plus petit. **8.** Les mauvais hommes. **9.** Le cochon est plus gros que le chien. **10.** La maison de Peu est plus petite que la tienne.

29 – b

1. *Te fare nehenehe.* **2.** *Te mau fare nehenehe.* **3.** *Te 'urī maita'i.* **4.** *E tau na va'a roroa.* **5.** *Te 'urī maita'i roa a'e.* **6.** *Te 'urī maita'i roa.* **7.** *E va'u mau ta'ata 'i'ino.* **8.** *Ua 'aifaito noa te rahi o te 'urī i te pua'a.* **9.** *E mea hu'a a'e te 'urī i te pua'a.* **10.** *E mea rahi a'e te pua'a i te 'urī.*

35 – a

1. Ce très bon chien-ci. **2.** Ce petit homme-là. **3.** Cette belle maison-là. **4.** Ces belles jeunes filles. **5.** Cette belle demoiselle-ci. **6.** Ce méchant homme-là. **7.** Ces quelques méchants hommes-là. **8.** Ces chiens-là. **9.** Ce chien-là. **10.** Cet homme plus petit.

35 – b

1. *Teie fare nehenehe.* **2.** *Teie mau 'urī nehenehe.* **3.** *Teie na rima hāviti.* **4.** *Tērā 'urī rahi.* **5.** *Tērā mau va'a roroa.* **6.** *Teie tau na ta'ata rahi.* **7.** *Teie tamāroa iti.* **8.** *Tēnā nau 'urī maitata'i e maha.* **9.** *Tērā mīmī iti.* **10.** *Tērā mau pōti'i hāviti.*

41 – a

1. Son couteau. **2.** Notre (duel excl.) chien. **3.** Votre (pl.) pirogue. **4.** Ses mains. **5.** Tes cinq petits chiens. **6.** Les chiens du chef. **7.** La branche d'un manguier. **8.** Le travail des charpentiers. **9.** Le pied (ou la jambe) de Teri'i. **10.** Les chiens de Peu. **11.** Ces caisses sont à eux (pl.). **12.** Ces lits sont à vous deux. **13.** Ce livre est à moi. **14.** Il est au chef, ce chien-là. **15.** Cette lettre est à cette femme-ci.

41 – b

1. *Tā 'u mau 'urī.* **2.** *Tō na upo'o.* **3.** *Tō rātou mau va'a.* **4.** *Tā 'u mau tipi e ono.* **5.** *Tō rātou mau 'ahu nehenehe.* **6.** *Te fare o te tāvana.* **7.** *Te 'āma'a o te tumu vī.* **8.** *Te 'ohipa a te ta'ata.* **9.** *Te upo'o o Teri'i.*

10. *Te 'āvae o Peu.* **11.** *Nā 'u tērā rata.* **12.** *Nā na tērā mau 'āfata.* **13.** *Nā Teri'i teie puta.* **14.** *Nā 'u teie uāti.* **15.** *Nā 'outou teie 'anura'amā'a.*

48 – a

1. J'ai mangé. **2.** Il veut une caisse. **3.** Ils (pl.) pleureront. **4.** Vous allez en ville tous les deux. **5.** Il est en train de donner le cadeau. **6.** Ils (pl.) buvaient de la bière. **7.** L'homme vient de tuer un cochon. **8.** Les femmes regardaient la mer. **9.** L'homme mangera la mangue. **10.** Les garçons sont en train de courir. **11.** La tortue a été tuée par les pêcheurs. **12.** L'homme a été mordu par le requin. **13.** Je frapperai le chien avec le bâton. **14.** Il a été élu conseiller territorial. **15.** C'est moi qui ai fait cuire les ignames. **16.** C'est la jeune fille qui a planté les fleurs. **17.** C'est vous (pl.) qui couperez le bois. **18.** On est en train de planter un cocotier. **19.** Le rat a été mangé par le chien. **20.** Le chien a été frappé par lui.

48 – b

1. *Te 'amu nei au i te hō'ē vī.* **2.** *Te 'au ra 'oia inanahi.* **3.** *Ua 'īā hia tō'u tāupo'o inanahi.* **4.** *Ua pa'imi hia te pōti'i e te tamaiti.* **5.** *E tāpū vau i te vahie ananahi.* **6.** *E 'au tāua.* **7.** *Te 'amu ra rātou i te mau vī.* **8.** *Ua hohoni te 'urī i tō 'u 'āvae.* **9.** *Ua pohe te tāvana inanahi.* **10.** *Inanahi, ua ho'o mai au i te mau puta e maha.* **11.** *Ua hina'aro vau i tā na 'urī.* **12.** *Te hi'o nei te pōti'i i te miti.* **13.** *Te ta'oto nei te 'urī.* **14.** *Ua haere 'oia i te 'oire.* **15.** *Ua 'īā 'oe i tā 'u puta.*

55 – a

1. Il fait pousser des manguiers. **2.** Ils (pl.) ont cassé les verres. **3.** J'apporterai mes affaires. **4.** Tu as renversé le lait. **5.** Il a fait tuer un cochon. **6.** Ils (pl.) observaient les demoiselles. **7.** Ils iront tous les deux au marché. **8.** Deux hommes sont partis. **9.** Les demoiselles sont en train de bavarder. **10.** Nous (duel excl.) avons dormi.

55 – b

1. *E ha'aputu hia te mau ha'ari marō ato'a.* **2.** *E fa'anehenehe 'oia i te piha.* **3.** *E ha'apo'i hia.* **4.** *E fa'aoti au i tā tāua paraparau ra.* **5.** *E fa'a'ati hia te 'upe'a.* **6.** *E fa'a'ite atu vau ia na.* **7.** *Ua fa'atupu hia te hō'ē tāmā'ara'a.* **8.** *Ua fa'atae hia mai te mau pua'atoro i Tahiti.* **9.** *Ua hoehoe te mau ta'ata.* **10.** *Ua hi'ohi'o 'oia i te i'a.*

62 – a

1. La jeune fille n'a pas été recherchée par le jeune homme. **2.** Son chapeau n'a pas été volé hier. **3.** Moana ne dort pas. **4.** La terre n'a pas été mouillée. **5.** Je ne suis pas en train de lire. **6.** Je ne couperai pas le bois. **7.** Tu ne boiras pas de vin. **8.** Il ne nagera pas. **9.** Ils (pl.) n'iront pas au marché. **10.** Je ne suis pas en train de manger.

62 – b

1. *'E'ita vau e haere i te mātete.* **2.** *'Aita te tao'a i hōro'a hia i te tāvana.* **3.** *'Aita te mau ta'ata i tae mai.* **4.** *'Aore au e tāmā'a nei.* **5.** *'Aita 'outou i tāmā'a.* **6.** *'E'ita te 'urī e hohoni i te ta'ata.* **7.** *'E'ita 'o Peu e 'au.* **8.** *'E'ore au e 'amu i te ufi.* **9.** *'Aita te vahine i tanu i te tumu ha'ari.* **10.** *'E'ere rātou i te tamari'i.*

71 – a

1. Nous sommes partis tous les deux (excl.). **2.** Il y a les îles Tuamotu. **3.** Il arrivera au district de Pā'ea. **4.** Il ira à Mataiea. **5.** Il fut reçu par la reine. **6.** On organisa un festin. **7.** Je lui expliquerai comment travailler (la méthode de travail). **8.** Ils (pl.) vont poser les filets. **9.** Ils (pl.) vont vers le large. **10.** Nous (duel excl.) pensons aller dans les îles.

71 – b

1. *E tāmā'a maita'i 'ōrua i teie mahana.* **2.** *E haere te mau ta'ata ato'a.* **3.** *Ua haere rātou i te po'ipo'i.* **4.** *E tāmā'a rātou.* **5.** *Te vai ra te mau tiare i te mau motu ato'a.* **6.** *'E'ita taua tiare ra e tupu i te mau vāhi ato'a.* **7.** *Ua ti'i 'outou i tērā tiare.* **8.** *Te haere nei tātou i roto i te hō'ē fare toa.* **9.** *Te hina'aro nei au i te hō'ē piripou.* **10.** *E rave vau.*

76 – a

1. La terre est mouillée. **2.** Voici mon épouse. **3.** J'ai deux cochons. **4.** Ils (pl.) ont un bon chien. **5.** Voilà sa maison. **6.** Les ignames ne sont pas dures. **7.** Cet homme-là est très grand. **8.** Cette jeune fille est belle. **9.** Ce n'est pas petit. **10.** Nous (duel excl.) n'avons pas d'argent.

76 – b

1. *E mea roa te purūmu.* **2.** *'E'ere i te mea roa.* **3.** *E 'ī'īta tō 'ō nei.* **4.** *E tāmā'ara'a tō ananahi.* **5.** *E pua'a tā te tāvana.* **6.** *'Aita tō 'u e fare.*

7. *E piti tō na rima.* **8.** *E mea au roa te 'ānani.* **9.** *'Aita tā rātou e moni.* **10.** *'E'ere i te mea pūai 'oia.*

79 – a

1. Avant-hier je suis allé à la pêche. **2.** Ce matin j'ai pleuré. **3.** Cet après-midi nous (pl. incl.) irons acheter du pain. **4.** Demain matin nous (duel incl.) irons travailler tous les deux. **5.** Cette nuit je dormirai à la maison. **6.** Demain j'achèterai une automobile. **7.** La fille pleure souvent. **8.** Teri'i mange toujours. **9.** Il a donné le livre hier. **10.** J'ai vu la jeune fille avant-hier.

79 – b

1. *Ua 'ite au ia 'oe inanahi ra.* **2.** *I teie mahana ua hohoni te 'urī i te tamāroa.* **3.** *Inanahi ua 'īā hia tō 'u tāupo'o.* **4.** *Ananahi e pāpa'i vau i te rata.* **5.** *Ua fātata te taime e tae mai tātou i Tahiti.* **6.** *Ananahi ia po'ipo'i, e haere rātou e tāi'a.* **7.** *Ua hohoni te 'urī i tō 'u 'āvae inanahi ra.* **8.** *I teie ahiahi e haere tātou i te 'oire.* **9.** *I teie pō, e 'amu tātou i tā Peu pua'a.* **10.** *Inanahi, ua 'ite au i te mau tiare nehenehe.*

82 – a

1. Le verre est sur la table. **2.** La bouteille de vin est sous la table. **3.** J'irai en ville. **4.** Ils (pl.) sont allés chez Teri'i. **5.** Il est venu. **6.** Je pars. **7.** Aujourd'hui, j'irai en ville. **8.** À deux heures, (c'est alors qu') ils viendront. **9.** Il a fait le travail de cet homme-là. **10.** Bois cette eau.

82 – b

1. *Tei roto te i'a i te miti.* **2.** *'Aita e i'a i roto i te miti.* **3.** *Tei mua mai tā 'u 'urī i te fare.* **4.** *Tei ni'a iho 'oia i te tumu rā'au.* **5.** *Tei muri mai te ta'ata i te fare.* **6.** *E pāpa'i mai 'oe ia 'u i te rata.* **7.** *I teie mahana e reva atu ai au i 'Auterāria.* **8.** *I te hora pae e tae mai ai rātou.* **9.***Ua haere mai te ta'ata.* **10.** *E parau mai 'oe ia 'u.*

86 – a

1. J'irai chercher de la nourriture pour mon chien. **2.** J'achèterai une chaise pour ma maison. **3.** J'ai pris une pirogue pour toi. **4.** Vous (pl.) donnerez le cadeau à la demoiselle. **5.** Il est allé en ville avec son chien. **6.** Il a bien nagé. **7.** Il est vite parti pour la pêche. **8.** Il est bon nageur. **9.** Ce livre est à moi. **10.** J'ai acheté un cochon pour mes parents.

86 – b

1. *E ho'o mai au i te tāupo'o nō 'oe.* **2.** *Ua ho'o mai 'oia i te i'a nā tā na vahine.* **3.** *Ua ho'o mai au i te ma'a i'a nō te tāmā'ara'a.* **4.** *Ua rave rātou i te puta nā 'u .* **5.** *Nā Teri'i taua puta ra.* **6.** *Ua haere au i te 'oire 'e 'o Peu.* **7.** *Ua 'au 'oia 'e tā na 'urī.* **8.** *Ua 'au vitiviti 'oia.* **9.** *Te 'au vitiviti nei 'oia.* **10.** *Ua hāmani au i teie va'a nō 'oe.*

89 – a

1. Ils (pl.) sont allés chercher le pain. **2.** Teri'i est allé couper le bois. **3.** Je suis parti parce que j'avais besoin du livre. **4.** Il est resté à la maison parce qu'il pleut. **5.** Je l'aime parce que c'est une belle fleur. **6.** Il est parti pour se promener. **7.** Il dormait encore parce qu'il était fatigué. **8.** Je travaille pour vivre. **9.** Il construit un bateau pour pouvoir aller à la pêche. **10.** Il est parti à midi parce qu'il déjeune chez M. Teri'i.

89 – b

1. *Ua haere 'oia nō te rave mai i te i'a.* **2.** *Ua rave 'oia i te hāmara nō te hāmani i te fare.* **3.** *Ua ho'o mai 'oia i te ufi nō te hōro'a atu i tō na metua vahine.* **4.** *Ua riri 'oia nō te mea ua 'amu vau i tā na i'a.* **5.** *Ua 'oa'oa vau nō tō na taera'a mai.* **6.** *Ua here au ia na nō tō na hāviti.* **7.** *Ua pārahi noa 'oia nō te mea ua rohirohi 'oia.* **8.** *Ua marua te mau rau'ere rā'au nō te mea ua pūai te mata'i.* **9.** *Ua haere 'oia e hopu i te miti nō te ve'ave'a o te mahana.* **10.** *E haere atu 'oia i te 'oire nō te fārerei i tō na hoa.*

91 – a

1. Coupe le bois. **2.** Regarde ! **3.** Ne pleure pas. **4.** Qu'ils (pl.) aident la jeune fille. **5.** Ne nage pas à cet endroit. **6.** Assieds-toi. **7.** Lève-toi. **8.** Ne prends pas le couteau. **9.** Ne cueille pas l'hibiscus. **10.** Reviens donc à cinq heures.

91 – b

1. *A 'amu i taua mau ufi ra.* **2.** *'Eiaha e tā'iri i te 'urī.* **3.** *A hōro'a mai na i tērā puta.* **4.** *Ia 'oa'oa rātou.* **5.** *'Eiaha e horo vitiviti.* **6.** *A haere e rave mai i te i'a i te mātete.* **7.** *A 'ana mai i te ha'ari.* **8.** *'Eiaha ia mo'e hia ia 'oe i te rave mai i te tīteti teata.* **9.** *E haere tāua e ti'i i te poti i teie ahiahi.* **10.** *Ia ineine tātou nō te taera'a mai te tāvana.*

96 – a

1. Cet oiseau est-il blanc ? **2.** Nagera-t-il demain ? **3.** A-t-il frappé son chien ? **4.** Qui est cette femme ? **5.** Qui a frappé mon chien ? **6.** Qui a pleuré dans la chambre ? **7.** Qui est mis en prison ? **8.** À qui le livre a-t-il été donné par le chef ? **9.** Qui vas-tu voir ? **10.** Quel poisson avez-vous (pl.) pris ?

96 – b

1. *E haere rātou iō vai mā ?* **2.** *Tēhia 'urī tā na e hina'aro ?* **3.** *Nā vai tērā uāti ?* **4.** *Ua rave hia e vai ?* **5.** *Nō vai tērā pereo'o ?* **6.** *Ua hōro'a rāua i te tao'a nā vai ?* **7.** *'O vai tērā ta'ata ?* **8.** *'O vai tei tā'iri i te 'urī ?* **9.** *'O vai tā 'oe i 'ite i te 'oire ?* **10.** *Nā vai i rave i te faraoa ?*

103 – a

1. Pourquoi nagent-ils ? **2.** Pourquoi as-tu frappé le chien ? **3.** Pourquoi le chien a-t-il été tué ? **4.** Où a-t-il laissé le livre ? **5.** Où va la femme ? **6.** Où vas-tu maintenant ? **7.** Qu'est-ce que nous (pl. incl.) avons à faire ce soir ? **8.** Quand a-t-il donné le livre ? **9.** Comment ont-ils (pl.) fabriqué la pirogue ? **10.** Qu'est-ce que vous (pl.) mangez ?

103 – b

1. *Nō te aha rātou i rave ai ?* **2.** *Nō te aha 'oe i haere mai ai ?* **3.** *Tei hea te fare rata ?* **4.** *Ua haere 'oe i hea inanahi ?* **5.** *Ināfea te vahine i ta'oto ai ?* **6.** *Mai hea mai 'oe ?* **7.** *'O vai tō 'oe i'oa ?* **8.** *E mea nāfea tā rātou tāparahira'a i te ma'o ?* **9.** *E aha tā 'oe i hōro'a atu ia rātou ?* **10.** *Tei hea tō 'oe tāupo'o ?*

107 – a

1. C'est vous (pl.) qui m'avez frappé hier. **2.** J'ai vu un homme qui construisait la maison. **3.** J'achèterai le chien qui leur sera offert. **4.** Voilà la maison que je veux. **5.** Voilà le chien qu'ils (pl.) ont acheté. **6.** Je connais le charpentier qui a fait cette maison-là. **7.** Je suis allé prendre le cochon qui a été tué pour le mariage. **8.** Je connais l'homme qui est recherché par la police. **9.** J'ai retrouvé l'argent que tu avais perdu (litt. : on a trouvé, c'est moi...). **10.** J'aime beaucoup l'auto qu'il a achetée.

107 – b

1. *O 'oe tē hāmani i te va'a.* **2.** *Ua 'ite au i te ta'ata o tei tā'iri i tā 'oe 'urī.* **3.** *Teie te pōti'i o tei tanu i te tiare.* **4.** *Tērā te pōti'i tā tātou i 'ite.* **5.** *Teie te rata tā te tāvana i pāpa'i.* **6.** *Ua reva atu te ta'ata tei pāpa'i i teie puta.* **7.** *Ua fārerei au i te pōti'i tei fa'aipoipo hia inanahi ra.* **8.** *Ua 'ite au ia Moana i te tanura'a i te hō'ē tumu ha'ari.* **9.** *Ua haere au e hi'o i tā 'u vahine i te 'aura'a.* **10.** *O rāua tei haere e rama mai i te 'ōura miti.*

118 – a

1. Je ne sais pas quel jour ils sont arrivés. **2.** Vous vous êtes baignés à la mer tout en buvant de la bière. **3.** Ils (pl.) ne savent pas pourquoi il a pleuré. **4.** Je sais pourquoi il a été élu maire. **5.** Cet homme-là dit que tu es bon. **6.** Nous (pl. incl.) ne savons pas à quel moment il reviendra. **7.** Je ne sais pas comment il a attrapé son cochon. **8.** Il ne sait pas s'ils viendront. **9.** Je pense que tu comprendras ma lettre. **10.** Je pensais que tu étais parti.

118 – b

1. *Ua 'ite au i te mahana 'oia i reva atu ai.* **2.** *Ua ori haere 'oia mā te 'amu i te hō'ē 'ānani.* **3.** *'Aita vau (e) 'ite nō te aha 'oia i ha'apararī ai i te hapaina.* **4.** *Ua 'ite au i te mahana 'oia i hāmani ai i te fare.* **5.** *'Aita rātou (e) 'ite nō te aha 'oia i reva atu ai.* **6.** *Ua 'ite rātou e aha tā 'u i rave inanahi ra.* **7.** *Ua 'ite au e ua pāpa'i mai 'oe ia 'u.* **8.** *Ua parau 'oia e ta'ata 'ino 'o 'oe.* **9.** *Ua mana'o vau ē e mea pūai 'oia.* **10.** *Ua 'ite au e mea nāfea tō te pōti'i ha'apararīra'a i te hi'o ha'amāramarama.*

126 – a

1. Nous (duel incl.) nous observons l'un l'autre. **2.** Il se voit dans l'eau. **3.** Ils (pl.) ont acheté le pain eux-mêmes. **4.** C'est lui-même qui a frappé le chien de Peu. **5.** Demain, j'essaierai d'aller à la pêche. **6.** Sais-tu faire cuire les ignames ? **7.** Ils (pl.) savent faire une maison. **8.** Je peux faire une maison. **9.** Peux-tu prendre la pierre ? **10.** Je ne peux pas saisir la pierre.

126 – b

1. *Te hi'ohi'o nei rātou rātou iho.* **2.** *Inanahi ra, ua horohoroi rāua rāua iho.* **3.** *Nā tērā ta'ata i tā'iri i te 'urī a Teri'i.* **4.** *E tāmata 'oia i te*

hāmani i te 'āfata. **5.** *E nehenehe tā 'u e rave i te 'ōfa'i.* **6.** *'E'ita tā na e nehenehe e rave i te 'ōfa'i.* **7.** *Ua 'ite ānei 'oe i te hāmani i te fare ?* **8.** *E nehenehe ānei tā 'outou e tanu i te ufi ?* **9.** *'Ē, e nehenehe roa tā mātou e tanu i te ufi.* **10.** *'E'ita tā mātou e nehenehe e tanu i te ufi.*

131 – a

1. Je ne veux pas que tu casses mon verre. **2.** L'homme veut que tu l'aides. **3.** Ils (pl.) veulent construire la maison. **4.** Nous (pl. incl.) n'avons pas envie de nager. **5.** Il faut que j'aille chercher de l'argent. **6.** Tu ne dois vraiment pas frapper ce chien incessament. **7.** Tu dois venir manger. **8.** Je veux le gâteau. **9.** J'aurais dû aller chercher l'argent. **10.** Si le temps est beau demain, nous (duel incl.) irons au bord de la mer.

131 – b

1. *E reva iho ā vau i teie nei.* **2.** *'Aita vau e hina'aro e haere i te 'oire.* **3.** *E hina'aro 'oia i te hō'ē 'ānani monamona.* **4.** *E haere iho ā vau i te fare toa.* **5.** *'Eiaha 'oe e haere e hopu i te miti i teie mahana.* **6.** *E haere iho ā te pōti'i e ti'i i te faraoa monamona.* **7.** *E hina'aro rātou e ho'o mai i te poti.* **8.** *Te hina'aro nei rāua ia hāmani au i te va'a.* **9.** *'Eiaha 'oe e ha'apararī i tērā hapaina.* **10.** *Mai te peu ē e hohoni tērā 'urī i tā 'u moa fa'a'amu, e tāparahi pohe roa vau ia na.*

CORRIGÉS DES TRADUCTIONS DES TEXTES

Une traduction littérale a été conservée malgré sa lourdeur, afin que le débutant puisse retrouver en français la structure de la phrase tahitienne et le rythme narratif tahitien.

92 Arrivée à Tahiti

Maintenant nous arrivons à l'aéroport de Fa'a'a à Tahiti. À sept heures et demie l'avion de la compagnie française arrive. Les passagers de l'avion vont à la zone d'accueil des touristes. Je vois toutes sortes de touristes des pays lointains c'est-à-dire de France, d'Amérique, d'Europe et aussi de Nouvelle-Zélande.
Je vois un homme qui approche avec ses bagages. Il veut prendre un taxi pour aller à son hôtel. Le touriste demande à un chauffeur de taxi de l'emmener en ville, à l'endroit où se trouve son hôtel. Il demande au chauffeur de taxi :
– Renseignez-moi donc, pouvez-vous me prendre pour me conduire à l'hôtel ?
– Oui, c'est très possible, allons-y. Où sont vos valises ?
– Les voici. Vous pouvez les prendre.
– Je les mets dans le coffre, allons tous les deux à votre hôtel à Pape'ete.

97 À la poste

Ce matin, un touriste est allé à la poste pour expédier ses lettres et son colis en Amérique. Voici qu'il entre dans la poste. Il voit une belle demoiselle de la poste. Alors il demande à cette demoiselle comment expédier ses lettres et son colis.
– Bonjour. Comment ça va ce matin ?
– Très bien. Pourquoi es-tu venu ?
– Je viens poster mes deux lettres et mon colis pour l'Amérique.
– Pas de précipitation, je vais peser tes lettres d'abord. Donne-les moi.

Pour ces deux lettres-ci, c'est 168 francs. Ton paquet est-il à expédier aussi ?
– Oui, il est également à envoyer en Amérique.
– Voyons un peu ! Donne-le moi que je le pèse. Ton colis fait deux kilogrammes, c'est cinq cent quarante tara (540 x 5 CFP = 2 700 CFP) pour envoyer ce colis par avion.
– Merci. Je suis content parce que, dès mon entrée dans ce bureau de poste, j'ai vu que tu étais la seule très belle jeune fille.

104 Conversation

– Où étais-tu aujourd'hui ?
– Je suis allé au marché acheter du poisson. Je suis arrivé au marché, et il n'y avait pas de poisson. J'ai pris seulement des bananes rouges, des patates douces, des ignames. Et toi, où étais-tu aujourd'hui ?
– Je suis allé me baigner à la mer parce que je n'ai pas de travail aujourd'hui. J'ai pensé aller me baigner un peu à la mer. Quand partez-vous à Ra'iātea ?
– Je pense peut-être la semaine prochaine. C'est alors que nous partirons pour Ra'iātea. La durée sera peut-être de deux ou trois mois. Et vous deux ? Où allez-vous ces jours-ci ?
– Nous pensons aller aux îles Marquises parce que nous y avons des amis qui nous ont écrit (pour nous demander) si nous voulions aller séjourner aux Marquises quelques jours. Il est très possible que nous partions pour les Marquises.
– Maintenant je pense que l'heure est venue d'aller faire de la natation. Je désire donc terminer ici notre conversation. Je pense aussi que ton épouse attend à la maison pour faire à manger. Déjeunez bien aujourd'hui.

108 Dans les magasins

Voici quelques mots d'explication pour aller dans les magasins, faire l'achat de quelques objets que nous désirons.
J'entre donc dans le magasin et je demande à la vendeuse :
– Je voudrais un bon pantalon pour moi.
Je lui demande :
– S'il te plaît, donne-moi ce pantalon bleu.
Elle me le donne alors.

– Combien coûtent ces pantalons-là ?
– C'est neuf cents tara (900 x 5 CFP = 4 500 CFP). Lequel veux-tu ?
– Je désire ce bleu. Combien ?
– Six cents tara (3 000 CFP).
– Donne-moi ce bleu.
Elle me le donne et je le prends.
– Donne-moi aussi cette belle chemise à l'endroit que je vois là-bas. Donne-la moi, s'il te plaît.
– Attends, je vais la chercher... Voilà ta chemise. Tu la veux ?
– Oui, c'est bien celle que je veux. Dis-moi combien elle coûte.
– Voici le prix de cette chemise : trois cents tara (1 500 CFP).
– Ce n'est pas cher. Je vais la prendre. Enveloppe le pantalon et la chemise dans un paquet. Ah oui, voilà l'argent pour la chemise et le pantalon... Je m'en vais. Je te remercie beaucoup d'avoir fourni toutes ces explications sur les prix de la chemise et des pantalons du magasin.

119 Le coprah

Quelques mots sur le coprah. Pour faire le coprah, on rassemble toutes les noix sèches. Cela fait, on fend les *'ōpa'a*, c'est-à-dire tous les cocos secs. On les coupe à la hache. Ensuite, on ouvre grand les cocos qu'on a fendus et on décortique le tour de tous les cocos pour en retirer l'amande. Quand c'est fini, on sèche au soleil l'amande des noix, c'est-à-dire le coprah, pendant une période de deux ou trois semaines, si le temps est beau. Quand le coprah est bien sec, il est mis en sac pour être expédié et vendu.

127 Le marché

Le marché de Tahiti est toujours plein de choses à manger. Il y a grande variété tous les jours. En voici les agencements : le marché de Pape'ete reste ouvert du lundi au samedi, de quatre heures du matin à sept heures du soir. Le dimanche, il est ouvert de quatre heures du matin à dix heures. Les produits qui arrivent des districts de Tahiti sont divers. Il en arrive aussi des îles de Mo'orea, Huahine, Ra'iātea, Porapora. Les jours où il y en a le plus au marché vont du jeudi au dimanche. Du lundi au mercredi il n'y a pas beaucoup de provisions qui arrivent au marché de Pape'ete. Il y a une grande quantité de nourriture et d'autres produits du pays à

vendre. Il y a de nombreuses espèces de poisson ; on vend aussi des colliers de coquillages, des statuettes, des chapeaux, des paniers.
Il y a beaucoup de touristes qui viennent à Pape'ete contempler la quantité de provisions et de poisson. Ainsi, le marché de Pape'ete est devenu la joie et le plaisir des touristes.

132 La pêche

Aujourd'hui, 20 février 1995, Teri'i veut que je lui explique la façon de pêcher à Tahiti.
Je vais lui expliquer la façon de pêcher au filet au bord du récif : il y a beaucoup de pirogues qui vont vers la barrière de corail. Ils (les pêcheurs) posent le filet (au bord du récif) en chassant le poisson dedans. Puis le cercle du filet est refermé. Alors ils descendent dans l'eau pour saisir le poisson et le mettre dans les pirogues.
Après cela, les gens changent de lieu de pêche. Ils vont au bord du bleu et à nouveau posent leur filet. Ce sont les pirogues qui ferment le cercle qui vont rabattre le poisson dans le filet. Puis les gens descendent dans l'eau pour harponner le poisson tout en le mettant dans les pirogues.

134 La «plonge» aux nacres

Le travail de la plonge aux nacres se fait aux Tuamotu tous les ans. La plonge a lieu pendant trois ou quatre mois. Nous savons que les îles Tuamotu sont entourées de récifs ; au milieu de la terre se trouve la mer. Et c'est à cet endroit qu'on plonge pour la nacre.
Pour aller plonger pour la nacre, les hommes se rendent sur leurs pirogues au milieu de l'eau. Quand ils y arrivent, ils font une prière avant de plonger. Il y a deux hommes sur chaque pirogue, un qui plonge et un qui reste dans la pirogue pour hisser les nacres dont le plongeur a fait le plein. Celui-ci descend sur une corde à laquelle est attaché le plomb car c'est ce plomb fixé à la corde qui le fait arriver vite au fond de la mer. Quand il arrive au fond, il prend son panier et l'emplit de nacres. Quand c'est plein, pour avertir l'homme qui tire sur la pirogue, il tire trois coups sur la corde. À ce moment-là, il remonte ; le panier aux nacres est remonté aussi.
Quand cette plonge aux nacres est finie, on envoie les nacres aux marchands de nacre à Pape'ete. Et c'est à ce moment-là que les hommes reçoivent leur argent.

136 Tahiti

Voici quelques mots sur les îles de Polynésie française. En effet, Tahiti est l'île principale, c'est là que se trouve la ville de Pape'ete. Après quoi, il y a les Îles du Vent, les Îles sous le Vent (Ra'iātea, Porapora, Huahine et Maupiti), l'archipel des Tuamotu-Gambier, les Australes (Tupu'ai, Rurutu, Rapa...), et les Marquises. Maintenant, je parlerai d'abord de Pape'ete, à Tahiti.
Dans tout Pape'ete, il y a des nouvelles maisons que l'on construit, des routes que l'on répare. C'est pourquoi on peut dire que dans les temps à venir la ville de Pape'ete deviendra l'attraction des touristes, car nombreux sont les touristes qui viennent à Pape'ete d'Amérique, de France, de Grande-Bretagne, d'Europe, pour admirer combien Tahiti est belle.
Voici ce qui sera vu par les touristes quand ils arriveront à Tahiti. Avant d'arriver au district de Pā'ea, ils verront le *marae* de 'Arahurahu. De là ils arriveront à 'Atimaono, le premier endroit où fut plantée la canne à sucre pour la fabrication du sucre. Puis ils continueront vers Mataiea et Papeari. Ce sont là les lieux que fréquenta le plus le peintre Paul Gauguin. De là, ils iront à 'Āfa'ahiti. Il y a là les plus gros élevages de bovins de Tahiti. Ce sont les bovins de Nouvelle-Zélande importés pour compléter la production laitière de Tahiti. Ils arriveront ensuite à Taravao ; c'est là qu'il y a des hôtels. Beaucoup de touristes vont y manger.
Ils retourneront vers Pape'ete par les districts de Hitia'a, Ti'arei, Papeno'o, Ha'apape. Avant d'arriver à Pape'ete, ils iront à la péninsule de Ha'apape, c'est-à-dire la pointe Vénus. Ils y admireront le phare. C'est là aussi que se trouve l'effigie de ce Britannique Tāpena Tute, c'est-à-dire le capitaine Cook, qui est arrivé à Tahiti en 1769 dans la baie de Matavai.

137 Que faire à Tahiti ?

– Comment ça va à Tahiti en ce moment ?
– Ça va bien. La pluie s'est un peu arrêtée. Ça va très bien ces jours-ci.
– Que puis-je faire demain ?
– S'il ne pleut pas, tu peux aller faire le tour par les districts. C'est là que tu verras la beauté du pays. Tu peux aussi aller à Mo'orea car il y a beaucoup de touristes qui y vont. Tu peux aussi aller jusqu'aux Îles sous le Vent, à savoir Huahine, Ra'iātea, Porapora, selon ton désir.
– C'est très bien. Demain tu viendras me chercher ; nous irons voir les districts. À mon avis, il ne pleuvra sûrement pas demain. Alors viens me chercher demain matin à sept heures et demie.

– Oui, je viendrai te chercher demain. Nous irons tous les deux faire le tour de Tahiti.
– Qu'est-ce qu'il y a encore à faire à Tahiti ?
– Le soir, tu peux aller visiter les dancings et les bars avec orchestre comme le Zizou Bar, l'Hôtel Tahiti et le reste. Tu peux aller assister aussi aux danses folkloriques : la danse tahitienne, le *tāmūrē*, le *pā'ō'ā*, le *hivinau*, le *'aparima* et bien d'autres.
– Merci beaucoup des renseignements que tu m'as donnés sur Tahiti. Je pense que ce séjour à Tahiti me sera probablement très agréable.

138 Pour planter les patates douces

Pour planter les patates douces, on coupe les tiges des patates qui poussent depuis longtemps. On fait des trous pour planter les tiges des patates douces. On place ces tiges dans les trous qui ont été creusés et la terre est mise en tas. Quand on a fini de placer la tige de patate douce dans le trou, on le recouvre. Il est bon d'arroser les tiges de patates douces nouvellement plantées, s'il ne pleut pas ou si le soleil est très fort.
La saison pour planter la patate douce se situe aux environs des mois de mai, juin, juillet. Au moment où elle parvient à maturité, c'est-à-dire cinq à sept mois plus tard, on peut alors la retirer de terre. C'est alors que cette patate douce peut être consommée.

139 Le trou de la Murène

Aujourd'hui, je vais conter la légende du trou de la Murène. Il y avait aux Îles sous le Vent, précisément à Taha'a, au district de Poutoru, une murène géante ; elle ne cessait de dévorer les gens. Tous les gens qui arrivaient en pagayant sur leur pirogue à cet endroit, appelé le trou de la Murène, se trouvaient dévorés par cette murène. Elle se trouvait à une pointe qu'on avait nommé le trou de la Murène, autrement dit la pointe du trou de la Murène. C'est ainsi que les gens qui venaient en pirogue du district, pour la plupart, étaient dévorés par cette murène.
Il y avait aussi en ce temps-là un grand nombre de pêcheurs. Le champion de ce district était alors Ta'ari'i. Il était harponneur de son métier. La population de ce district voyait que la murène ne cessait de dévorer les

rameurs. Ils se dirent un jour, qu'il fallait aller transpercer et tuer la murène, afin qu'elle ne dévore plus les rameurs qui se rendaient au district.
Un jour arriva Ta'ari'i et son harpon de fer. Il vit la murène en dehors de son trou. Il pensa qu'il devait transpercer d'un coup mortel cette murène, afin que puissent vivre tous les rameurs et qu'ils ne soient plus dévorés par cette murène. À ce moment-là, il transperça cette murène-là et la tua. C'est depuis ce temps-là qu'on donne à cette pointe le nom de pointe du trou de la Murène.

140 Le Juillet

Description du Juillet. Le 14 Juillet est devenu pour le gouvernement français jour de fête nationale française. C'est pourquoi à Tahiti on organise aussi le jour de fête du 14 Juillet. Pour célébrer le 14 Juillet à Tahiti, on construit des baraques d'attractions, des baraques de loteries sur toutes les places de la ville, et on les décore de toutes les fleurs du pays.
Quand arrive le 13 Juillet, jour où commencent les fêtes, les horaires d'ouverture des baraques du Juillet sont du 13 juillet à midi jusqu'à deux heures du matin. Au matin, c'est-à-dire le 14, grand jour de fête, à huit heures (du matin), a lieu le défilé des armées et de nombreux autres groupes. Le matin du 14 Juillet, à huit heures, tout le monde se rassemble sur les lieux du défilé, c'est-à-dire sur l'avenue Bruat. Quand le haut-commissaire arrive à sa tribune (litt. : le lieu où l'on reste pour applaudir les participants au défilé) viennent alors les motos de la gendarmerie nationale. Derrière, les différents détachements de soldats des armées : de terre, de mer et de l'air. Derrière ceux-là, arrive le défilé des groupes de chant, de danse, des associations athlétiques, des équipes de football, de basket-ball et bien d'autres encore. Défilent également les groupements de toutes les religions, c'est-à-dire les protestants, les catholiques, les mormons, les sanitos, les adventistes. Défilent aussi, bien sûr, les enfants de toutes les écoles.
Le défilé fini, le haut-commissaire reçoit toutes les personnalités pour un vin d'honneur. À ce moment-là, les baraques d'attractions, de loteries du Juillet ouvrent jusqu'à six heures du matin. Cette même nuit a lieu le grand bal sous la présidence du haut-commissaire du Territoire.
La fête du Juillet dure deux semaines. On a de nombreuses activités au

cours de ces deux semaines : les danses, les chants, les courses de pirogues, les courses cyclistes, les courses de chevaux. C'est ce que l'on fait au cours de ces deux semaines. À la suite de quoi, le dernier jour de la deuxième semaine, c'est la clôture de la grande fête du Juillet c'est-à-dire la grande célébration de la République française.

(Voir remarque à la fin du § 140)

141 La récolte des oranges

La récolte des oranges dans la vallée de la Punāru'u à Tahiti.
Quand vient la saison de la cueillette des oranges de la vallée de la Punāru'u dans le district de Puna'auia, tous les hommes qui ont l'habitude d'aller récolter les oranges dans cette vallée y vont. Ils partent de grand matin avec leurs sacs, leurs vêtements et leur matériel de couchage pour la nuit, car quand ils partent cueillir les oranges dans cette vallée, les hommes couchent en amont. C'est le matin venu qu'ils cueillent les oranges. La saison de la récolte des oranges de la Punāru'u se situe aux alentours des mois de mai, juin, juillet et août.
Ils partent donc de grand matin à pied. Dans l'après-midi, ils arrivent à l'endroit où l'on se repose. Alors ils mangent un peu et dorment et, le lendemain matin, ils repartent vers un autre endroit plus loin et c'est là que se trouve l'orangeraie de la vallée de la Punāru'u.
Quand les oranges parviennent à maturité, il y en a vraiment beaucoup sur les arbres. Il n'y a que du jaune sur les arbres. Quand les hommes arrivent à cet endroit, ils grimpent pour cueillir les oranges et remplir leurs sacs. Les hommes sont nombreux à y aller parce que c'est un plaisir pour eux de pénétrer dans la vallée de la Punāru'u pour sa beauté et sa splendeur véritable pour les yeux.
Quand ils ont fini de récolter les oranges, ils redescendent en portant sur les épaules les oranges qu'ils ont cueillies. C'est une longue marche. Ils s'arrêtent souvent. Puis ils repartent, jusqu'à ce qu'ils atteignent le terrain plat, c'est-à-dire au district de Puna'auia.

142 La fleur d'*apetahi*

Il existe vraiment de nombreuses fleurs ; cependant, dans l'île de Ra'iātea, il existe une fleur qui ne pousse pas partout : il s'agit en effet de la fleur d'*apetahi*.

Cette fleur-là, on ne la trouve qu'à Ra'iātea. L'endroit où l'on trouve cette fleur est sur la montagne Temehani.
Bien des gens vont de temps en temps cueillir cette fleur, la fleur d'*apetahi*, parce que son éclosion n'est pas comme celle de toutes les fleurs. Quand elle éclot le matin, elle produit un claquement. Quand elle s'ouvre, elle s'ouvre comme une main humaine. C'est une très belle fleur, blanche en dessus et verte en dessous.
Pour aller cueillir cette fleur, les gens partent de grand matin pour arriver à l'endroit de la cueillette le soir. Là, ils dorment. Et à l'aube, ils s'approchent des fleurs pour écouter le claquement, parce que, quand leurs pétales éclosent, elles produisent un claquement.
C'est une fleur vraiment étonnante. Elle n'est pas comme toutes les fleurs dont les gens ont l'habitude.

143 Construction d'une maison

Construction d'une maison tahitienne, c'est-à-dire d'une maison recouverte de palmes de cocotiers.
Pour construire une maison polynésienne, on coupe des palmes de cocotiers ; on coupe aussi des troncs de cocotiers. On prend les troncs pour faire les poteaux de la maison. On prend les palmes de cocotiers pour recouvrir la maison. On coupe aussi du bambou et on le tresse pour faire les cloisons de la maison, la porte et les fenêtres.
Pour faire les poteaux, on prend les troncs de cocotiers. Pour recouvrir la maison, on tresse les feuilles de cocotiers. Et quand c'est fini, on recouvre la maison avec les feuilles tressées. On coupe aussi des bois bien droits, à savoir des branches de *pūrau* et bien d'autres encore, pour faire les chevrons de la maison. Quand on a fini de dresser les poteaux, on fixe les chevrons. Quand cela est terminé, on recouvre la maison.
Ensuite, on fait le plancher de la maison. On met les pilotis à l'intérieur et on fixe solidement le plancher de bambou tressé. On fixe les cloisons de bambou, les fenêtres et les portes. Et voilà maintenant une maison polynésienne achevée.

144 La pêche aux cailloux

La pêche aux cailloux à Porapora.
Ce genre de pêche a lieu les jours où il y a beaucoup de touristes qui se

rendent à Porapora. À ce moment-là, une réception des touristes est organisée par la population de Porapora, comprenant des chants, des danses et des festins tahitiens. Quand c'est fini, les touristes vont faire le tour de Porapora. Puis ils vont assister à la façon de réaliser la pêche aux cailloux à Porapora.
Voici l'organisation de cette sorte de pêche. Toute la population de Porapora y va, hommes, femmes et enfants arborant des couronnes sur la tête, des colliers au cou, portant des paréos de toutes sortes. À ce moment-là, ils entrent tous dans l'eau pour faire un enclos de palmes tressées. Ceci fait, d'autres hommes vont en pirogue à un endroit éloigné en jetant des cailloux dans l'eau pour chasser les poissons vers l'enclos. Au même moment, tous les poissons se précipitent dans l'enclos du rivage.
C'est alors que les touristes approchent pour admirer les poissons à l'intérieur de l'enclos, prenant des photos et filmant ce genre de pêche. Tous les touristes peuvent entrer dans l'enclos et prendre le poisson qu'ils veulent. Cette façon de pêcher à Porapora leur plaît. Et c'est pourquoi tant de touristes vont à Porapora pour assister à cette sorte de pêche.

145 La légende de l'arbre à pain

La légende de l'arbre à pain.
Aux premiers temps, il y avait une mère dont le mari était mort et qui avait beaucoup d'enfants. En ce temps-là, c'est-à-dire au début de son veuvage, elle restait toujours seule avec ses enfants. Aussi, pour nourrir ses enfants, elle devait cultiver la terre pour faire pousser de quoi manger. Avant, c'était en effet son mari qui allait travailler la terre et chercher la nourriture pour les faire manger. Maintenant, le mari de cette femme était mort : c'était à elle d'aller chercher la nourriture.
En ce temps-là, pour tout le pays, c'était la disette de vivres. Cette femme et ses enfants étaient bien en peine car ils étaient démunis de nourriture. Un jour, elle partit au bord de la mer et se mit à pleurer son mari.
À ce moment-là survint un homme. Il lui dit :
– Qu'as-tu à pleurer ?
La femme lui répondit :
– Je suis en train de pleurer parce que nous n'avons plus rien à manger.
L'homme lui dit alors :
– Maintenant ne pleure plus car vous aurez de quoi manger.
Cet homme dit alors à cette femme :

– Ne te lamente plus car demain matin, quand tu te réveilleras, tu verras un arbre à pain devant chez toi. Cet arbre à pain, ce sera mon corps que j'aurai transformé en arbre à pain, afin que tu vives, toi et tes enfants.
Le lendemain matin, quand la femme s'éveilla, l'arbre avait poussé et portait déjà des fruits. Il était tout plein de fruits. La femme fut remplie de joie parce que, grâce à cet homme, ils pouvaient manger, car il avait changé son corps en arbre à pain. De là la légende de l'arbre à pain, ou du fruit à pain.

146 La Journée des lépreux

Quelques mots sur les lépreux de 'Orofara à Tahiti.
Autrefois, chaque année, avait lieu à Tahiti une fête pour les lépreux de Tahiti, plus précisément de 'Orofara. On appelait cette journée la Journée des lépreux.
Avant que cette grande fête ait lieu, de nombreux cadeaux étaient portés au centre de 'Orofara, lieu où habitaient les lépreux. On leur offrait beaucoup de provisions, des colis, jusqu'à des jouets pour les enfants, et aussi de l'argent.
Quand arrivait ce jour de fête, le gouverneur allait à 'Orofara pour honorer la fête des lépreux. Ce matin-là, la fête commençait par une fanfare militaire. Cela terminé, le gouverneur faisait un discours suivi de la réponse du chef de 'Orofara. Puis le gouverneur parlait à nouveau pour répondre au chef de 'Orofara. Puis, c'étaient les chants de ceux de 'Orofara. Après se présentaient tous les groupements religieux, les groupes de chant, pour honorer la fête des lépreux jusqu'à la soirée.
Au cours de cette journée, il y avait beaucoup de chants qui étaient chantés par les lépreux de 'Orofara eux-mêmes ; il y avait aussi des orchestres de divertissement venus de la ville de Pape'ete, des groupes de chants et de danses folkloriques, comme le groupe Heiva, le groupe Maeva Tahiti, le groupe Tahiti Nui et le groupe Paulina qui venaient honorer la fête. Les groupes religieux de toutes sortes chantaient aussi.
Pour clore cette fête, le chef de 'Orofara reprenait la parole et était remercié par le gouverneur. Cela fini, le chant des adieux était entonné par le groupe même de 'Orofara et c'était la fin de la fête des lépreux. Alors tout le monde rentrait en ville, à Pape'ete.
C'est ainsi qu'était organisée la fête des lépreux à Tahiti.

LEXIQUE TAHITIEN-FRANÇAIS

Vocabulaire limité à l'usage de ce manuel.

A	*a*	de, fils de
	a	préposition (nombres et verbes)
	ā	encore
	'a'ahiata	aube, petit jour
	'a'ahu 'o'omo	chemise
	'a'amu	légende
	a'au	récif, barrière de corail
	a'e	marque de comparatif
	a'e na	déjà (depuis quelque temps), depuis longtemps
	a'e nei	déjà (depuis très peu), depuis peu
	a'e ra	alors, après quoi
	'āfa	demi, moitié
	'āfa'i	transporter, porter
	'āfaro	droit, d'aplomb
	'āfata	caisse, boîte, coffre
	'āfata tauiha'a	bagage, valise, colis
	āfea ?, āhea ?	quand ?
	ahiahi	après-midi, soirée
	'ahiri	si
	'ahiri !	voyons un peu !
	aho	respirer
	'aho	chevron
	'ahu	linge, vêtement, chemise, robe
	'ahuru	dix
	ai	particule de mouvement
	'ai	manger (animaux)
	'aita	non, ne pas
	'aita ā (prononcé *'aitiā*)	pas encore
	'aita re'a	pas beaucoup
	'aita roa atu	ne jamais

'aito	champion, arbre de fer
'aiū	bébé, nourrisson
'āma'a	branche
'āma'a rā'au	branche, bâton
a maha	quatrième
amo	porter sur le dos, sur l'épaule
'amu	manger, dévorer
'āmui	paquet de marchandise de même espèce, rassembler
'amura'amā'a	table
'ana	râper
'ana'ana	brillant, briller
'ana'anatae	avide, désireux, attiré
ana'e	seul, ensemble, seulement, uniquement
ananahi	demain
ananahi atu	après-demain
ananahi ia pō	demain soir, la nuit prochaine
ananahi ia po'ipo'i	demain matin
'ānani	orange
anapō	demain soir
'ānāvai	rivière
ānei	marque de l'interrogation
ani	demander
ao	monde, jour
a'o	avertir, gronder, prêcher
'a'o	corail de crustacé, gras de poisson graisse
'aore	ne … pas, non
'aore ra	ou, ou bien
a pae	cinquième
'āpara	pomme
'aparima	sorte de danse (des mains)
'apetahi	nom d'une fleur
'āpī	nouveau, neuf
'api parau	papier à écrire
a piti	deuxième, second
'āpo'o	trou
'Āpo'ora'a rahi	Assemblée territoriale
ara	s'éveiller, veille, prendre garde

arara'a	réveil
'arapo'a	cou, gorge
āraua'e	à bientôt
ārea	époque, intervalle
'āre'a rā	cependant
'ārearea	amusement
'are miti	vague, houle
ari'i	roi
ari'i vahine	reine
aroā	rue, avenue
arofa (ou *aroha*)	bon sentiment venu du fond du
ata	nuage
'ata	rire, tige
'atā	difficile
'ātā	paquet de fruits
a tae (roa, noa) atu	jusqu'à
a tahi	premier
ātea	lointain, éloigné
'ātete	août
'ati	désastre, malheur, infortune
'ātīrā	ça suffit, assez
ato	recouvrir (de feuilles tressées)
ato'a	aussi, tout
'ātopa	octobre
a toru	troisième
atu	indique l'éloignement du sujet
Atua	Dieu
atu ra	alors, puis
'atu'atu	arranger, placer, net
au	je, moi
au	bon, bien, aimer, agréable
'au	mâcher
'au	nager (pour les personnes)
a'u	chasser
'āua	enclos, barrière
'aua'e	heureusement que
'auahi	feu
a'ua'u	pourchasser, poursuivre
'aufau	payer
'āuri	fer (de lance, de harpon)

	'aute	hibiscus
	'Auterāria	Australie
	ava	passe (coupure du récif)
	'ava'ava	cigarette, amer, salé
	'āvae	pied, jambe
	'āva'e	lune, mois
	avatea	mi-journée (de 10 à 15 h environ)
E	*e, 'e*	c'est (particule démonstrative)
	ē	que
	'ē	et, avec
	'ē	oui
	'ē	différent
	e aha ?	quoi ? (souvent remplacé par un froncement de nez), quel ?, pourquoi ?
	e aha te huru ?	comment ça va ?
	e aha te tumu ?	pour quelle raison ?
	'e'ere	ne pas
	'ehia ?	combien ?
	'ehia moni ?	combien coûte … ?
	'ei	en, à, comme, dans, vers
	'eiā	dérober, voler
	'eiaha	négation d'impératif
	'eiaha e rū !	pas de précipitation ! (la contraction *hērū*, signifie : attends !)
	'e'ita	négatif du futur
	e paha	peut-être
	'eperēra	avril
	e raverahi	beaucoup, nombreux
	'ere'ere	noir, foncé
	e riro paha	peut-être, probablement
	e tae (noa, roa) atu	jusqu'à
	'ete	panier
	'ē te vai atu ra	et le reste, etc.
	e vai ?	par qui ?
F	*fa'a*	vallée
	fa'a -	préfixe causatif ou productif
	fa'a'āfaro	redresser, mettre d'aplomb
	fa'a'ahu	vêtir

fa'a'amu	nourrir, adopter un enfant, adoptif
fa'a'amura'a	élevage, adoption
fa'a'apu	cultiver, plantation, cultivateur
fa'a'ati	enclore, cerner, faire le tour
fa'aea	arrêter, séjourner, réserver, laisser
fa'a'eta'eta tino	athlète, gymnaste
fa'afa'aea	séjourner, (s')arrêter, rester, cesser
fa'afa'aeara'a	séjour, immobilisation
fa'afāito	peser, mesurer, égaliser
fa'afārerei	faire (se) rencontrer, présenter
fa'afāriu	convertir, faire retourner
fa'afātata	approcher
fa'aha'amā	faire honte
fa'ahanahana	honorer, célébrer
fa'ahapa	donner tort, condamner
fa'ahoro	faire courir, conduire (une auto)
fa'ahorora'a	course
fa'ahou	à nouveau
fa'a'ī	remplir, emplir
fa'a'ino	faire du mal
fa'aipoipo	épouser
fa'a'ite	faire savoir, informer, annoncer, montrer
fa'a'itera'a	avis, renseignement
fa'amahu	patienter
fa'amata'u	faire peur, effrayer, épouvanter
fa'anaho	organiser, mettre en place, arranger
fa'anehenehe	embellir, décorer, nettoyer, parer, orner
fa'aoti	terminer, finir, conclure, achever
fa'arapu	remuer, mélanger
fa'arava'i	compléter, rendre suffisant
fa'ari'i	récipient, recevoir, accepter
fa'ariro	faire devenir, transformer, transférer
fa'aro'o	écouter, entendre, croire, religion
fa'atae	faire venir, importer
fa'ata'i	faire pleurer, faire retentir un instrument de musique
fa'ata'ira'a pū	fanfare
fa'ātea !	pousse-toi ! éloigne-toi !
fa'ati'a	dresser, accorder
fa'atito	marier (féconder) la vanille

fa'atupu	organiser, faire pousser
fa'ehau	soldat, militaire
fāito	peser, mesurer
fānau	naître, accoucher, mettre au monde
fanau'a	petit d'animal
farairē	Vendredi saint
farāne	franc (monnaie)
Farāni	France, français
faraoa	pain
fare	maison
fare 'āuri	prison
fare ha'api'ira'a	école
fare hau	mairie (autrefois)
fare inura'a	débit de boisson, bar
fare iti	le petit coin, les toilettes
fare ma'i	hôpital
fare moni	banque
fare 'oire	mairie (récent)
fare purera'a	chapelle, église, temple
fare rata	bureau de poste
fārerei	rencontrer, voir, visiter
fare tāmā'ara'a	restaurant
fare toa	magasin
fāri'i	recevoir, récipient
fātata	bientôt
fati	être brisé
faufa'a	gain, profit, valeur, utilité
fefe	tordu
fēfē	furoncle
fē'ī	banane rouge
fēiā	groupe de gens
fēiā porotē	participants à un défilé
fēiā rave pārau	marchands de nacre
fēiā tāi'a	pêcheurs
fenua	terrain, terre, pays, île haute
fepuare	février
feruri	penser, réfléchir
fēti'i	famille, parent ou allié
feti'a	étoile
fifi	difficile, avoir des difficultés

fiu	être las, dégoûté
H *ha'a*	préfixe de verbe donnant l'idée de provoquer, de causer, de faire faire
ha'afaufau	rendre dégoûtant
ha'afefe	tordre
ha'afifi	rendre difficile, embrouiller
ha'afirifiri	boucler, friser (cheveux)
ha'afiu	lasser, dégoûter, ennuyer
ha'amaheu	découvrir, dévoiler
ha'amaita'i	faire du bien
ha'amana	donner pouvoir
ha'amani'i	renverser (récipient et contenu)
ha'amānina	adoucir, niveler, aplanir
ha'amaoro	retarder
ha'amāramarama	éclairer, renseigner, fenêtre
ha'amarari	disperser, désherber
ha'amata	commencer
ha'amatara	détacher, dénouer, délier
ha'amau	établir, affermir
ha'amāu'a	gaspiller
ha'ama'ue	faire voler
ha'amāuiui	faire souffrir
ha'amāurūru	remercier, faire plaisir
ha'amenemene	arrondir
ha'ami'omi'o	froisser, chiffonner
ha'amo'e	oublier, perdre
ha'apa'apa'a	faire griller, rôtir
ha'apāpū	assurer, mettre de niveau
ha'apararī	casser, briser
ha'apau	épuiser, tout consommer
ha'ape'ape'a	tracasser, causer des ennuis
ha'ape'epe'e	(se) hâter
ha'api'i	apprendre, enseigner
ha'apiha'a	faire bouillir
ha'apiha'e	faire vomir
ha'apohe	tuer
ha'apo'i	recouvrir, couvrir
ha'apoto	raccourcir, rapetisser
ha'apoupou	applaudir

ha'apūai	forcer, s'efforcer, mettre sa force
ha'apu'e	rassembler, entasser
ha'apupu	classer, grouper
ha'apurara	éparpiller
ha'aputa	percer, transpercer
ha'aputu	entasser, amasser, réunir
ha'ari	coco, cocotier
ha'avare	mentir
ha'avī	punir, soumettre
haere	aller
haere atu	s'en aller
haere mai	venir
haerera'a	visite
hahaere	aller (duel)
hahu	(se) raser, rasoir
hāmani	faire, fabriquer, construire
hāmara	marteau
hānere	cent
hapaina	verre à boire
hape	erreur, se tromper
hāpono	envoyer, expédier
hapū	(femme) enceinte
haru	saisir
hau	gouvernement, administration
haumi	humide
ha'une	tresser
ha'uti	jouer, plaisanter, jouet, jeu
hāviti (pl. *hāvitiviti*)	beau, chic (populaire) ; splendeur
hei	collier, couronne (de fleurs)
hei pūpū	collier de coquillages
hemo	être surpassé, dépasser, être dépassé
hepetoma	semaine
here	aimer, chéri(e)
hērū	pas de précipitation !
hia	marque du passif
hi'a	glisser, tomber
hīmene	chant, chanter
hina	arrière-petit-enfant
hina'aro	vouloir, désirer
hio	siffler

hi'o	voir, regarder, verre, miroir
hi'ohi'o	observer, guetter
hitimahuta	sursauter
hitu (*e-*)	sept
hivinau	sorte de danse en rond
hoa	ami
hoe	pagaie, pagayer, ramer
hō'ē	un, une
hō'ē 'ahuru	dix
hō'ē 'ahuru mā hitu	dix-sept
hō'ē 'ahuru mā hō'ē	onze
hō'ē 'ahuru mā iva	dix-neuf
hō'ē 'ahuru mā maha	quatorze
hō'ē 'ahuru mā ono	seize
hō'ē 'ahuru mā pae	quinze
hō'ē 'ahuru mā piti	douze
hō'ē 'ahuru mā toru	treize
hō'ē 'ahuru mā va'u	dix-huit
hō'ē hānere	cent
hō'ē hānere mā hō'ē	cent un
hō'ē tauatini	mille
hoehoe	pagayer encore et encore
hoera'a va'a	course de pirogues
hoho'a	ressemblance, portrait, photo, film
hohoni	mordre
hohoro	courir (duel)
ho'i	revenir, en fait, bien sûr
honu	tortue
ho'o (atu)	vendre
ho'o haere	faire ses courses, ses emplettes
ho'o (mai)	acheter
hōpe'a	dernier
hōpoi	transporter, envoyer
hopu	(se) baigner, plonger
hora	heure
horo	courir
hōro'a	donner
horoi	laver, mouchoir
horohoroi	(se) laver, laver plusieurs fois
horo pātete	passager, voyageur

hōtēra	hôtel
hotu	fructifier, produire des fruits
hou (a'e, a)	avant (que ...)
hu'a	petit
huero	œuf, graine
hui	groupe de personnes (respectueux)
hui mana	les officiels, les autorités
hui ra'atira	les citoyens, la population, le peuple
huru	manière, méthode, genre, sorte, façon
huru ātea atu	plus loin
huruhuru	poil, plume
huru rau	divers, d'espèces variées
huti	tirer, hisser, relever

I

i	marque de complément, de passé
'ī	plein, rempli
ia	(sens selon construction), préposition, quand, marque du souhait
i'a	poisson
'īā	voler, dérober
ia ora na !	salut ! bonjour !
(-) i te matahiti āpī !	bonne année !
ia vai ?	à qui ?
iho ra	alors
ihu	nez
'ī'īta	papaye
'ī'īta 'ōtāne	papayer mâle
'ī'īta 'ōvāhine	papayer femelle
'imi	chercher
i mua mai	devant, à l'avant
i muri iho	après ça, ensuite
i muri mai	derrière, à l'arrière
i muta'a iho	jadis
i muta'a (iho) ra	en ce temps-là, autrefois, jadis
'īna'i	chair, viande
inanahi	hier
inanahi atu ra	avant-hier
inapō, inapō ra	hier soir, la nuit dernière
ineine	(se) préparer, prêt
i ni'a (iho)	sur, dessus, en haut

	'ino	mauvais, avec puissance
	inu	boire
	inuinura'a	apéritif, vin d'honneur, beuverie
	i'oa	nom
	'iore	rat, souris
	iō	chez
	iō vai ?	chez qui ?
	i piha'i iho	à côté
	i raro	en bas, au fond
	i rāpae	dehors, à l'extérieur
	'iri	peau
	'iriā	colèreux
	'iriti	ôter, ouvrir, traduire
	i rōpū	au milieu
	i roto	dans, dedans, à l'intérieur
	i rotopū	parmi
	'ite	voir, savoir, comprendre, connaître (personne) d'expérience
	i tai	vers la mer, côté mer
	i teie ahiahi	cet après-midi
	i teie mahana	aujourd'hui
	i teie nei	maintenant
	i teie nei mahana	aujourd'hui même
	i teie pō	ce soir
	i teie po'ipo'i	ce matin
	i teie ru'i	cette nuit
	i teie taime	en ce moment
	iti	peu, petit
	itoito	courage
	i uta	vers l'intérieur de l'île, côté montagne, en amont
	iva	neuf (nombre)
M	*mā*	suffixe de groupe familial
	mā	propre, avec
	mā'a	nourriture, fruit, repas
	ma'a	quelque, un peu, fronde
	mā'ahia	avoir fructifié
	mā'e	soulever, être soulevé
	maeha'a	jumeau, jumelle

māere	être étonné, étonnant
maeva !	bienvenue !
maha	quatre
maha 'ahuru	quarante
mahana	jour, journée, soleil, ensoleillement
māhanahana	chaud
mahana hōpe'a	dernier jour
mahana mā'a	samedi
mahana maha	jeudi
mahana pae	vendredi
mahana piti	mardi
mahana toru	mercredi
mahora	ouvrir en grand, (se) déployer
mahuta	s'envoler, voler
mai	vers celui qui parle, avec, depuis
ma'i	maladie
mai te mea ē	si (éventuellement)
mai te peu ē	si (éventuellement)
ma'ihia	être malade
mai'a	banane
maia'a	femelle d'un animal
mai ra	alors, là
ma'iri	passé, écoulé (temps)
maita'i	bon, bien
ma'iti	élire
māmā	léger, pas cher, maman
māmā rū'au	grand-mère
māmoe	mouton, brebis
māmū !	tais-toi ! la ferme !
mana	autorité, pouvoir
mana'o	penser, pensée
mānava !	bienvenue !
māniania	(faire) un bruit insupportable, quel bruit !
manihini	hôte, invité, convive
manu	oiseau
manuia	réussir, chance (utilisé comme souhait en trinquant)
manureva	avion
ma'o	requin

mā'ohi	polynésien
maoro	longtemps, être en retard
maorora'a	durée, période
mara'a	être soulevé, se lever
marae	plateforme ou enceinte sacrée
māramarama	intelligence
mārara	poisson volant
mārehurehu	petit jour, aube
Marite	Américain, Amérique
maro	ceinture royale (rouge ou jaune)
marō	sec
mārō	être têtu
marū	calme, gentil, doux
marua	tomber (pour les feuilles, les cheveux)
mata	œil, yeux, visage
mata'eina'a	district
matahiapo	premier-né, aîné
matahiti	an, année
matahiti 'āpī	nouvelle année (voir *ia ora na-*)
mata'i	vent
māta'ita'i	contempler, observer, admirer, visiter
mātāmua	premier, initial
matara	être défait, ouvert, détaché
mātarō	matelot (de bateau ou de «truck»)
mata'u	craindre, crainte
mātau	connaître, avoir l'habitude de ...
matau	hameçon
mātete	marché (couvert)
māti	mars
māti	allumette
matie	vert, gazon
mātou	nous (pl. excl.)
Matuita (fenua)	les îles Marquises
mau	préfixe de pluriel, sûr, tenir ferme
māu'a	être gaspillé
ma'ue	voler en l'air
māuiui	douleur, faire mal, être affligé
māurūru, māuruuru	merci, remercier
mē	mai
mea	chose

mero	membre (d'un groupe)
metua	père, oncle, mère, tante
metua tāne	père, oncle
metua vahine	mère, tante
mihi	pleurer, (avoir du) chagrin
mīmī	chat, uriner
miniti	minute
miti	mer, eau salée, assaisonnement
miti popa'ā	sel (du commerce)
moa	coq, poule, poulet
moa oni	coq
moa ufa	poule
mo'a	sacré, saint
moana	océan, mer
mo'e	être perdu, être oublié
moemoeā	rêver
mōhina	bouteille
mōmoni	mormon
monamona	sucré
moni	argent
moni ho'o	prix (à payer)
moni hu'ahu'a	(petite) monnaie
monirē	lundi
mo'otua	petit-fils, petite-fille, petits-enfants
mōrī	lumière, lampe
mōtō	motocyclette
moto	se battre, bagarrer, boxer
motu	île basse, îlot, atoll
Motu raro Mata'i	Îles sous le Vent
mou'a	montagne
mōrī tūrama ava	phare (maritime)
mūto'i	police, policier, gendarme
mutu	être coupé, déchiré, se couper
N *na*	les (marque du duel), quelques … près de celui à qui l'on parle
nā	pour, à, par
nāfea ?	comment ?
nā mua a'e	avant
nana	troupeau

nā ni'a (a'e)	par, sur, en
naonao	moustique
nā raro	à pied, en bas, en-dessous
nā rōpū	entre
nā roto	grâce à, de dedans
nā vai	pour qui ?, par qui ?
nava'i	être suffisant, suffire
nehenehe	beau, être capable ou possible
nei	proche de celui qui parle
nī'au	palme, feuille de cocotier
niho	dent, corne
nīnamu	bleu
niuniu	fil de fer, fil électrique, téléphone
Niuterani, Niutirani	Nouvelle-Zélande, néo-zélandais
nō	pour, de
noa (iho)	seulement, toujours, donc
noa'a	être obtenu
noa atu ā	malgré, bien que, quoique
no'ano'a	parfumé, odorant
noho	demeurer, rester, s'asseoir
nō mātou, nā mātou	pour nous (pl. excl.)
nō māua, nā māua	pour nous deux (duel excl.)
nō na, nā na	pour lui, pour elle
nō 'oe, nā 'oe	pour toi
nō 'ōrua, nā 'ōrua	pour vous deux
nō 'outou, nā 'outou	pour vous (pl. excl.)
nō rātou, nā rātou	pour eux (pl.)
nō rāua, nā rāua	pour eux deux
nō tātou, nā tātou	pour nous (pl. incl.)
nō tāua, nā tāua	pour nous deux (duel incl.)
nō te aha ?	pourquoi ?
nō te mea	parce que
nō 'u, nā 'u	pour moi, à moi
nō vai, nā vai ?	pour qui ?, à qui ?, par qui ?
novema	novembre
nui	grand, immense
nu'u	armée

O

'o, o	c'est (démonstratif)
'ō	creuser, bêcher

'ō (roa)	cet endroit (là-bas)
'oa'oa	plaisir, agréable, être heureux, joyeux
'oe	tu, toi
oe	cloche
'o'e	épée
o'e	disette
'ōfa'i	pierre, caillou
'ōfati	casser
'ofe	bambou
'ohie	facile
'ohipa	travail, activité
oi	mélanger
'oi	presque
'oi	pointu, aiguisé
'o'i	se faire une foulure, une entorse
'oia	il, lui, elle, oui, si (insistance)
'oia ho'i	c'est-à-dire, autrement dit, à savoir
'oi'oi	vivement, rapidement
'oire	ville
'ōmaha	uriner
'ona	il, lui, elle
one	sable
'ō nei	ici
oni	mâle (chez les animaux)
ono	six
ono 'ahuru	soixante
'o'o'a	anse, baie
'o'omo	endosser, mettre, introduire
'ōpa'a	coco mûr
'ōpahi	hache
'ōpani	porte (huisserie), fermer
ope	pelle
'ōpū	ventre, entrailles
ora	vivre, vie
'ore	sans, ne pas, supprimé, négliger de
ori (haere)	se promener
'ori	danser, danse
'orira'a hanahana	grand bal
'ōro'a	cérémonie, fête
'orometua	pasteur, missionnaire

	'orometua ha'api'i tamari'i	maître ou maîtresse d'école, instituteur, institutrice, professeur
	'ōrua	vous deux
	ota	cru, non cuit
	'ōtāne	précise le mâle de certaines plantes
	'ōte'a	sorte de danse en groupe
	oti	être fini
	'ōtu'e	pointe, promontoire, cap
	'ōura miti	langouste
	'ōura pape	chevrette
	'outou	vous (pl.)
	'ōvāhine	précise la femelle de certaines plantes
	'ō vai ?	qui ?, lequel ?
	'ōviri	sauvage (non domestiqué)
P	*pa'ari*	être dur, mûr, sage, être adulte
	pae	cinq, côté, direction
	pa'e	animaux mâles en âge de se reproduire ou ayant déjà reproduit
	pae a'au	bord de récif
	pae 'ahuru	cinquante
	pae miti	au bord de la mer (du lagon)
	pae moana	le bord du bleu, le large
	pae tahatai	rivage, plage
	pāfa'i	cueillir, ramasser, récolter
	pāfa'ira'a	cueillette, récolte
	pāhā	sanglier
	paha	peut-être
	pāhere	peigne
	pahī	navire
	pāhono	répondre
	pā'imi	chercher
	pāinu	dériver, flotter en mer
	pana	détacher avec un levier
	pā'ō'ā	sorte de danse avec narration
	pāpa'a	crabe
	pāpa'i	écrire
	pāpā rū'au	grand-père
	pape	eau (douce)
	pāpū	plat, être sûr, fermement

pāpu'a	laver au savon
para	mûr
pārahi	être assis (s'emploie pour prendre congé : au revoir, ne vous dérangez pas)
pārahira'a	siège, chaise
paraparau	deviser, bavarder, discuter
parara'a	maturation, maturité, mûrissement
pararī	être cassé, démoli
parataito	paradis
parau	parler, parole, mot
pārau	nacre
parau 'āpī	une nouvelle, les nouvelles
parau tahito	histoire ancienne, légende
pāreu	paréo
paru	appâter, appât
pāruru	cloison, protection, abriter
pata	beurre, prendre (une photo), tirer (une bille)
pātia	harponner, piquer, transpercer
pātia mā'a	fourchette
pātiatia	piquer plusieurs fois
pātiri	tonner, tonnerre
pāto'i	refuser, résister
pau	être consommé, épuisé, terminé
pa'uma	grimper, escalader
pau roa	tout, tous, complètement
pe'ape'a	ennui, tracas
pe'etā	grappe sur la branche
pēni pāpa'i	stylo, plume
pēpa	poivre
pepe	papillon
pēpe	bébé
pēpē	blesser
pereo'o	véhicule, automobile, taxi
pereo'o tāta'ahi	bicyclette
pereo'o uira	automobile
peretiteni	président, présidence
pētānia	adventiste
pe'ue	natte
pī	encore vert, pas mûr

pia	bière
piha	chambre, pièce
piha'i iho	à côté, tout près
pīharahara	fendre en long
pi'i	appeler
pi'ifare	chat
pinepine	fréquent, couramment, souvent
pīnia māmoe	agneau
pīpī	arroser
piripou	culotte, slip, short, pantalon
piti	deux
piti 'ahuru	vingt
piti 'ahuru mā hō'ē	vingt et un
pō	soir, nuit
pohe	être très malade, mourir, souffrir
po'ia	avoir faim
poihā	avoir soif
po'ipo'i	matin, matinée
po'ipo'i roa	très tôt le matin
po'o'ā	faire un petit bruit sec
popa'ā	étranger de race blanche
pōpō	balle, ballon
poro	coin, angle
poro'i	message, commande
pōro	bille, boule
porotē	procession, défiler, défilé
porotetani	protestant
poti	canot, barque, vedette, bateau
pōti'i	jeune fille, demoiselle, adolescente
poto	court
pou	pilier, poteau, descendre
pū	centre, central, conque marine, trompe, trompettes et cuivres
pu'a	pâté de corail tendre, chaux, savon
pua'a	porc, cochon
pua'a fanau'a	porcelet, cochon de lait
pua'ahorofenua	cheval
pua'a maia'a	truie, laie
pua'aniho	chèvre
pua'atoro	vache, bœuf, taureau, veau, génisse

	pūai	force, fort
	pu'e	groupe, tas
	pūfā, pūhā	coprah
	puhi, puhi miti	anguille, murène
	puhipuhi	fumer (la cigarette)
	pū'ohu	envelopper, paquet
	pūpā	grappe (surtout de petits fruits)
	pupu	groupe de personnes
	pūpū	coquillage
	pūrau	*Hibiscus tiliaceus* (arbre commun)
	pure	prier
	purera'a	prière, culte
	purotu	beau, joli, d'une grande beauté
	purūmu	route, rue
	puta	livre
	pūtē	sac, valise
	putuputu	(se) réunir, (se) rassembler
	putuputura'a	réunion
R	*ra*	loin de celui qui parle
	ra'atira	visiter
	rā'au	bois, médicament
	rahi	grand, très
	rahira'a	quantité, majorité
	ra'i	ciel
	raiti	riz
	rama	pêcher au flambeau
	rari	mouillé
	rata	lettre (courrier)
	rātere	touriste, voyageur
	rātou	ils, elles, eux
	rāua	eux deux, elles deux
	rau'ere	feuille
	rava'ai	pêcher, pêcheur, pêche
	rava'i	suffire, être suffisant
	rave	faire, prendre, chercher
	raverahi, rau	un grand nombre, beaucoup
	raverau	un grand nombre
	raverave	tripoter, manipuler
	rē	être vainqueur

re'are'a	jaune
reira	là, cela (dont on a déjà parlé)
reo	voix, langue (parlée), langage
rēpera	lèpre, lépreux
repo	terre, sol, sale
repo puehu	poussière
rere	voler (en l'air)
rereva	partir (duel)
reva	partir, s'en aller, ciel, drapeau, aviation
ri'i	un peu, petit
rima	main, bras
riri	être fâché, colère
riro	devenir, passer en d'autres mains
roa	très, tout à fait, long
roa'a	attraper, obtenir
rohirohi	fatigué
ro'i	lit
roimata	larmes
roto, i roto	dedans, à l'intérieur
rotopū, rōpū	parmi, au milieu
rouru	cheveux
rū	se hâter, être impatient
rū'au	vieux, âgé
ru'i	nuit (peu usité)
ruperupe	beauté
ruru	paquet, fagot, botte

T

tā-	préfixe causatif
ta'a	avoir compris, savoir comment, menton, mâchoire
ta'a'ēra'a	séparation, adieux
ta'ahira'a pereo'o	course cycliste
tā'amu	attacher, lier, nouer
ta'ata	homme, personne, gens
ta'ata fa'ahoro pereo'o	chauffeur, conducteur
ta'atahia	se peupler, être peuplé
ta'ata pāpa'i hoho'a	artiste peintre
tae	venir, arriver
taea'e	frère (en général), cousin
taera'a	arrivée

tāere	lent, lentement, tardif
ta'ero	toxique, intoxiqué, ivre
tahatai	rivage, plage
tahi	un
tahua	plancher, dalle, terrain aménagé
tahua taura'a manureva	piste d'aviation, aéroport
tāhuna	cacher
tai	vers l'océan, en aval, la marine
ta'i	pleurer, donner un son
tāi'a	pêcher
tāi'ara'a	pêche
taiete	société, compagnie
taiha'a	article acheté, emplette, affaire
taime	temps (durée)
tai'o	lire, compter
tā'iri	frapper, battre
tāmā'a	prendre un repas, manger
tāmā'ara'a	repas, festin, banquet
tamāhine	fille
tamāhine ho'oho'o	jeune vendeuse
tamaiti	fils, enfant masculin
tamari'i	enfant (en général)
tamāroa	fils, (petit) garçon
tāmata	essayer
tāmau	maintenir fermement, apprendre par cœur, fixer, installer
tāmuta fare	charpentier
tāne	mari, homme, monsieur
tānītō	sanito, membre de l'Église des saints-des-derniers-jours
tāniuniu	téléphoner
tano	être exact, juste
tanu	planter, mettre en terre
tao'a	cadeau
ta'o'oto	dormir à deux (duel)
tāora	lancer, jeter
tāora pōpō	jouer au basket-ball
taote	docteur, médecin
taote 'animara	vétérinaire
taote niho	dentiste

taote rā'au	pharmacien
ta'oto	dormir, sommeil
tāpae	accoster
tapapa	aller chercher
taparahi	tuer, frapper
tāparu	mendier
tāpati	dimanche
tāpau	plomb, sève
tāpe'a	arrêter, tenir
tāpo'i	couvrir, (mettre un) couvercle
tāpona	nœud
tāponi	se cacher
tapu	interdit
tāpū	couper
tāpūpū	découper, hacher, fendre
tara	corne, épine, piquant
tārā	unité courante de calcul des prix égale à 5 CFP
tārahu	crédit, dette, louer
tari	régime (de bananes, de cocos)
tari'a	oreille
taro	taro (plante océanienne vivrière)
tātā'i	réparer
tātāio	de petite taille (familier)
tātara	enlever, défaire, déterrer, retirer
tātarahapa	se repentir, regretter
tātihota	sucrer
tatorita	catholique
tātou	nous (pl. incl.)
tau	temps, moment, saison, période, époque
tau ... na	quelques
tāua	nous deux (duel incl.)
taua ... ra	ce ... là
taui	changer
tauiha'a	bagage, ustensile, affaires
tāupo'o	chapeau
taura	corde, race
taura'i	sécher au soleil
taurearea	jeune (célibataire, dans les 20 ans)
ta'urua	fête

tautai	pêche, pêcher
tauturu	aider
tāvana	chef (de district), maire
tāvana hau	administrateur (de circonscription)
tāvana 'oire	maire
tāvana rahi	gouverneur (remplacé par *tōmitera teitei*), haut commissaire
tāviri	clef, fermer à clef, tourner (un film), roue de loterie
tāvirira'a	loterie foraine à roue numérotée
te	le, la, les, de l'..., des
teata	salle de spectacle
tēhea, tēhia ?	lequel ?, laquelle ?
teiaha	lourd
teie	voici, ceci (proche du sujet)
tei hea ?	où ?
teina	frère cadet, sœur cadette
teitei	haut, supérieur
tēnā	cela (proche de l'interlocuteur)
tenuare	janvier
tērā	cela (éloigné des interlocuteurs)
tere	passer, voyager, voyage
tetepa	septembre
ti'a	se dresser, être possible, être capable
tia'a	chaussure
tīahi	chasser, faire fuir
tīa'i	attendre
tiare	fleur, tiaré
tihota	sucre
ti'i	statue, statuette, aller ou venir chercher, ramasser, prendre, quérir
tinitō	chinois (personne ou magasin)
tino	corps
tino moni	somme (d'argent)
tipi	couteau
tiro	kilo
tītā	guitare
titema	décembre
tīteti	billet, ticket
titiro rata	timbre-poste

tiunu	juin
tiurai	juillet
tō	canne à sucre
toe	demeurer, rester
to'eto'e	froid
tohorā	baleine
to'i	hache, herminette
tō mātou, tā mātou	notre, nos (pl. excl.)
tō māua, tā māua	notre, nos (duel excl.)
tōmitera teitei	haut-commissaire
tomo	pénétrer, s'enfoncer, entrer
tō na, tā na	son, sa, ses
tono	envoyer
tō 'oe, tā 'oe	ton, ta, tes
to'ohia ?	combien ? (nombre)
tō 'ōrua, tā 'ōrua	votre, vos (duel)
tō 'outou, tā 'outou	votre, vos (pl.)
topa	tomber, nommer (+ *te i'oa*)
topara'a pape	cascade, chute d'eau
tō rātou, tā rātou	leur, leurs (pl.)
tō rāua, tā rāua	leur, leurs (duel)
toro	(s')étendre (un membre, une tige)
tōro'a	métier
toru	trois
toru 'ahuru	trente
tō tātou, tā tātou	notre, nos (pl. incl.)
tō tāua, tā tāua	notre, nos (duel incl.)
tōtini	chaussette, bas
toto	sang
tō 'u, tā 'u	mon, ma, mes
tua'ana	frère aîné d'un garçon ou sœur aînée d'une fille
tuahine	sœur
tu'āne, tua'ane	frère d'une fille
tu'e pōpō	jouer au football
tufa'a, tuha'a	part, portion
tumu	tronc, souche, cause, raison
tumu ha'ari	cocotier
tumu rā'au	arbre
tumu 'uru	arbre à pain

	tunu	faire cuire
	tupa'i	frapper, tuer
	tūpohe	éteindre (une flamme, une lampe)
	tupu	croître, avoir lieu, se produire
	ture	loi, code
	tūtau	ancre
	tute	impôt, taxe
	tutu	sorte d'arbre
	tūtu	cuisiner, cuisinier
	tu'u	mettre, déposer, poser
U	*ū*	lait
	'ua, ua	marque du passé
	ua	pluie, pleuvoir
	u'a	bernard-l'hermite
	'ua'a	fleurir, s'épanouir, éclosion
	uāhu	wharf, appontement, ponton
	uaina	vin
	uāti	chronomètre, montre, pendule
	uaua	veine, artère, tendon, élastique, caoutchouc, pneu
	ueue	(se) secouer
	ufa	femelle chez les animaux
	ufi, uhi	igname
	uira	éclair, foudre, électricité
	'umara	patate douce
	'uo'uo	blanc
	'upe'a	filet
	upo'o	tête
	'ura	rouge, pourpre
	'urī	chien
	'urī fanau'a	chiot
	'urī oni	chien mâle
	'urī ufa	chienne
	'uru	fruit à pain
	uru'ānani	orangeraie
	uta	vers le centre de l'île, côté montagne
	'utaru	désherber, nettoyer une culture
	'ute'ute	rouge

V	*va'a*	pirogue (à balancier)
	va'a hoe	pirogue à rame
	vaha	bouche
	vāhi	lieu, emplacement, endroit
	vāhi fa'ari'ira'a	(salle de) réception
	vāhi 'orira'a	dancing
	vahie	bois (combustible)
	vahine	femme
	vahine fa'aipoipo	épouse
	vai	exister, être, eau douce
	vaiho	laisser, placer, mettre
	vānira	vanille
	vau	je, moi
	va'u	huit
	ve'a	journal (presse)
	ve'ave'a	chaud
	verā	ces gens-là (dont on a parlé)
	vetahi	certains, d'autres
	vī	mangue
	vine	raisin
	vinivini	chatouiller, urticant
	vitiviti	habileté, tôt, vite, en avance

LEXIQUE FRANÇAIS-TAHITIEN

Vocabulaire limité à l'usage de ce manuel.

A

abandonner	*fa'aru'e*
accepter	*fa'ari'i*
accorder	*fa'ati'a*
accoster	*tāpae*
accueil (salle d')	*vāhi fa'ari'ira'a*
acheter	*ho'o mai*
adopter un enfant	*fa'a'amu*
aéroport	*tahua taura'a manureva*
affaires	*tauiha'a*
agneau	*pīnia māmoe*
aider	*tauturu*
aigre	*'ava'ava*
aimer	*here*
aîné	*matahiapo, tua'ane, tua'ana*
aller	*haere*
allumette	*māti*
alors	*iho ra, atu ra, i muri iho, a'e ra*
amer	*'ava'ava*
Américain	*Marite*
ami	*hoa*
amusement	*'ārearea*
an	*matahiti*
ancre	*tūtau*
anguille	*puhi*
année	*matahiti*
août	*'ātete*
aplanir	*ha'amānina*
appeler	*pi'i*
applaudir	*ha'apoupou*
appontement	*uāhu*
apporter	*'āfa'i, hopoi*

apprendre	*ha'api'i*
approcher	*fa'afātata*
après ça	*i muri iho*
après-demain	*ananahi atu*
après-midi	*avatea, ahiahi*
arbre	*tumu rā'au*
argent	*moni*
armée	*nu'u*
arranger	*'atu'atu, fa'anaho*
arrêter	*tāpe'a, fa'afa'aea, fa'aea*
arrivée	*taera'a*
arriver	*tae*
arrondir	*ha'amenemene*
arroser	*pīpī*
artiste peintre	*ta'ata pāpa'i hoho'a*
Assemblée territoriale	*'Āpo'ora'a rahi*
assembler	*putuputu*
asseoir (s')	*pārahi, noho i raro*
assez !	*'ātīrā*
athlètisme	*fa'a'eta'eta tino*
attacher	*tā'amu*
attends ! attendez !	*'eiaha e rū !, hērū*
attendre	*tīa'i*
attraper	*roa'a*
aube	*'a'ahiata*
aujourd'hui	*i teie (nei) mahana*
aussi	*ato'a*
Australie	*'Auterāria*
automobile	*pereo'o (uira)*
autoriser	*fa'ati'a*
autorité	*mana*
autorités	*hui mana*
autour	*e 'ati noa atu, e 'ati noa a'e*
autre	*'ē*
autrement dit	*'oia ho'i*
avant	*nā mua, nā mua a'e i, hou*
avant-hier	*inanahi atu (ra)*
avec	*mai, 'ē, nā muri iho*
avenue	*aroā*
avide	*'ana'anatae*

avion	*manureva*
avisé	*'ite*
avril	*'eperēra*
B bagage	*('āfata) tauiha'a*
baie	*o'o'a*
baigner (se)	*hopu*
bal	*'orira'a*
baleine	*tohorā*
balle, ballon	*pōpō*
bambou	*'ofe*
banane	*mai'a*
banque	*fare moni*
banquet	*tāmā'ara'a*
bar	*fare inura'a*
barrière	*'āua*
barrière de corail	*a'au*
bas (en)	*i raro, nā raro*
basket-ball (joueur de)	*tāora pōpō*
bateau	*poti*
bâton	*'āma'a rā'au*
battre (se)	*moto*
bavarder	*paraparau, parauparau*
beau, belle	*nehenehe, purotu, 'una'una*
beaucoup	*e raverahi, e raverau*
beauté	*ruperupe*
bébé	*'aiū, pēpe*
bétail (bovidés)	*pua'atoro*
bien	*au, maita'i*
bien que	*noa atu ā*
bienvenue !	*maeva !, mānava !*
bière	*pia*
bille	*pōro*
billet (ticket)	*tīteti*
blanc	*'uo'uo*
blesser	*pēpē, puta* (en piquant)
bleu (couleur)	*nīnamu*
bleu (mer profonde)	*moana*
boire	*inu*
bois (combustible)	*vahie*

bois (matériau)	*rā'au*
boîte	*'āfata*
bon	*maita'i, au*
bonjour	*ia ora na*
bon marché	*māmā*
bord de mer	*pae miti*
bord du bleu	*pae moana*
bord du récif	*pae a'au*
bouche	*vaha*
boucler (un filet)	*fa'a'ati*
bouillir (faire)	*ha'apiha'a*
bouteille	*mōhina*
branche	*'āma'a*
bras	*rima*
briller	*'ana'ana*
brisé (être)	*fati*
briser	*ha'apararī, 'ōfati*
bruit (faire du)	*māniania*
brûlé	*pa'apa'a*
brûler	*tā'auahi, tānina*

C

cabinets (w.-c.)	*fare iti*
cacher (se)	*tāhuna*
cadeau	*tao'a*
caillou	*'ōfa'i*
caisse	*'āfata*
calme	*marū*
canne à sucre	*tō*
cap	*'ōtu'e*
capable (être)	*nehenehe, ti'a*
cascade	*topara'a pape*
casser	*'ōfati, ha'apararī*
catholique	*tatorita*
ce, cet, cette	*teie, tērā, tēnā*
ceinture royale	*maro*
célébrer	*fa'ahanahana*
cent	*(hō'ē) hānere*
cependant	*'āre'a ra, tērā ra*
certain (être)	*ta'a, pāpū*
c'est	*o, 'o, e, 'e*

c'est-à-dire	*'oia ho'i*
ces	*teie mau, tērā mau, tēnā mau*
chaise	*pārahira'a*
chambre	*piha (ta'otora'a)*
champion	*'aito*
changer	*taui*
chant, chanter	*hīmene*
chapeau	*tāupo'o*
charpentier	*tāmuta fare*
chasser	*tīahi, a'ua'u, a'u*
chat	*mīmī, pi'ifare*
chaud	*ve'ave'a, māhanahana*
chauffeur	*ta'ata fa'ahoro pereo'o*
chaussette	*tōtini*
chaussure	*tia'a*
chef	*tāvana, ra'atira*
chemise	*'ahu/'a'ahu 'o'omo*
chercher	*'imi, pā'imi, tāpapa*
chéri	*here*
cheval	*pua'ahorofenua*
cheveux	*rouru*
chèvre	*pua'aniho*
chevron	*'aho*
chien	*'urī*
chienne	*'urī ufa*
chinois	*tinitō*
chiot	*'urī fanau'a*
chose	*mea*
ciel	*ra'i, reva*
cigarette	*'ava'ava*
cinq	*pae*
cinq francs	*tārā*
cinquante	*pae 'ahuru*
cinquième	*a pae, (te) pae o te*
classer	*ha'apupu*
clef	*tāviri*
cloche	*oe*
cloison	*pāruru*
clôture	*'āua*
cochon	*pua'a*

coco, cocotier	*ha'ari*
coffre	*'āfata*
colère	*riri*
coléreux	*'iriā*
colis	*'āfata tauiha'a*
collier (de fleurs)	*hei*
collier de coquillages	*hei pūpū*
combien ?	*'ehia, to'ohia ?*
combien d'argent ?	*'ehia moni ?*
comme	*mai*
commencer	*ha'amata*
comment ?	*nāfea ?, e mea nāfea ?*
comment va ?	*e aha te huru ?*
compagnie (société)	*taiete*
comparé à	*a'e*
compléter	*fa'arava'i*
comprendre	*'ite, ta'a*
conduire (un véhicule)	*fa'ahoro*
connaître	*'ite, mātau*
conque marine	*pū*
consommer	*ha'apau*
construire	*hāmani*
content (être)	*'oa'oa*
convertir	*fa'afāriu*
convive	*manihini*
coprah	*pūfā, pūhā*
coq	*moa oni*
coquillage	*pūpū*
corail	*pu'a, to'a*
corde	*taura*
corne (d'auto)	*pū*
corps	*tino*
côté (à - de)	*i piha'i*
cou	*'arapo'a*
coucher (se)	*ta'oto, ta'o'oto* (à deux
couper	*tāpū, tāpūpū*
courage	*itoito*
courber	*ha'afefe*
courir	*horo, hohoro* (à deux)
course	*fa'ahorora'a*

course cycliste	*ta'ahira'a pereo'o*
course de pirogues	*hoera'a va'a*
courses (faire ses)	*ho'o haere*
court	*poto*
couteau	*tipi*
couvrir	*tāpo'i*, *ato* (toit de feuilles), *ha'apo'i*
crabe	*pāpa'a*
craindre	*mata'u*
crédit	*tārahu* (sursis de paiement)
creuser	*'ō*
creuser autour	*pana*
croire	*fa'aro'o*
croître	*tupu*
cru (pas cuit)	*ota*
cueillir	*pāfa'i*
cuire (faire)	*tunu*
cuisinier	*tūtu*
culotte	*piripou*
cultiver, culture (agri.)	*fa'a'apu*
D dancing	*vāhi 'orira'a*
dans, dedans	*i roto*, *nā ni'a*
danser, danse	*'ori*
décembre	*titema*
décoller (avion)	*mahuta*
décorer	*fa'anehenehe*
découvrir	*ha'amaheu*
défiler, défilé	*porotē*
dehors	*i rāpae*
déjà	*a'e nei*, *a'e na*
délier	*ha'amatara*
demain	*ananahi*
demain matin	*ananahi ia po'ipo'i*
demain soir	*ananahi ia pō*, *anapō*
demander	*ani*
demi	*'āfa*
dénouer	*ha'amatara*
dent	*niho*
dentiste	*taote niho*
dépassé (être)	*hemo*

dépêcher (se)	*ha'ape'epe'e*
depuis	*mai, mai te mahana*
dériver	*pāinu*
dernier	*hōpe'a*
dernier jour	*mahana hōpe'a*
derrière	*i muri mai*
désastre	*'ati*
descendre	*pou*
description	*parau*
désherber	*ha'amarari, 'utaru*
désirer	*hina'aro*
désireux	*'ana'anatae*
dessous	*i/na raro (a'e)*
dette	*tārahu*
deux	*piti*
deuxième	*a piti*
devant	*i/na mua mai*
devenir	*riro*
Dieu	*Atua*
différent	*'ē*
difficile	*'atā*
difficultés (avoir des)	*fifi*
dimanche	*tāpati*
dire	*fa'a'ite, parau*
discourir	*paraparau*
disperser	*ha'amarari*
district	*mata'eina'a*
dix	*hō'ē 'ahuru*
docteur	*taote*
donner	*hōro'a*
dormir	*ta'oto*
doucement !	*'eiaha e rū !*
douleur	*māuiui*
doux	*marū*
douze	*hō'ē 'ahuru mā piti*
drapeau	*reva*
dresser (un poteau)	*fa'ati'a*
droit	*'āfaro*
dur	*pa'ari*
durée	*maorora'a*

E

eau	*pape, vai*
école	*fare ha'api'ira'a*
écolier	*tamari'i ha'api'i*
écouter	*fa'aro'o*
écrire	*pāpa'i*
église	*fare purera'a*
électricité	*uira*
élevage	*fa'a'amura'a*
élire	*ma'iti*
elle	*'oia, 'ona*
elles, eux	*rātou*
embellir	*fa'anehenehe*
embrouiller	*ha'afifi*
emmener	*'āfa'i*
emporter	*'āfa'i, hopoi*
en	*i roto, nā ni'a, i, 'ei, tei*
enceinte (femme)	*hapū*
enclos	*'āua*
encore	*ā* (continuation), *noa* (sans obstacle)
endroit (lieu)	*vāhi*
enfant (en général)	*tamari'i*
enfant (masculin)	*tamaiti*
enlever	*tātara, 'iriti*
ennui	*pe'ape'a*
ennuis (créer des)	*ha'ape'ape'a*
ensemble (un)	*fēiā* (gens de même activité)
entendre	*fa'aro'o*
entourer	*fa'a'ati*
entre	*nā rōpū*
entrer	*tomo*
envelopper	*pū'ohu*
envoler (s')	*mahuta*
envoyer	*hāpono, tono*
épanouir (s')	*'ua'a*
éparpiller	*ha'apurara*
épée	*'o'e*
époque	*ārea, tau*
épouse	*vahine fa'aipoipo*
épuisé, consommé (être)	*pau*
épuiser	*ha'apau*

erreur	*hape*
escalader	*pa'uma*
essayer	*tāmata*
estomac	*'ōpū*
et	*'e, 'ē*
établir	*ha'amau*
et cetera (etc.)	*e te vai atu ra, e raverahi atu ā*
éteindre	*tūpohe*
étendre (s')	*toro*
étoile	*feti'a*
étonnant, étonné (être)	*māere*
être	*vai*
européen	*popa'ā*
expédier	*hāpono*
expliquer	*fa'a'ite, ha'amāramarama*
F fabriquer	*hāmani*
fâché	*riri, 'iriā*
facile	*'ohie*
façon	*huru*
faim (avoir)	*po'ia*
faire	*hāmani*
famille	*fēti'i*
famine, disette	*o'e*
fanfare	*fa'ata'ira'a pū*
fatigué (moralement)	*fiu*
fatigué (physiquement)	*rohirohi*
faute, être faux	*hape*
femme	*vahine* (voir aussi : épouse)
fendre (un coco en deux)	*pīharahara*
fenêtre	*ha'amāramarama*
fer (de lance, de harpon)	*'āuri*
fermer	*'ōpani, fa'a'ati* (un cercle, un filet)
festin	*tāmā'ara'a*
fête	*'ōro'a, ta'urua, mahana 'oa'oara'a*
feu	*'auahi*
feuille (d'arbre)	*rau'ere rā'au*
feuille de cocotier	*nī'au*
février	*fepuare*
figure	*mata*

filet	*'upe'a*
fille	*tamāhine*
fils	*tamaiti, tamāroa*
finir	*fa'aoti, ha'apau* (nourriture)
fixer	*tāmau*
fleur	*tiare*
fleurir	*'ua'a*
fond (au - de)	*i raro*
footballeur	*ta'ata tu'e pōpō*
force, fort	*pūai*
forcer, mettre sa force	*ha'apūai*
foulure (se faire une)	*'o'i*
fourchette	*pātia mā'a*
franc (monnaie)	*farāne*
France, français	*Farāni*
frapper	*tā'iri*
fréquent	*pinepine*
friser	*ha'afirifiri*
froid	*to'eto'e*
froisser	*ha'ami'omi'o*
fronde	*ma'a*
fructifier	*hotu, mā'ahia*
fruit	*mā'a* (tout ce qui est comestible)
fumer (la cigarette)	*puhipuhi* (*i te 'ava'ava*)

G

gagner (victoire)	*rē*
garçon (petit)	*tamāroa, tamaiti*
gaspillé (être)	*māu'a*
gaspiller	*ha'amāu'a*
gens	*ta'ata*
gorge	*'arapo'a*
gouvernement	*hau*
gouverneur	*tāvana rahi*
grand	*rahi, nui, roa*
grandir	*tupu*
grand-mère	*māmā rū'au*
grand-père	*pāpā rū'au*
grappe	*atari*
grappe de petits fruits	*pūpā*
grappe sur la branche	*pe'etā*

	griller (faire)	*ha'apa'apa'a*
	grimper	*pa'uma*
	groupe	*pupu, pu'e*
	grouper	*ha'apupu*
	guetter	*hi'ohi'o*
	guitare	*tītā*
H	habileté	*vitiviti*
	habits	*'ahu*
	habitude (avoir l')	*mātau*
	hache	*to'i, 'ōpahi*
	hameçon	*matau*
	harpon, harponner	*pātia*
	hâter (se)	*ha'ape'epe'e*
	haut	*teitei*
	herbe	*matie*
	heure	*hora*
	heureusement	*'aua'e*
	heureux (être)	*'oa'oa*
	hibiscus	*'aute*
	hier	*inanahi*
	hier soir	*inapō (ra)*
	homme (genre humain)	*ta'ata*
	homme (Monsieur, mari)	*tāne*
	honorer	*fa'ahanahana*
	honte (avoir)	*ha'amā*
	honte (faire)	*fa'aha'amā*
	hôpital	*fare ma'i*
	hôtel	*hōtēra*
	huit	*va'u*
	humide	*haumi*
I	ici	*i 'ō nei*
	igname	*ufi, uhi*
	il	*'oia, 'ona*
	île	*fenua, motu*
	Îles sous le Vent	*Motu raro Mata'i*
	ils (duel)	*rāua*
	ils (pluriel)	*rātou*
	immense	*nui*

	impatienter (s')	*rū*
	importer	*fa'atae*
	instituteur	*'orometua ha'api'i tamari'i*
	intelligence	*māramarama*
	interdire, interdit	*tapu, 'ōpani*
	intérieur (à l')	*i roto*
	interrogative (marque)	*ānei*
	invité	*manihini*
	ivre	*ta'ero*
J	jamais	*'aita roa atu*
	jambe	*'āvae*
	jaune	*re'are'a*
	je	*au, vau ('u* dans *tā 'u, tō 'u, ia 'u)*
	jeu	*ha'uti*
	jeudi	*mahana maha*
	jeune (adj.)	*'āpī*
	jeune (nom)	*tamari'i, taure'are'a, taurearea*
	jeune fille	*pōti'i*
	jouer, jouet	*ha'uti*
	jour	*mahana, ao*
	jour (petit)	*mārehurehu, 'a'ahiata*
	journal	*ve'a*
	jumeau, jumelle	*maeha'a*
	jusqu'à	*e tae (noa/roa) atu*
	juste (être)	*tano*
K	kilo	*tiro*
	kilomètre	*tiromētera*
L	lagon	*tai roto*
	laisser	*vaiho*
	lait	*ū*
	lancer	*tāora*
	langage, langue	*reo, parau*
	langouste	*'ōura miti*
	langue (organe)	*arero*
	large (océan)	*pae moana*
	larme	*roimata*
	las, lassé	*fiu*

lasser	*ha'afiu*
laver	*horoi*
laver et relaver	*horohoroi*
laver (le linge)	*pu'a (i te 'ahu), pāpu'a*
le, la, les	*te, na, te mau*
légende	*'a'amu, parau tahito*
lèpre	*rēpera*
les	*te mau, na* (deux)
lettre (postale)	*rata*
leur (duel)	*tō rāua, tā rāua*
leur (pluriel)	*tō rātou, tā rātou*
lever (se)	*mara'a, ti'a (i ni'a)*
lézard	*mo'o*
lieu	*vāhi*
lieu (avoir)	*tupu*
lire	*tai'o*
lit	*ro'i*
livre	*puta*
loi	*ture*
loin, lointain	*ātea*
long	*roa*
longtemps	*maoro*
longueur de temps	*maorora'a*
louer (maison à)	*(fare) tārahu*
lourd	*teiaha, toiaha*
lui	*'oia, 'ona*
lumière	*mōrī*
lundi	*monirē*
lune	*'āva'e*

M

mâcher	*'au'au*
magasin	*fare toa*
mai	*mē*
main	*rima*
maintenant	*i teie nei, i teie taime*
maire	*tāvana 'oire*
mairie	*fare 'oire*
mais	*teie ra, tērā ra, 'āre'a ra*
maison	*fare*
majorité	*rahira'a*

mal (douleur)	*māuiui*
mal (faire)	*māuiui, ha'amāuiui*
malade (être)	*pohe i te ma'i, ma'i hia*
malle	*'āfata*
manger (verbe)	*'amu, tāmā'a* (à table)
mangue	*vī*
manière	*huru*
manipuler	*raverave*
mardi	*mahana piti*
marin	*mātarō*
mars	*māti*
marteau	*hāmara*
matin	*po'ipo'i, 'a'ahiata* (petit)
mauvais	*'ino, 'i'ino* (duel)
médicament	*rā'au*
mélanger	*oi, fa'arapu*
membre	*mero*
mentir	*ha'avare*
mer	*miti, moana*
merci	*māuruuru, māurūru*
mercredi	*mahana toru*
mère	*metua vahine*
mesurer	*fāito, fa'afāito*
métier	*tōro'a*
mettre	*tu'u*
mettre (enfiler)	*'o'omo*
milieu (au)	*(i) rōpū, rotopū*
mille	*(hō'ē) tauatini*
minute	*miniti*
miroir	*hi'o*
moi	*au, vau, a'u*
moins (à - que)	*maori ra*
mois	*'āva'e*
moitié	*'āfa*
moment (à ce - là)	*(i te reira) taime*
mon, ma, mes	*tō 'u, tā 'u*
monde	*ao*
monnaie (petite)	*moni (hu'ahu'a)*
mont, montagne	*mou'a*
montre, horloge	*uāti*

mordre	*hohoni*
mormon	*mōmoni*
mort (être), mourir	*pohe*
mot	*parau*
motif (pour quel - ?)	*e aha te tumu ?*
mouillé	*rari*
mourir	*pohe*
moustique	*naonao*
mouton, brebis	*māmoe*
mur	*patu*
mûr (homme, végétal)	*pa'ari*
mûr (fruit)	*para*
murène	*puhi miti*
N nacre	*pārau*
nager (personnes)	*'au*
natte	*pe'ue*
navire	*pahī*
ne ... pas	*'aita*, *'eiaha* (défense)
neuf (nombre)	*iva*
neuf, neuve	*'āpī*
niveau (mettre de)	*ha'apāpū*
niveler	*ha'amānina*
nœud	*tāpona*
note (à payer)	*tārahu*
noir	*'ere'ere*
noix de coco	*ha'ari*, *'ōpa'a* (mûre, sèche)
nom	*i'oa*
nombre	*nūmera*
nombreux	*rau, raverahi*
nommer	*topa (i te i'oa)*
non	*'aita, 'e'ere*
nos, notre (duel excl.)	*tō māua, tā māua*
nos, notre (duel incl.)	*tō tāua, tā tāua*
nos, notre (pl. excl.)	*tō mātou, tā mātou*
nos, notre (pl. incl.)	*tō tātou, tā tātou*
nourriture	*mā'a*
nous deux (duel excl.)	*māua*
nous deux (duel incl.)	*tāua*
nous (pl. excl.)	*mātou*

	nous (pl. incl.)	*tātou*
	nouveau	*'āpī*
	nouvelle (information)	*parau 'āpī*
	Nouvelle-Zélande, Néo-Zélandais	*Niuterani, Niutirani*
	novembre	*novema*
	nuit	*ru'i, pō*
	nuit (la - dernière)	*inapō*
	numéro	*nūmera*
O	observer	*hi'ohi'o, mata'ita'i*
	obtenir, être obtenu	*roa'a, noa'a*
	occuper (s' - de)	*utuutu*
	octobre	*'ātopa*
	œil	*mata*
	œuf	*huero*
	oiseau	*manu*
	onze	*hō'ē 'ahuru mā hō'ē*
	orange	*'ānani*
	orangeraie	*uru'ānani*
	oreille	*tari'a*
	organiser	*fa'atupu, fa'anaho*
	ou, ou bien	*'aore ra*
	où ?	*tei hea ?, i hea ?, mai hea mai* (d'où ?)
	oublié (être)	*mo'e*
	oui	*'ē, 'oia*
	ouvrir	*ha'amatara, 'iriti*
	ouvrir (en grand)	*ha'amahora, piharahara*
P	pagayer	*hoe*
	page (papier)	*'api*
	pain	*faraoa*
	pain (arbre à)	*tumu 'uru*
	pain (fruit à)	*'uru*
	panier	*'ete*
	pantalon	*piripou*
	papaye	*'ī'īta*
	papier (à écrire)	*'api parau*
	papillon	*pepe*
	paquet	*pū'ohu, 'āfata taiha'a*
	paquet ficelé	*'āmui* (de choses identiques), *'ātā*

paquet ficelé	*ruru* (de choses variées)
par	*mai, i, e, nā*
paradis	*parataito*
parc (enclos)	*'āua*
parce que	*nō te mea*
parent (père ou mère, parents)	*metua*
parents (en général)	*fēti'i*
paréo	*pāreu*
parfumé	*no'ano'a*
parler	*parau*
parmi	*i rotopū*
partir	*reva*
passager	*horo pātete*
passe (dans un récif)	*ava*
passer (voir - quelqu'un)	*tere*
passer (se)	*tupu*
patate douce	*'umara*
patient (être), patienter	*fa'amahu*
payer	*'aufau*
pays	*fenua*
pêche	*rava'ai(ra'a), tāi'ara'a, tautai*
pêcher	*tāi'a*
pêcheur	*ta'ata rava'ai, ta'ata tāi'a*
peigne	*pāhere*
pelle	*ope*
penser, pensée	*ferurī, mana'o*
percer	*ha'aputa*
perdre (égarer), oublier	*ha'amo'e*
père	*metua tāne*
période	*ārea, tau, maorora'a*
personne (nom)	*ta'ata*
peser	*fāito, fa'afāito*
petit	*iti, hu'a, na'ina'i*
petit d'animal	*fanau'a*
petits-enfants	*mo'otua*
peu	*aita re'a*
peu (un)	*ri'i, ma'a*
peut-être	*paha, e riro paha*
phare (de port)	*mōrī tūrama ava*
photo	*hoho'a*

pièce (d'habitation)	*piha*
pied	*'āvae*
pied (à)	*nā raro noa*
pierre	*'ōfa'i*
pilier	*pou*
piquer	*pātia, ti'i*
piquer plusieurs fois	*pātiatia*
piquer (se)	*puta*
pirogue	*va'a*
plaisir	*'oa'oa, ārearea*
plancher	*tahua*
plantation	*fa'a'apu*
planter	*tanu*
planter (un poteau)	*fa'ati'a*
plat, plate	*pāpū, mānina*
plein	*'ī*
pleurer	*ta'i*
pleurer (avoir du chagrin)	*mihi*
pleuvoir, pluie	*ua*
plomb	*tāpau*
plonger	*hopu*
plume (d'oiseau)	*huruhuru*
plume (pour écrire)	*pēni pāpa'i*
plus loin	*(huru) ātea atu*
poche	*pūtē*
poil	*huruhuru*
pointe (de terre)	*'ōtu'e*
pointu, aiguisé	*'oi*
poison	*ta'ero*
poisson	*i'a*
poivre	*pēpa*
police, policier	*mūto'i*
polliniser (la vanille)	*fa'atito*
polynésien	*mā'ohi*
pomme	*'āpara*
population, peuple	*hui ra'atira*
porc	*pua'a*
porcelet	*pua'a fanau'a*
porte	*'ōpani*
porter (un vêtement)	*'o'omo*

porter (une charge)	*hōpoi*
porter (sur les épaules)	*amo*
poser	*tu'u*
poste (bureau de)	*fare rata*
poster	*hāpono*
poteau	*pou*
poule	*moa ufa*
pour	*nō*, *nā*
pour quelle raison ?	*e aha te tumu ?*
pourquoi ?	*nō te aha ?*
poursuivre	*tapapa*
pousser (croître)	*tupu*
pousser (quelque chose)	*tura'i*
poussière	*repo puehu*
pouvoir (nom)	*mana*
pouvoir (verbe)	*nehenehe*, *ti'a*
premier	*a tahi*, *mātāmua*
premier-né	*matahiapo*
prendre	*ti'i*, *rave*, *rave mai*
préparer	*fa'aineine*
près	*nei* (de celui qui parle), *piha'i*, *na* (de celui à qui l'on parle)
présenter (faire se rencontrer)	*fa'afārerei*
présidence, président	*peretiteni*
presque	*'oi*
prêt	*ineine*
prier	*pure*
prière	*purera'a*
principal	*pū*
prison	*fare 'āuri*
prix (marchand)	*moni ho'o*
prix (1er, 2e prix ...)	*rē mātāmua*, *rē piti ...*
prochainement, proche	*fātata*
produire (plantes, fruits)	*hotu*
promener (se)	*ori haere*
protestant	*porotetani*
punir	*ha'avī*, *fa'ahapa*, *fa'autu'a*
Q quai (appontement)	*uāhu*
quand ?	*āhea ?*, *āfea ?*, *anāfea ?*, *ināfea*

quantité	*rahira'a*
quarante	*maha 'ahuru*
quatorze	*hō'ē 'ahuru mā maha*
quatre	*maha*
quatrième	*a maha, (te) maha o te*
quel (le) ?, quelle (la) ?	*tēhea ?, tēhia ?*
qui ?	*'o vai ?*
(complément d'objet)	*ia vai ?*
(c. d'attribution)	*nō vai ?, nā vai ?*
(chez qui ?)	*iō vai ?*
quinze	*hō'ē 'ahuru mā pae*
quoi ?	*e aha ?* (souvent remplacé par un froncement du nez)
quoique	*noa atu ā*
R raccommoder	*tātā'i*
raccourcir	*ha'apoto*
race (animale)	*taura*
raison (motif)	*tumu*
ramasser	*pāfa'i, 'ohi*
ramer	*hoe*
râper (le coco)	*'ana*
raser, rasoir	*hahu*
rassembler	*ha'aputu, ha'apu'e*
rat, souris	*'iore*
recevoir	*fa'ari'i, fāri'i*
récif (corallien)	*a'au*
récipient	*fa'ari'i, fāri'i*
recouvrir	*ha'apo'i, ato*
refuser	*pāto'i*
regarder	*hi'o, māta'ita'i*
regretter (repentir)	*tatarahapa*
reine	*ari'i vahine*
religion	*fa'aro'o*
remède	*rā'au*
remercier	*māuruuru, māurūru, ha'amāurūru*
remplir	*fa'a'ī*
remporter un prix	*rē*
remuer (un mélange)	*fa'arapu*
rencontrer	*fārerei, fa'afārerei* (faire se)

renseignement	*fa'a'itera'a*
renverser (un liquide)	*ha'amani'i*
réparer	*tātā'i*
répondre	*pāhono*
repousser (avec dégoût)	*ha'afaufau*
requin	*ma'o*
restaurant	*fare tāmā'ara'a*
rester	*fa'aea, toe, fa'afa'aea*
retarder	*ha'amaoro*
retirer	*tātara*
retourner	*ho'i*
retourner (renverser)	*huri, tāhuri*
réunir	*ha'aputu*
réussir	*manuia*
réveiller, s'éveiller	*ara*
revenir	*ho'i*
rêver	*moemoea*
rire	*'ata*
rivage (mer)	*pae tahatai*
rivière	*pape, 'ānāvai*
riz	*raiti*
robe	*'ahu*
roi	*ari'i*
rouge	*'ute'ute*
route, rue	*purūmu, aroā*
S sable	*one*
sac	*pūtē*
sachet	*fāri'i, fa'ari'i*
sage (avisé)	*'ite*
saisir	*haru*
saison	*tau*
sale	*repo*
salut !	*ia ora na !*
samedi	*mahana mā'a*
sang	*toto*
sans	*'ore* (placé après)
saoul (ivre)	*ta'ero*
savoir	*'ite*
savon, savonner	*pu'a*

	sec	*marō*
	sécher au soleil	*taura'i*
	secouer	*ueue*
	seize	*hō'ē 'ahuru mā ono*
	séjour	*fa'afa'aeara'a*
	séjourner	*fa'aea, fa'afa'aea*
	sel (assaisonnement)	*miti popa'ā*
	semaine	*hepetoma*
	sept	*hitu*
	septembre	*tetepa*
	seul	*ana'e*
	seulement	*noa, ana'e*
	si (affirmation)	*'oia*
	si (supposition)	*mai te peu (ē), mai te mea (ē), 'ahiri*
	siffler	*hio*
	six	*ono*
	soir (ce)	*i teie pō, i teie ru'i*
	soixante	*ono 'ahuru*
	soldat	*fa'ehau*
	soleil	*mahana*
	soulevé (être)	*mara'a, mā'e*
	soulier	*tia'a*
	sous	*i raro (a'e)*
	souvent	*pinepine*
	statue, statuette	*ti'i*
	stylo	*pēni, pēni pāpa'i, tuira*
	sucre	*tihota*
	sucré	*monamona*
	suffire	*rava'i, nava'i*
	sur	*nā/i ni'a (ae, iho)*
	sûr (être)	*pāpū*
	sursauter (faire)	*hitimahuta*
T	table	*'amura'amā'a*
	téléphone	*niuniu paraparau*
	téléphoner	*tāniuniu*
	temple	*fare purera'a*
	temps (moment)	*tau, taime*
	tenir	*tāmau, tāpe'a*
	terminer	*fa'aoti*

terre (terrain, pays)	*fenua*, *repo* (sol)
terrifier	*fa'amata'u*
tête	*upo'o*
têtu (être)	*mārō*
tige	*'ata*
timbre-poste	*titiro rata*
tirer	*huti*
toilette (faire sa)	*hopu i te pape*
toilettes (w.-c.)	*fare iti*
tomber	*topa*, *ma'iri*, *marua*
ton, ta, tes	*tō 'oe*, *tā 'oe*
tonner, tonnerre	*pātiri*
tordre	*ha'afefe*
tordu	*fefe*
tortue	*honu*
toujours, tous les jours	*noa*, *'i te mau mahana ato'a*
tour (faire le)	*fa'a'ati*
touriste	*rātere*
tourner (pivoter)	*tāviri*
tous, tout, toute, toutes	*pau roa*, *pā'āto'a*, *tā'āto'a*, *ato'a*
tracasser	*ha'ape'ape'a*
traduire	*'iriti*, *huri*
transporter	*'āfa'i*, *hōpoi*
travail	*'ohipa*
treize	*hō'ē 'ahuru mā toru*
trente	*toru 'ahuru*
très	*rahi*, *roa*
tresser	*ha'une*, *rara'a*
triste (être)	*mihi*
trois	*toru*
troisième	*a toru*
tronc	*tumu*
trou	*'āpo'o*
troupeau	*nana*
trouver	*'ite*
truie	*pua'a maia'a*
tu, toi	*'oe*
tuer	*ha'apohe*, *tupai*
U un (numéral)	*hō'ē*, *tahi*

un, une (indéfini)	*te hō'ē, te tahi*
U.S.A.	*fenua Marite*
ustensile	*tauiha'a*

V	vague (houle)	*'are, 'aremiti*
	vainqueur (être)	*rē*
	valise	*'āfata tauiha'a, pūtē*
	vallée	*fa'a*
	vanille	*vanira*
	vendeuse	*tamāhine ho'oho'o*
	vendre	*ho'o (atu)*
	vendredi	*mahana pae, Farairē* (Vendredi Saint)
	venir	*tae, haere mai*
	vent	*mata'i*
	ventre	*'ōpū*
	véritable	*mau, papū*
	verrat	*pua'a pa'e*
	verre (à boire)	*hapaina*
	verre (matière)	*hi'o*
	vert (couleur)	*matie*
	vert (pas mûr)	*pī*
	vêtement	*'ahu*
	viande	*'īna'i*
	vieillard, vieux	*rū'au*
	ville	*'oire*
	vin	*uaina*
	vin d'honneur	*inuinura'a*
	vingt	*piti 'ahuru*
	vingt et un	*piti 'ahuru mā hō'ē*
	visage	*mata*
	visiter	*māta'ita'i*
	vite	*'oi'oi, vitiviti*
	vitre	*hi'o*
	voir	*'ite*
	voiture	*pereo'o*
	voix	*reo*
	volaille	*moa*
	voler (en l'air)	*ma'ue, mahuta, reva*
	voler (dérober)	*'īā, 'eiā*
	voleur	*ta'ata 'īā, ta'ata rimarima*

vomir	*piha'e*
votre, vos (duel)	*tō 'ōrua, tā 'ōrua*
votre, vos (pluriel)	*tō 'outou, tā 'outou*
vouloir	*hina'aro*
vous (pluriel)	*'outou*
vous deux	*'ōrua*
voyager	*tere*
voyageur (passager)	*horo pātete*

W

wharf (débarcadère)	*uāhu, uāfu*

INDEX

Les numéros sont ceux des paragraphes.